VOL. XIV — BEAUCEVILLE, BEAUCE, P. Q., JEUDI 23 MARS 1922 — No 25

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS

Un an $1.50
Six mois 1.00
Etats-Unis 2.50

L'ECLAIREUR

TARIF DES ANNONCES

Mesure agathe: 14 lignes au pouce

Première insertion . . . . . $ .10
Deuxième insertion 05

Tarif spécial pour annonces à long terme.

"L'ECLAIREUR LTEE", propriétaire. — ORGANE DU DISTRICT DE BEAUCE — ED. FORTIN, directeur

LE GROS TRAFIC DE NOS ROUTES

Répondant à une délégation des propriétaires d'automobiles qui se plaignait d'une hausse de la taxe sur les camions, l'hon. M. Perron a clairement exposé la situation faite à notre province.

—"Nous avons, dit le ministre de la voirie, une province qui ne fait que commencer à se développer. Nous avons 6,200 milles de routes à construire et 3,000 à améliorer. Vous demandez des routes et nous sommes prêts à vous les donner et à dépenser pour elles tout l'argent qu'il nous sera possible d'avoir. Mais vous ne devez pas vous attendre à ce que nous prenions sur nous de ruiner les municipalités dans le seul but de vous donner ce que vous demandez. Nous ne pouvions continuez à ouvrir, à moins de régir très sérieusement le trafic des camions. Selon moi, nous avons été généreux."

Quand on est ainsi mis au courant de la vraie situation on ne peut plus blâmer le gouvernement de chercher partout et par tous les moyens des ressources pour mettre d'aussi vastes projets.

Pour consturire 6,000 milles de routes, avec de bons matériaux et en améliorer 3,000 milles, il faut de l'argent, et les propriétaires de camions se trompent grandement s'ils pensent que ce sera ce qu'ils vont payer de plus qui contribuera beaucoup à mener à bonne fin cette politique.

Il faut songer que le climat de notre province exige dans la construction des routes un soin tout particulier, et aussi des frais plus considérables; alors les automobiles doivent comprendre que pour cela il faut qu'ils contribuent le plus possible aux ressources provinciales.

En définitive, le profit qu'ils vont trouver va dépasser de beaucoup le pourcentage qu'ils jugent même excessif de la hausse de la taxe, car ils pourront faire plus d'affaires et en moins de temps.

Le camion-automobile, de nos jours, dessert non seulement la banlieue des villes, mais toutes la province, et maintenant que le pont de Bastican est construit, on verra circuler sur la route Québec-Montréal, les lourdes voitures de livraison des grands établissements de commerce. Ce n'est pas l'automobile de promenade qui détériore nos routes ; c'est précisément le camion de trois, quatre et même cinq tonnes, circulant à la plus grande vitesse possible.

Et ces routes détériorées, qui donc les refera et où prendra-t-on de l'argent, si les camions paient une taxe relativement peu élevée ?

Cette taxe, combien de grands établissements la paie en une seule journée de livraison; pour s'en convaincre, il faut voir le trafic qui se fait autour de Montréal par exemple, durant les mois de printemps et d'été.

Les bonnes routes font venir le printemps plus tôt, peut-on dire. Etant de façon à faciliter l'écoulement des eaux de la fonte des neiges, il est très tôt au printemps quand elles sont découvertes et prêtes pour le trafic.

Les automobiles ont demandé au gouvernement de prendre son argent à même les revenus de la loi des liqueurs plutôt d'élever leur taxe; mais ces revenus doivent aussi servir aux autres services; il y a l'agriculture, il y a l'instruction publique, qui ne rapportent rien et qui vont aussi avoir besoin de subsides.

Et même tous les revenus de cette loi suffiraient-ils pour payer la construction de 6000 milles de routes et la réparation de 3,000 milles autres, et à la construction de ponts ?

Il n'est que juste que le coût de la voirie soit porté autant que possible par ceux qui en profitent le plus et ainsi les propriétaires de camions et d'autos n'ont aucun droit, ce nous semble, de réclamer, quand nous savons bien que l'amélioration de notre voirie leur profitera à eux avant tout.

TERRE A VENDRE

Une terre à vendre, de 60 arpents, 4 ganisé sous la bienveillante direction située à St-Georges, Jersey Mills, à 2 milles de l'église, 6 arpents de l'école, 8 arpents du bureau de poste et du magasin, sur la route nationale en montant vers St-Côme. Bien bâtie, une maison neuve de 26 x 28 pds, dépendance de 12 x 14 pds et aussi hangar de 20 x 26 et grange de 30 x 50, l'eau à la disposition du locataire, puits attaché sur la propriété, le tout bien clos. Bonnes divisions. Roulant, tel que engin à gasoline, batteur, scie, faucheuse, rateau, charrue, herse à patate, waggingsleigh, simple et double, truck double et simple, express et berlot, harnais double et simple, séparateur à crême et une foule d'articles qui seraient trop longs à énumérer. Belle jument de 1 an, pesant 1300 lbs, 2 vaches donnant 40 lbs de lait par jour, cette terre contient 15 arpents de labour prêts à ensemencer. Le tout à vendre à bon marcher et à de bonnes conditions. Pour plus de renseignements s'adresser à :

ABSOLON et JOS. CARON
Jersey Mills
P. Q.

23-2-2 fs. P.

LE RETOUR A LA TERRE

ASSURONS LA SURVIVANCE DE NOTRE RACE AU CANADA.

C'est par la colonisation que nous y parviendrons.—Le moyen d'agrandir notre influence à travers le pays.—L'agriculture comme base économique.

"EMPARONS-NOUS DU SOL"

Le Département de la colonisation vient de mettre à la disposition du public toute une série d'intéressantes brochures sur la colonisation et nos ressources naturelles.

Je ne saurais résister au désir de mettre sous les yeux de nos lecteurs ce que dit M. Hormidas Magnan, un expert en la matière et qui parle avec autant de compétence que d'autorité.

AU PAYS DE CHEZ-NOUS

La Province de Québec, berceau de la colonisation française en Amérique, est, à différents points de vue, le centre ou mieux le pivot autour duquel se meuvent toutes les autres provinces canadiennes. C'est ainsi que le chiffre de sa population sert de base pour la répartition des sièges fédéraux dans toutes les provinces du Dominion.

A la veille du recensement décennal dans tout le pays, les provinces ont les yeux tournés vers le Québec, anxieuses de savoir quel effet aura le chiffre de sa population sur le nombre de leurs représentants au parlement du Canada.

Récemment, M. G. E. Marquis, chef des Statistiques, attirait l'attention publique sur le soin consciencieux à apporter dans la préparation du prochain recensement. Il est de toute première importance en effet, que la population de notre province augmente sans cesse et le plus rapidement possible, pour que le coefficient de représentation à établir par elle soit de plus en plus élevé.

Chacun sait que, par le pacte de la Confédération, la province de Québec doit avoir 65 députés et que sa population, divisée par ce nombre donne un coefficient, qui doit lui-même servir de diviseur à la population des autres provinces du Dominion, afin de fixer, pour chacune d'elles, le nombre de leurs représentants à Ottawa.

L'accroissement des populations des provinces de l'Ouest en ces dernières années, a été très considérable, par l'immigration qui s'y déversait, surtout avant la guerre. C'est pourquoi les représentants de ces provinces sont devenus de plus en plus nombreux à la Chambre des Communes.

Par contre, de toutes les vieilles provinces de l'Est, Québec, est celle dont la population s'est accrue le plus rapidement par l'excédant des naissances sur les décès.

Quelle sera la population de la province de Québec en 1921 ?

Il appartient à tous les habitants de la province, aux individus comme aux autorités religieuses et civiles, d'aider à obtenir le plus haut chiffre, en gardant, d'abord chez nous, les nôtres et en rapatriant le plus grand nombre de nos compatriotes, tout en favorisant une immigration saine et désirable.

La population de la province de Québec, devrait atteindre, au prochain recensement, plus de deux millions et demi.

Pour arriver à ce beau résultat, il faut que, dans chaque diocèse de colonisation, un grand effort se fasse pour garder chez nous le surplus des vieilles paroisses.

La nomination récente d'un certain nombre de missionnaires colonisateurs, ces auxiliaires précieux de la colonisation, mettra fin, avant longtemps, nous l'espérons, à cette légende un peu fondée, croyons-nous, à savoir "qu'on parle assez régulièrement de colonisation dans la province de Québec, mais que c'est dans l'Ouest qu'on en fait".

UNE ERREUR COURANTE.

Un prêtre distingué, M. l'abbé J. C. Tremblay, écrivait en 1919, les réflexions suivantes.

"Il existe une erreur courante, qui consiste à tout attendre des gouvernements, puis, à critiquer quand rien n'avance. Aidons-nous et l'on nous aidera. Je suis sûr qu'aucun gouvernement n'est disposé à repousser systématiquement les initiatives sérieuses. Mais, groupons-nous en sociétés, agitons la question après l'avoir bien étudiée, apportons les faits, des chiffres ; suscitons des entreprises, marchons et l'on n'arrêtera pas le mouvement ; au contraire, j'en suis convaincu, on sera tout heureux de suivre et de seconder l'oeuvre des sociétés de colonisation, qui seront un puissant auxiliaire, non financier, non politique, mais moral, et jouissant de la confiance des autorités et des colons.

Cette constatation est juste ; le succès de la colonisation dans notre province repose sur l'aide efficace de toutes les classes de la société, et, en particulier, des sociétés de colonisation fondées dans les diocèses nouveaux.

NOS VASTES LIMITES

La province de Québec, renferme dans ses vastes limites, des quantités de terres arables et fertiles suffisantes pour établir tous les nôtres pendant de longues années encore.

Pour avoir une idée du nombre de cultivateurs que l'on pourrait établir dans ces larges domaines, il faut avoir parcouru le pays en tout sens, soit en chemin de fer depuis la ligne inter-provinciale, à l'ouest de Québec, jusqu'à l'extrémité de la péninsule gaspésienne, soit en remontant avec les explorateurs, arpenteurs et ingénieurs forestiers les principales rivières qui sillonnent le pays, du sud au nord et de l'est à l'ouest.

Chacune de ces rivières offre des plaines magnifiques avec les variétés infinies de leurs bois, de leurs terres et la distribution capricieuse de leurs eaux, où souvent, le poisson abonde.

Qu'elles sont belles, ces terres, qu'elles sont avantageuses. En vain le soleil les illumine de son éblouissante clarté, les réchauffe de sa bienfaisante chaleur, en vain les innombrables cours d'eau disséminés dans toutes les directions les arrosent et les fortifient depuis des siècles, elles sont encore, pour la plupart, ensevelies dans la solitude t le silence. Ces forêts, ces collines, ces plaines, surabondent d'une gracieuse et luxuriante végétation, et, cependant, il faut le dire, elles sont à peu près inconnues.

Est-il possible que de si grandes beautés, tant de richesses, de si précieux trésors, soient ici, dans notre patrie, sous nos yeux, à notre portée, et que nos campagnes se dépeuplent au profit des villes, quand ce n'est pas au profit des étrangers.

Le territoire à défricher dans la province de Québec est immensément vaste. D'après le publiciste du département des Terres et Forêts, il y a encore, au moins 15,000,000 d'acres de terres qui pourraient être cultivées et qui sont en forêt. Un peu plus de la moitié de ce vaste territoire se trouve dans le basin du Saint-Laurent, le reste dans le bassin du Lac Saint-Jean et de la Baie d'Hudson et dans les régions du Témiscamingue et de l'Abitibi.

Nous avons donc de la colonisation à faire dans la province de Québec ; Nous avons l'espace voulu pour établir le surplus de nos populations rurales et urbaines et recevoir ceux de nos compatriotes de la république voisine que les circonstances incitent à rentrer au foyer canadien.

Les statistiques officielles nous disent que, chaque année, la province de Québec a un excédant de 45,000 naissances sur les décès. Si tous les fils de cultivateurs allaient s'établir sur des fermes, dans les nombreuses paroisses en voie de développement, ou s'en allaient ouvrir des terres neuves, nous verrions notre population rurale augmenter à vue d'oeil, tandis que c'est le contraire qui arrive et que l'on déplore en certaines régions.

LE PROBLEME SOCIAL

Dans son discours-programme, à la session du Parlement de Québec en 1919, l'Honorable M. Perrault, parlant de la Colonisation, disait avec justesse : "C'est en vain qu'on recherchera la solution du problème social et économique ailleurs que dans un retour à la terre".

Qu'on se la dise à moins d'aller demander au sol le salut, notre race périra, et il n'est pas besoin de s'abandonner à de longues considérations pour s'en convaincre.

La question sociale est l'étude des moyens de soulager les miséreux et d'établir l'équilibre entre les classes de la société. Or, ne croit-on pas que lorsque chacun aura son coin de terre, quand chacun sera assuré de sa subsistance, et de celle de sa famille, la question sociale ne sera pas à demi résolue ?

Et quand des milliers de bras remueront la terre pour lui faire rendre à sa pleine capacité, ne croit-on pas que le problème économique, qui est surtout un problème financier, ne sera pas résolu" ?

Le gouvernement provincial, fidèle à sa sage politique de colonisation, poursuit, en effet, énergiquement, l'exécution d'un programme patriotique. Il réussira sûrement à maintenir l'équilibre entre la classe des consommateurs et celle des producteurs, si la population de nos campagnes veut bien répondre à son appel pressant.

La colonisation se fait de plus en plus facile, sur des territoires accessibles, et avec des ressources dont les colons ne jouissaient pas autrefois. C'est donc le moment favorable, pour les cultivateurs de nos campagnes, comme pour les ouvriers des villes, d'établir leurs enfants à la campagne, s'ils ne peuvent leur faire, près d'eux, un avenir convenable. D'abord, d'excellentes régions colonisables leur tendent les bras, soit dans des paroisses de fondation récente, qui ne demandent qu'à se développer par l'arrivée de nouveaux colons, ou bien dans des endroits boisés, qui attendent la hache du défricheur canadien, ce héros obscur à qui l'on devra plus tard, élever une statue, tout comme à Louis Hébert.

La Province de Québec peut se diviser en une dizaine de régions au point de vue de la colonisation. L'Abitibi, le Témiscamingue, la Vallée de la Gatineau, le Comté de Labelle, la Mattavinie, Chicoutimi et Lac St-Jean, les Cantons de l'Est et le sud-est de Québec, la région de Témiscouata et de Rimouski, la vallée de la Matapédia et la Gaspésie, qui comprend les comtés de Gaspé et de Bonaventure.

Dans une série de brochures, nous avons essayé de faire connaître chacune d'elles, en indiquant les paroisses ou municipalités qui sont encore dans la liste des régions de colonisation.

"L'HOMME DE L'AVENIR"

"La colonisation a été l'oeuvre du passé, elle doit être l'oeuvre de l'avenir", se plaît à déclarer l'Hon. M. J. E. Perrault.

Espérons que nos jeunes cultivateurs et nos ouvriers des villes comprendront cet appel et qu'ils se feront un devoir d'y répondre sans plus tarder.

Pour toutes informations, s'adresser à Québec au Département de la Colonisation ou à M. L. E. Carufel, 82 rue St-Antoine, Montréal

ARMAND DE VAL-JOLI.

"Le Terroir"

DE MARS

Cette revue, comme bien d'autres, a du attendre le règlement de la grève des typographes, avant de faire son apparition. C'est pourquoi on a dû passer février dans la série. Le dernier numéro contient 45 pages de texte inédit et 3 reproductions de gravures de scènes locales. Le rédacteur y signale en termes reconnaissants pour son créateur l'institution de prix littéraires, par l'honorable A. David. M. Alonzo Cinq-Mars commente la fondation de deux écoles des Beaux-Arts dans la Province, M. C.-J. Magnan rappelle un mémorable centenaire, M. Ernest Chouinard rapporte un joli conte tout palpitant d'intérêt. Bien d'autres sujets y sont traités, comme par exemple, une appréciation des "Etudes" de Mlle Marguerite Taschereau, par M. Jules Lesage, mais le clou de ce numéro du TERROIR est la conférence jadis prononcé par M. Avila Bédard, directeur de l'Ecole forestière de Québec, sur "Le rôle des forêts dans l'économie d'un pays". Bref, notons-le bien la revuette québecoise donne deux à trois heures de saine lecture, qui fleure bon, comme une course à travers les champs en fleurs ou la forêt en pleine croissance estivale.

N. B. On s'y abonne : $2.00 par année, en s'adressant au TERROIR, Enrg., case postale 366, Hôtel de Ville, Québec.

L'OPINION D'UN BANQUIER

Un directeur général de banque nous écrivait lors de la mise en souscription d'un de nos plus récents emprunts :

Vous signalez avec beaucoup de justesse une des causes qui ont le plus contribué au retard dans le développement économique des Canadiens-Français. Je crois, pour ma part, que si les ressources des banques canadiennes-françaises n'ont pas toujours été suffisantes pour faire face aux besoins de leur clientèle industrielle et commerciale, d'un autre côté l'élément représenté par le capital immobilisé dans beaucoup d'entreprises canadiennes-françaises a été insuffisant, et l'organisation de maisons financières comme la vôtre comble une grande lacune.

J'espère que cette émission aura tout le succès qu'elle mérite et que vous en attendez.

"L'élément représenté par le capital immobilisé dans beaucoup d'entreprises canadiennes-françaises a été insuffisant" : en d'autres termes, les entreprises canadiennes-françaises ont trop compté sur le crédit bancaire et pas assez sur leur propre capital—actions ou obligations.

C'est à remédier à cette lacune que s'emploie la maison Versailles-Vidricaire-Boulais, et nous sommes fier de dire qu'à tout prendre le succès dépasse de beaucoup ses espérances.

NOTES HISTORIQUES

Société d'agriculture et exposition d'autrefois dans la Beauce.

La législature du Bas-Canada à Québec, organisa en 1816 un comité d'agriculture, composé de MM. Jean Thomas Taschereau (l'aïeul du premier ministre actuel l'hon. Alex. Taschereau), Bourdages, Blanchet, Cherrier et E. F. Roy.

La première société d'agriculture a été fondée à Québec au printemps 1817, et M. Jean Thomas Taschereau, qui avait dans le temps son manoir à Ste-Marie, fut un des principaux membres de cette société, il était considéré comme représentant des intérêts agricoles de la région qui s'appelait dans le temps La Nouvelle Beauce.

En 1821, pendant l'été, il y eut à Ste-Marie de La Nouvelle Beauce, une exposition, elle a du être la première dans la vallée de la Chaudière.

En décembre 1817, la Société d'Agriculture de Québec, par son secrétaire M. Sheppard adressait à chacun de ses membres la lettre suivante qui donne une série de conseils que nos cultivateurs pourraient mettre en pratique encore avec avantage :

Québec, le 15 décembre, 1817.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous adresser cette Lettre de la part du Comité de la Société d'Agriculture de Québec.

L'Objet de cette Société étant d'améliorer l'Agriculture de ce Pays, le Comité a pensé qu'un des meilleurs moyens d'y réussir seroit d'inviter les Personnes d'influence et d'expérience qui se trouvent dans les Campagnes, à se former en petites Sociétés qui correspondroient avec celle de Québec ; car quoique cette Société soit protégée par Son Excellence le Gouverneur en Chef, par les chefs du Clergé et par les principaux Messieurs de la Ville et des environs, néanmoins le Comité est persuadé que l'utilité en seroit très-bornée, s'il ne pouvoit obtenir la coopération de Messieurs les Curés, Seigneurs, et des principaux Tenanciers et Cultivateurs. Ce sont eux, qui, Cultivateurs eux-mêmes, ou résidant parmi ceux qui cultivent, ont le plus d'occasions d'observer, et par conséquent peuvent mieux juger jusqu'à quel point les moyens d'amélioration des autres Pays peuvent être adaptés aux circonstances des Habitans, du sol et du climat de cette Province. Il peuvent en outre aisément faire des expériences, qui, lorsquelles auront du succès ne pourront manquer d'être mises en pratique par la généralité des Cultivateurs qui en auront connoissance ; car il n'y a rien de plus persuasif que l'exemple.

Cependant comme il seroit nécessaire que les Améliorations et les découvertes que pourroient faire ces Associations fussent répandues autant que possible parmi les Habitans, il semble que la Société de Québec, comme étant plus centrale et ayant plus de moyens de communications avec toutes les parties du District, seroit la plus propre à leur donner, par le moyen de la Presse, une circulation générale.

Il y a maintenant peu de personnes qui ne soient convaincues que l'Agriculture de cette Province soit susceptible de s'améliorer. Il a été introduit, à la vérité, des sujets de culture bien utiles ; nous pouvons mentionner en particulier les Patates, l'Orge et le Mil ; mais il faut convenir que ce ne fut qu'un demi siècle après que les Patates furent généralement cultivées dans les Pays de l'Europe que nous commençames à les connoître dans celui-ci : depuis que nous en faisons usage, nous ne sommes plus exposés par le manque de récolte à des famines qui désolaient autrefois de tems en tems la Colonie ; nous avons de plus retiré de cette culture l'avantage de connoître les effets de l'Engrais et de nettoyer la terre des mauvaises Herbes.

Cependant ces Améliorations quelque importantes qu'elles soient, doivent-elles empêcher que nous ne cherchions à nous en procurer d'autres, et ne sont-elles pas au contraire un motif de plus pour nous y engager ? Ne pourroit-il pas y avoir d'autres végétaux également propres à notre sol et à notre climat qui pourroient suppléer au manque fréquent de nourriture pour les animaux, obstacle qui nuit tant à leur nombre et à leur qualité, et qui fait que nos meilleures terres sont exclusivement mises en foin, et que notre provision d'Engrais est beaucoup moindre qu'elle ne devroit être. Les Navets qui ont été depuis longtems cultivés dans les autres Pays pour la nourriture des animaux durant l'Hyver et le Printemps, et qui forment une grande proportion du produit de chaque terre, ont dernièrement été introduits en cette Province et se répandent ; ils sont encore plus favorables que les Patates pour la première introduction de l'Engrais et pour faciliter le nettoiement de la terre. Le Mil a beaucoup amélioré la qualité de notre foin, il a aussi fait voir la valeur et les effets de l'Engrais. Ne pourrions-nous pas, en semant de la graine d'Herbe, améliorer nos pâturages comme nous avons amélioré notre foin? Ne pourrions-nous pas, après une abondante récolte de bon grain, net et sain, (dans un Champ préparé l'Année précédente par une récolte de Patates ou de Navets), avoir un riche pâturage ou une Moisson de Foin de la meilleure espèce, qui détruiroit en même tems les mauvaises herbes qui ont le double inconvénient de ne pas nourrir les animaux et d'appauvrir la terre ? Nous avons vu les effets du fumier des étables sur les Patates, sur le Grain, après ces Patates et ensuite sur les Prairies : sommes-nous assurés que cette espèce d'Engrais est bien préparée et appliquée ? qu'il n'y a point d'autres substances qu'on puisse se procurer en plus grande quantité, et qui, soit seules ou mêlées avec le fumier d'étables, produiroient un bon effet ? Nous avons vu pendant des Semaines entières un seul Homme avec deux Boeufs labourer un vieux Friche et faire autant d'ouvrage que deux hommes avec quatre animaux en auroient pu faire dans le même espace de tems ; cela ne nous induit-il pas à voir si nos instrumens d'Agriculture ne pourroient pas être perfectionnés ; si notre race d'animaux ne pourroit pas être améliorée, s'ils ne pourroient pas être mieux instruits et mieux attelés de manière à pouvoir nous rendre plus de service ? Nos Cultivateurs ne manquent pas de génie, ils pourroient copier ou inventer des machines qui abrégeroient leurs travaux. Ne pourrions-nous pas en un mot, améliorer le nombre et la qualité de nos productions utiles d'Agriculture, économiser nos Engrais et y ajouter ; purger nos terres des mauvaises herbes, et n'en employer la fertilité qu'à ce qui peut nous être utile ; augmenter le pouvoir du travail par des machines ; perfectionner les instrumens, et améliorer la race des animaux; et par ce moyen doubler et tripler le produit du Pays, et cela en diminuant de beaucoup les travaux auxquels on est actuellement assujetti pour se procurer un produit médiocre ? Vous verrez aussi sans doute, qu'avec un produit beaucoup augmenté, ce Pays pourroit mieux soutenir une compétition avec d'autres Pays, dans des Marchers étrangers ; les richesses, les produits de l'industrie des Manufactures de l'Europe nous viendroient en échange, donneroient un nouveau ressort à notre prospérité et à notre population, augmenteroient l'aisance et la respectabilité de chaque Habitant du Pays.

Tels sont, Monsieur, quelques-uns des résultats que la Société d'Agriculture ose espérer de son établissement, si, comme elle n'en doute pas, les Messieurs de connoissance et d'influence qui demeurent en Campagne veulent bien coopérer avec elle à l'avancement d'un objet d'une grande importance qu'est celui maintenant en contemplation.

Le Comité comptera particulièrement sur les avantages que lui procureront vos efforts pour parvenir a ubut désiré, et sera bien aise d'être informé aussitôt que possible des procédés des associations qui pourroient être établies dans votre voisinage, par la voie des Secrétaires qu'elles pourroient nommer, et auxquels le Comité de Québec adressera ensuite toutes Communications qu'il aura à faire.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre très-obéissant Serviteur,
J. P. M. SHEPPARD
Secrétaire.

FABRIQUONS DE BON SUCRE D'ERABLE

La saison du sucre approche et les propriétaires d'érablières qui n'ont pas, dès maintenant, tout leur outillage en bon ordre s'exposent à perdre quelques bonnes coulées de sève. Le moment est venu de s'assurer que tout est propre et en bon état, chalumeaux, goudrelles, chaudières, cuves et évaporateurs. Il faut également — et ceci est important — une bonne provision de bois sec pour faire bouillir la sève. On dit qu'il restait encore non vendues il y a quelques semaines un bon nombre de milliers de livres de sucre d'érable, fabriqué l'année dernière, mais on peut affirmer que tout ce sucre était de pauvre qualité. Dès que le prix du sucre de canne descend à un niveau normal, le sucre d'érable grossier devient difficile à vendre. Il convient donc de prendre toutes les précautions nécessaires pour ne fabriquer qu'un sucre de bonne qualité. Il faut pour cela se servir de couvercles sur les chaudières pour empêcher l'entrée des feuilles mortes de l'écorce ou des autres substances étrangères. Le coulage soigneux de la sève, l'ébullition rapide dans les évaporateurs peu profonds, tenus très propres, toutes ces choses sont nécessaires pour assurer une bonne qualité. Plus la couche de sève dans le bassin de l'évaporateur est mince, plus rapidement elle est convertie en sucre et meilleur est le produit. Il importe également que la sève soit recueillie tous les jours et fabriquée immédiatement. On trouvera d'autres détails sur la fabrication du sucre et de sirop de bonne qualité dans le bulletin sur le Sucre d'Erable, publié par la division des Publications du Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa.

UN COMBLE

Un de nos lecteurs nous envoit la lettre qui suit avec prière de la publier. Ce n'est certes pas une annonce et nous demandons comment il se fait qu'un monsieur qui veut annoncer sa marchandise peut se résoudre à envoyer un pareil poulet à moins d'être un parfait ignorant. Vous pouvez imaginer si l'individu qui reçoit un pareil placard peut avoir confiance dans l'article annoncé, malgré toute sa valeur intrinsèque ! Voici l'affaire, sans en changer un iota : nous omettons la signature, pour l'honneur du faubourg.

Québec, 14 mars 1922.

monsieur

nous avons, une bonne nouvelle a vous aprandre. vue l'utilitée quelle aura pour vous. et en même temp nous along vous faire beneficier. de sond bas pris, il sagis de l'extingteur de pyro pour le feu qui est une invention. toute recente,
cete extingteur. est garanti pour tue dans toute matière amflammable. tel que l'huile ou gasoline. cette extingteur se conposse d'une poudre sèche. qui tue le feu promptement. par sont action chimique. aujourd'huis est employez par toute les maison daffaire ferme residence salle publique automobile. . . . . .
procurez vous en un. il seras votre protection et celuis de votre famill. pensez y bien considerez cette nouvelle invention. qui est pret. a n'importe et quelle instant. pyro extingteur est un extingteur scientifique. . . . .
il n'y a rien de plus destrutive que le feu vous. ne pouvez vous eloignée de votre famille sans avoir cette sombre pensez. le feu, alord c'est un devoir pour vous de voir aleur sauvegarde, et nous vous l'offrond dans pyro extingteur. . . . . .
supposons qu'il y a du feu chez vous et que vous controlez. ce feu vous serez contant d'avoir u pyro extingteur dans votre maison dons ne retardez plus sa ne coute que $2.00 faite mois parvenir $2.00 et je vous ferez parvenir un extingteur de pyro. . . .esperand resevoir une commande
je demeure l'agent d'istrubuteur de la co pyro.

JEUNES GENS ! JEUNES FILLES ! NE RESTEZ PAS SEULS

Nous pouvons vous mettre en correspondance avec des jeunes filles ou jeunes gens de toutes les nations. Français, américain, allemand, canadien, etc., des deux sexes, personnes charmantes qui désirent entrer en correspondance avec vous. Mariage possible.

Faites partie de notre cercle de correspondance $1.00 par année. 4 mois d'essai 50 cents, pleins privilèges inclus. Photographies gratuites. Ne tardez pas. Ecrivez dès maintenant pour plus d'informations à :

Mme FLORENCE BELLAIRE
200 Rue de la Montagne
Brooklyn, N. Y.

23 mars 1 mois.

Dr Aurèle Nadeau
BEAUCE-JONCTION

Consultations au bureau : tous les jours, excepté le samedi et le dimanche.

Nos lignes

NOS LIGNES SONT VARIEES ET COMPLETES

Nous avons à notre rayon de librairie, un choix de papier à correspondance et d'articles de bureau le plus complet.

Nos parfums, lotions, nos poudres de toilettes sont sans réplique et la qualité des produits pharmaceutiques que nous mettons sur le marché ne se discute pas.

Remèdes brevetés et sirops.

Nous sollicitons votre visite.—

LA Pharmacie Deschenes
BEAUCEVILLE

GARAGE A VENDRE

Un beau grand garage, à St-Georges-Est, Co. Beauce, au centre de la ville, voisin de l'Hôtel National, sur le parcours de la grande route LEVIS-JACKMAN, c'est probablement le plus beau poste du genre sur cette route.

Dimensions du garage: 62 pieds x 50, à deux étages; système de chauffage par la vapeur; y compris une boutique à peinture et chambre à vernis, un **wash pit.** Aussi un magasin d'accessoires avec un bureau et ainsi qu'un logement de 6 appartements.

Un prix intéressant pour du comptant.

MORISSET & FRERE
St-Georges Beauce

Vin Sapin Fortin

Après avoir été condamné consomption par deux médecins, une personne me conseilla d'esayer du "VIN SAPIN FORTIN" et dit qu'il me garantissait ce remède, c'est-à-dire que si mon fils qui était malade ne revenait pas à la santé, mon argent me serait remis. J'en ai employé 12 bouteilles et aujourd'hui mon fils est en bonne santé.

EDMOND DOYON,
St-Méthode d'Adstock, Co. Beauce.

Fabriqué par CHS. FORTIN, Robertsonville

LES BIERE ET PORTER

CHAMPLAIN

sont garantis de première qualité. Une commande d'essai est sollicitée. : :

LA BRASSERIE CHAMPLAIN, Ltée
QUEBEC

LA REVUE MODERNE

EDITION DE MARS

L'édition de mars de La Revue Moderne vient d'être mise en dépôt et nous signalons déjà le succès obtenu par ce numéro dont le frontispice nous présente "Molière et ses Amis", dans un encadrement printanier d'un charme aussi discret que prenant.

Le numéro, remarquablement illustré, nous présente un sommaire des plus intéressants, dont voici les grandes lignes :

Mort d'un brillant artiste. . .Madeleine
Sa Sainteté Pie XI. . . . . .B. Sienne
Sympathies. . . . . .Louis Dantin
Le Double Voyage (Poésie) R. Chopin
Le Mont Edith Cavell. . . .Irène Todd
Un Acte de Justice. . . . . .Madeleine
Le Fort Historique de l'Ile-aux-Noix. Raoul Cloutier
Un homme d'Honneur G. de Champris
Le Consul de France au Canada. . . La Rédaction
Mon Carnet de Vol. . Maurice Billard
Revue Artistique. . .Louis Charpentier
Livres et Revues. . . . .Louis Claude

Comme feuilleton un délicieux roman de Roger Dombre "Pas Banale" qui fera les délices des meilleurs lisseurs.

Les pages féminines nous apportent des articles substantiels, des modes exquises, des conseils, des recettes, le courrier de Madeleine, les Etudes graphologiques de Claude Ceyla, etc., etc.

Nous recommandons à tous la lecture de la Revue Moderne, oeuvre de chez-nous, écrite pour nous, par les nôtres, et dont la lecture est souverainement attrayante.

On peut se la procurer dans tous les dépôts au prix modique de 25 sous.

Page Feminine

Legende irlandaise

J'ai là-bas à la campagne, une tante qui s'appelle Mary. Peut-être en avez-vous aussi ; mais ne vous trompez pas ! la mienne est jolie comme ses fleurs, douce comme de la crème fouettée, fraîche comme les pommes de son jardin, propre et pieuse comme monsieur le curé et fait depuis vingt ans un ménage modèle avec le gros oncle Toine qui lui a aidé et lui aidera toute sa vie durant à fouetter la crème et . . .à la manger.

Donc, à la veillée, à l'heure où les **vieux s'endorment,** *je me souviens que notre tante nous contait les histoires merveilleuses de son pays, de cet Irlande, si fraîche, si verte, si poétique ! Et un soir, elle raconta ceci qu'elle avait entendu répéter comme une vérité par ses parents.*

Il existait en Irlande, une petite ville coquette où toutes les filles était belles et les garçons au goût de chacune. On se demandait pourquoi ce paradis terrestre au milieu de tant de misères ? pourquoi tant de poésie, de fleurs, d'harmonie, de bonheur ? Dieu qui s'ennuyait de ne plus créer, avait sans doute pour distraire son esprit Saint, jeté ce petit coin en travers de l'humanité comme un nouvel essai de rédemption. L'Homme devait vivre heureux tant qu'il soutiendrait sa campagne dans le droit chemin et celle-ci tant qu'elle ne deviendrait pas frivole.

Alors pour éprouver les forces et les vertus de ce nouveau peuple qui était laissé à sa gloire et à ses plaisirs, à qui Il venait de donner une intelligence et un coeur tout neufs, Il envoya vers eux un prophète qui leur dit :

—"Vous irez tous, chaque jour, pour votre besoin, quérir de l'eau à la citerne du centre de la ville. Vous en ferez votre boire du soleil cou chant au soleil levant, mais gare à qui s'affranchira de cette loi ! Si l'eau sort de son obscurité, si elle voit l'aurore, elle sortira de ses gonds et vous submergera". . . . .

L'exemple de l'Histoire était là : Sodome, Jérusalem, malheur de l'humanité présente. . . . .

Une nuit, alors que tout sommeillait, une fille de ce lieu enchanté s'en allait en chantant, faire sa provision d'eau à la source divine quand elle rencontra son promis avec lequel elle s'attarda. Le ciel était clément. Damoiseau et damoiselle filèrent le parfait amour et. . . .le temps fila aussi. Cependant il est dit dans le code des sentiments : "quand même votre coeur serait plein de cet amour, que jamais il ne s'affole, faut toujours que la tête domine le coeur". . . . .

La belle fille dans les bras de son amant, oublia son catéchisme. . . . et, quand ils revinrent tous deux, sous la rosée, ivres de caresses, encore enlacés, ils s'aperçurent que le puits, laissé ouvert, était en feu. Le soleil grimaçant l'enflait, le gonflait comme un torrent ; celui-ci rugissait, écumait, débordait en laves de sang, faisant son chemin comme un déluge, à travers la petite Sodome qui fut bientôt engloutie et recouverte à jamais d'un lac limpide, calme et doux.

Ainsi que dans un miroir, depuis se voit, au fond du lac, la ville ensevelie avec tous ses mirages, ses ombres et ses promesses. . . .Peut-être bien, l'amour, le vrai, est-il resté là, lui aussi, tout au fond ! . . . .

Serait-ce, par hasard, la fameuse légende introuvable des fameux lacs de Killarney ?

SOEUR ANNE

"ARMARD"

"Oui, mon petit Armand, je te le dis tout bas
Je t'aime et t'aimerai sans mesure ici-bas ;
Car je sais, pauvre ami, que tu n'as plus de mère
Pour té chérir un peu sur cette triste terre.

Les larmes de tes yeux, aussi doux que l'azur,
Ont coulé maintes fois, enfant, j'en suis bien sûr.
Peut-être que ton coeur parfois s'attriste encore
Au souvenir bien cher de celle qui t'adore.

Mais courage et confiance, ô mon petit Armand,
Car tu la reverras un beau jour ta maman.
—Au ciel où va celui qui souffre, pleure et prie
Elle t'attend auprès de la vierge Marie.

ARVOR

Mars 23 1922.

MAQUILLEES et DESHABILLEES

C'est le moins qu'on puisse dire du visage et de la toilette de nombre de jeunes filles d'aujourd'hui. Hors les personnes sensées et chrétiennes, la masse suit des modes scandaleuses et ridicules. On se croirait à une mascarade perpétuelle, tant les visages sont peinturés et tant les costumes sont laids, excentriques dévergondés et provocateurs.

Se peut-il imaginer plus sotte manie que ce maquillage dont les jeunes filles s'affligent pour essayer de se rendre plus belles. S'il leur faut tant de couches de peintures et tant de nuances pour être jolies, nos jeunes filles doivent être furieusement laides au naturel ! Est-ce assez ridicule de se grimer de la sorte, de se badigeonner ainsi en rouge et en blanc, de se masquer de telle façon qu'il faudrait un grattoir pour enlever ces cosmétiques et atteindre la couleur vraie.

Tout cela est parfaitement ridicule ; à part quelques dons Juans écervelés, il n'y a personne pour estimer cette toilette de gourgandines.

Mais il y a pire : les costumes féminins sont tout aussi ridicules et de plus scandaleux et provocateurs. Oui, bon nombre de jeunes filles sont vêtues en racolleuses. Si un jeune homme s'aventurait sur la rue avec un tiers de costume, comme plusieurs jeunes filles, la police l'appréhenderait sur le champ et l'accuserait d'attentât à la décence et à la pudeur.

C'est une femme, une femme juge de la cour féminine de Toronto, Mme Patterson, qui prononce ces paroles sévères. Elle ajoute, un peu crûment, mais avec beaucoup de vérité : "Plusieurs jeunes filles modernes sont comme des marchandises que l'on offre à bon marché : tout le monde y touche, personne n'en veut".

Cette dernière remarque est très juste. Les jeunes gens se croient tout permis vis-à-vis les jeunes filles, parce que trop souvent elles sont vêtues de façon à les y inviter. A une de ces maquillées-déshabillées, qui s'étonnait de ses indiscrétions, un jeune homme répondit : "Si vous voulez être respectée, habillez-vous comme une honnête fille. Votre costume m'autorise à vous traiter en beefsteak à corbeaux".

La conduite de ce jeune homme était répréhensible, mais ses paroles ne manquaient pas de bon sens. Si on s'en tient au costume, il n'y a guère de distinction entre les filles honnêtes, ou dites telles, et les autres.

Toute jeune fille chrétienne doit à son honneur et à son âme de fuir cette mode scandaleuse et ces costumes provocateurs. La belle toilette est faite de simplicité, de modestie et de bon goût.

"NOTES D'UNE PARISIENNE"

MESDAMES, AYEZ PITIE. . .

. . . Pitié des petits oiseaux si utiles à l'agriculture ; sans eux que de chenilles, que de mauvaises vermines qui empêchent le blé de pousser, le raisin et le fruit d'arriver à maturité ; sans eux les hommes des champs vous diront que nulle bonne récolte n'est possible.

Ah ! je sais bien qu'elles sont délicieusement jolies ces fleurs ailés qu'on appelle des roitelets, des mésanges, des rossignols de muraille, des bergeronnettes, tous oisillons parés de couleurs charmantes et qu'une brochette de ces ailes minuscules diaprées d'orange, de bleu, de rouge, garnit un chapeau d'une façon aussi originale que seyante.

Mais ce n'est pas pour rien qu'il existe dans le Code Français une loi de protection pour l'agriculture qui vise justement la destruction des oiseaux utiles dont la terre a besoin pour être débarrassée des parasites nuisibles à sa végétation.

Cette année la mode est aux guirlandes de petites bêtes emplumées, les rouges-gorges ont remplacé les roses sur les chapeaux des élégantes ; on vend dans les grands magasins de nouveautés des bouquets d'oisillons comme on vendait autrefois des bouquets de myosotis ou de violettes.

Trois ou quatre petites têtes montées sur laiton sont drôlement groupées pour former ces touffes où les fleurs sont remplacées par la plume. Tout ce qui est nouveau est accueilli avec faveur ; les grandes modistes qui commencèrent à lancer les garnitures d'oiseaux naturalisés ont été suivies par les petites, et maintenant c'est par milliers qu'on vend ces bestioles.

Les commerçants qui ont trouvé un "numéro à succès", comme on dit dans l'argot des placiers, n'ont garde, vous pensez; d'abandonner la belle affaire ; ils réclament sans cesse de nouvelles petites victimes ; et bravant contraventions et peine judiciaires, les braconniers tendent des filets meurtriers, où les gracieux oiselets viennent se prendre par centaine. Plus ils sont petits plus ils sont recherchés ; et justement c'est en raison inverse de leur volume qu'ils semblent protéger nos récoltes, puisque moins ils sont gros plus ils se nourrissent exclusivement de larves et d'insectes.

Seules les femmes peuvent rendent à l'agriculture les petits oiseaux dont on est en train de la priver ; que pour une fois elles aient le courage de ne pas se soumettre aveuglément à la mode ; qu'elles protestent à leur manière contre un vandalisme aussi préjudiciable ; en refusant une parure qui coûte cher à la bonne terre nourrice.

Bah ! se disent les coquettes, qui veulent calmer leurs scrupules, pour une femme qui s'abstiendra de porter quelques mélanges su rson chapeau, vingt arboreront des couronnes de fauvettes ou de roitelets.

Peut-être, mais si beaucoup à la fois prenaient la même sage résolution, elles seraient bien capables de contrebalancer une mode qui, au fond, ne les rend pas plus jolies.

La coquetterie féminine fait exercer bien des ravages dans la faune terrestre. Les aigrettes sont en train de disparaître tant on les a chassées et pourchassées, et certaines variétés de singes dont la fourrure est devenue tout à coup en vogue sont très menacées. Les hermines se font rares, et les martres atteignent des prix fabuleux pour la même cause.

Les naturalistes plaident souvent en faveur des animaux à fourrure dont ils prévoient la complète destruction dans un laps de temps plus ou moins éloigné, mais ce ne sont pas seulement les ornithogistes qui craignent pour les petits oiseaux, c'est tout le pays agricole qui s'émeut et demande qu'on ait au moins pitié des récoltes si on n'a pas pitié des mignons chantres de nos bosquets et de nos forêts.

Allons, mesdames, un bon mouvement, et refusez à nos modistes les bouquets et les guirlandes où les fleurs sont remplacées par des petites têtes aux yeux brillants, aux becs fins, qui sont si intéressantes à regarder, posées sur les corps légers des oisillons qui voltigent dans les chaudes matinées d'été comme de grosses libellules. Les grands lanceurs de modes parisiens seront bien forcés de trouver autre chose.

MARIE-LOUISE NERON

COMME JADIS. . .

On dit couramment, pour parler d'une époque lointaine et merveilleue : C'était au temps où les rois épousaient des bergères. . .

Avec un peu d'imagination, on aperçoit l'humble et fraîche pastoure gardant ses moutons, sous un arbre, dans la prairie, couronnée de coquelicots et de marguerites. Des cavaliers passent. . . .

Le plus beau, celui qui est le plus richement vêtu, offre son poing ganté à la bergère ébloui. . . .C'est le fils du roi qui l'épousera le lendemain dans une ville toute en clochetons et en terrasses, un clair matin de printemps, tout en carillons ! . . . .

C'est charmant et cela nous ravissait quand nous étions petites filles, mais en grandissant on a cru que c'était là de la féerie pure, comme Pean d'Anne, le Petit Poucet, Carabosse, ou la Belle au Bois Dormant.

On a eu tort.

Lisez, je vous prie, ces quatre lignes de journal :

—"Sir Arthur Griffith Boscawen, ministre de l'Agriculture dans le Cabinet anglais, est fiancé à Miss Phyllis Dereham, sa dactylographe, qui n'a dépassé la vingtième année que de quelques jours."

Voilà !

Je trouve ces quatre lignes aussi somptueuses, aussi féeriques et aussi merveilleuse que celles que nous dévorions jadis avec avidité pour suivre les péripéties d'une légende enchantée.

Le décor seul a changé, mais le merveilleux existe toujours.

La bergère,—je veux dire la dactylographe du ministre anglais,— déjeunait pour quelques sous dans une crèmerie de Londres.

Elle n'était pas riche et son menu était frugal : des oeufs, du jambon, du beurre sur une mince tartine, du thé et, le dimanche seulement, une tranche de gâteau aux raisins secs.

Elle taillait et cousait elle-même les blouses qu'elle portait, dans sa petite chambre si propre et si modeste, au dernier étage d'une grande maison, dans l'immense ville capitale où il y a tant de brouillards, d'usines et de fumées qu'on y aperçoit rarement le bleu du ciel.

Brusquement, le roi—je veux dire le ministre,—vient à passer dans le bureau où elle tapait une lettre à la machine et, comme dans le conte de jadis, il lui offre sa main, une somptueuse résidence pleine de laquais, des robes et des bijoux de pairesse, de tables étincelantes de cristaux et de fleurs, des chambres de bain où des génies invisibles font jaillir des eaux tièdes et parfumées quand on appuie sur un bouton d'ivoire, et, dans ses cheveux de jeune fille, il pose un diadème de perles et de diamants que portèrent ses aïeules, de très vieilles et très respectables ladies.

Trouvez-vous, que cette histoire n'est pas aussi belle que celles que nous lisions autrefois, au temps où nous avions peur du loup, de l'ogre et de la fée qu'on n'avait pas invitée au baptême ?

Miss Phyllis, la petite bergère de 1921 n'a, selon moi, rien à envier à celles qui épousaient le fils du roi dans les livres qui enchantèrent notre enfance.

SAPHO
POUDRE SAPHO
Détruit mouches, coquerelles, poux, punaises, etc. Pas poison pour le monde. Echantillon envoyé pour 15 cts. en timbres.
Liquide Sapho—Merveilleux pour mites et punaises. Détruit l'insecte et ses oeufs. Ne tache pas.
Kennedy Mfg. Co. · 643 Henry Julien Ave., Montreal

SOMMEIL D'ENFANT

Dors, enfant, tout dort à la ronde ;
Voici le soir, voici la nuit ;
Tendrement, la lune qui luit
Te donne sa caresse blonde.

Enfant, goûte la paix profonde
De l'heure calme qui s'enfuit,
Allant où le destin conduit
Les heures douces de ce monde.

Souriant lorsque tu souris,
Attentive à tes moindres cris
Ta mère est là qui te protège :

Penchée au bord de l'oreiller,
Entr'ouvrant les rideaux de neige
Pour te voir sans te réveiller.

CHARLES GILLOTIN

LA PONCTUATION AMUSANTE

Madame la Virgule et Monsieur du Tréma
Devaient se marier ensemble. Mais voilà
Qu'elle apprend tout à coup que son futur, l'infâme,
Est actuellement épris d'une autre femme.
Elle le fait venir. Ils sont dans le salon.
Lui, ne se doute pas qu'elle en sait aussi long.
Très nerveuse, elle sonne. Un serviteur fidèle
Entre : c'est Guillemet. Ayant besoin d'air, elle,
Montrant au serviteur les fenêtres, lui dit :
—"Ouvrez-les, Guillemet". Guillemet les ouvrit.
Alors, calmée un peu par les senteurs champêtres,
De nouveau montrant à Guillemet les fenêtres,
—"Fermez-les, Guillemet". Guillemet les ferma.
Madame la Virgule et Monsieur du Tréma
Restèrent seuls. J'étais, lui dit-elle, fort aise,
Mon cher monsieur, d'entrer dans votre Paranthèse.
Mais puisqu'une autre femme est mieux à votre goût
Que moi,—ne niez pas, Monsieur, car je sais tout. . .
Elle est jeune, jolie et se nomme Cédille.
Danseuse à l'Opéra, dans le premier quadrille—
Brissons donc là. Tout ça dit d'un Accent aigu.
La pauvre le Tréma, piteux mais convaincu
Qu'on se tire toujours d'affaire en étant brave,
Riposta d'un air digne, avec un Accent grave :
—Madame ?
—Assez, Monsieur, Point d'exclamation !
Je ne souffrirai Point d'interrogation !
Adieu !
Du Tréma, certes était très philosophe.
Mais vraiment, sous le coup d'une telle Apostrophe,
Et comprenant le faux de sa situation,
Il renonça soudain à tout Trait d'union.
Prenant l'air pincé de quelqu'un qui se vexe,
Il fronça les sourcils en Accent circonflexe,
Et, se sentant coupable au fond sur plusieurs Points,
Il sortit brusquement, en serrant les Deux poingts !
Une femme frappée ainsi d'un coup si traître,
C'est affreux ! C'est le mort ! Et vous croyez peut-être
Que Madame la Virgule en mourue ? Non bien loin !
Elle s'éprit d'un autre, un certain Monsieur Point.
Et bientôt eut lieu, sans que ce fût ridicule,
Le mariage très sélect Point et Virgule.
Ils eurent des enfants, et l'on peut, à Chatou
Voir pécher plus d'un Point à la ligne. C'est tout.

EXCLUSIVEMENT
POUR LES DAMES

Nous les prions de considérer: que la saison est arrivée de choisir manteaux et costumes.

Que les belles lignes populaires qui plaisent à tous sont à notre magasin.

Que nos prix sont comme par le passé les meilleurs du marché.

Votre décision sera vite prise quand vous aurez examiné les trois lignes suivantes qui sont les guides de la mode, de la vogue et des prix.

Les quantités dans chaque sont limitées à un chiffre qui peut vous paraître considérable, quand il peut à peine suffire pour les premières demandes.

200 manteaux de drap velours, drab, copenhague ou gris. Valeur régulière bon marché $18.50, chez nous **$12.49**

150 costumes de serge pure laine très bien garnis, très attrayants. Valeur certaine de $22.50, achetez à présent **$16.49**

100 costumes de trocottines et de nouveau tissu "Poiret", garnis et perlés. Valeur reconnue de $45.00. Nous les offrons pour **$34.95**

MYRAND & POULIOT
St-Roch, Québec.

TOUTE PENSEE EST UNE FLEUR

Toute pensée est une fleur
Unique en son espèce,
Qui naît, s'ouvre et brille, lueur
Dans notre nuit épaisse.

Elle paraît et disparaît
Comme un rêve à l'aurore.
D'où vient-elle ? C'est un secret.
Où va-t-elle ? On l'ignore.

Dans son éclat, dans sa fraîcheur,
Avant qu'elle nous laisse,
Embaumons-la, forme et couleur,
La frêle enchanteresse.

Toute pensée est une fleur
Unique en son espèce.

FREDERIC AMIEL

Dr J. N. FORTIN
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-interne de l'Hôpital de St-Boniface Manitoba.
Bureaux : Chez M. Chrysologue Rodrigue, près du pont.
ST-GEORGES - - - BEAUCE

Le Foyer et l'Ecole

Il n'y a pas de doute que les deux plus grands facteurs de l'humanité sont l'instruction et l'éducation.

La première se développe au foyer domestique ; la seconde déploie son influence à l'école et toutes deux fortifient l'esprit humain pour résister aux difficultés sans nombre de la vie.

L'instruction enseigne à l'individu la manière de développer complètement ses facultés, lui éclaircit les immenses avantages qu'apportent les connaissances scientifiques au cerveau de l'homme qui observe, le dotant de l'arsenal très riche que la nature lui offre, mais le foyer, malgré tout, n'est que "l'anti-chambre de l'école". C'est là que doit s'enseigner à l'enfant la morale, qui doit être le fonds de son caractère.

C'est dans le sein du foyer domestique que la mère enseigne à son fils, c'est là qu'elle déchiffre le mystère des âmes tendres, qu'elle a sous sa responsabilité, pour les mener au bon sentier que les consciences tendres doivent suivre. En effet, si vous parvenez à developper ces deux facteurs les plus importants, vous aurez posé les fondations d'une civilisation inamovible, qui résistera à l'assaut des siècles et les transformations des temps, toujours éternels.

Travaillons donc, mères de familles, dans nos foyers, à developper l'éducation morale de nos enfants, c'est notre devoir et notre responsabilité.

VERITAS

LEONARD GENDREAU
Pharmacien et Optométriste
EXAMEN DE LA VUE
Kodaks. Chocolats Neilson. Prescriptions de médecins remplies avec soin. Attention toute spéciale aux commandes par téléphone et par la malle. Bureau tous les jours.
ST-GEORGES-EST, - CO. BEAUCE.

Dr P.-E. THIBAUDEAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau : 9 heures à 6 heures
En face de la Banque de Commerce
ST-GEORGES-EST - BEAUCE

Docteur ARTHUR FAFARD
SPECIALISTE
de l'Hôtel-Dieu de Lévis pour les Yeux, les Oreilles, le Nez et la Gorge
— BUREAU A —
Ste-Marie de Beauce
Chez le Dr Jacques les 1er et 3e mardis du mois

L'evenement attendu de tous
Notre grande ouverture officielle des Modes Prin- P.M. pour se continuer les jours suivants.
MESDAMES,
Vous êtes gracieusement invitées à venir assister à ce grand déploiement de **Madame La Mode** qui sera à votre disposition à notre Grand Rayon de CONFECTION pour DAMES.
Rien n'a été épargné pour faire de cette ouverture ce que vous en attendez.
Décors, installation, etc., etc. Afin de vous rendre la chose plus intéressante encore, elle vous sera démontrée avec tous les charmes et l'Elégance que souvent elle nécessite.
Car de NOMBREUX MODELES VIVANTS paradant devant vos yeux en seront les dignes représentants.
Profitez donc de l'invitation tout en y venant passer une agréable après-midi.
tanières s'est ouverte Lundi le 20 Mars à 2 hrs

Syndicat de Quebec
ANGLE ST-JOSEPH ET DE LA COURONNE
QUEBEC

Les primeurs nous arrivent
L'anxiété se manifeste parmi nos chefs de rayons; chacun dans son rayon reçoit les primeurs de la saison.
Le printemps nous revient avec son cortège de nouveautés des plus brillantes.
La plupart de nos acheteurs sont revenus des principaux centres. Madame LeBlond entre autres, Madame White ainsi que Mlle Blouin, des modes, ont fait subir à leur étage une toilette neuve; le tout est resplendissant de beauté. Ajouter aux charmes des nouvelles marchandises, nous croyons que rien ne laisse à désirer.
Nous vous invitons spécialement à venir visiter notre département et à jeter un coup d'oeil sur nos différentes marchandises.
Nos costumes tailleurs sont d'une distinction parfaite; nous avons aussi le genre collerette, dans les tissus suivants : POIRET, TRICOTINE et SERGE.
Mesdames, vous êtes les bienvenues, chez
Jules Gauvin
183, rue
ST-JOSEPH, QUE
Représ. Semi-Ready

NERVEUSE ET EPUISEE

Rétablie en prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Cobourg, Ontario.—"Mes nerfs m'ont fait souffrir pendant plusieurs années et, pendant longtemps, mon système général semblait épuisé. Incapable de faire mon travail la moitié du temps, étant souffrante tous les mois. Des amies me conseillèrent d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, qui m'a fait beaucoup de bien et je le recommande fortement. Depuis, je fais tout mon travail domestique, et je connais des amies qui en ont bénéficié. Vous pouvez utiliser ces faits comme témoignage." — Mme Ellen Flatters, Casier 761, Cobourg, Ontario.

Toute femme dans cet état devrait prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, car il fera pour vous ce qu'il a fait pour d'autres femmes.

Voilà près de 50 ans que ce bon vieux remède aux racines et herbages, ne contenant ni narcotiques, ni drogues malfaisantes, est employé comme remède type pour les maladies féminines, et a rétabli des milliers de femmes qui souffraient de déplacements, irrégularités, enflammation, etc.

La brochure privée de Lydia E. Pinkham sur les "Maladies Particulières aux Femmes" vous sera envoyée, gratis, sur demande. Ecrivez à "The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass."

AU JARDIN ANGLAIS

A Genève depuis quelques jours seulement, j'étais encore sous le charme de la plus féérique des révélations. Eh oui, tout est relatif, et pour un Français, Genève avec ses beautés faites de sourires et de fleurs, avec son lac aux eaux calmes et limpides, avec sa fraîcheur nimbée de clarté et faite d'ordre et de propreté,—oui, vraiment Genève est la ville du Rêve.

J'y avais été reçu comme on sait recevoir dans la plus hospitalière des patries, par un vieil ami, un artiste dans l'âme pour lequel l'esthétisme n'a plus de secrets.

Par cette superbe journée d'un dimanche estival, ce me fut une joie d'aller me promener en sa compagnie au Jardin anglais.

Cet éden a pour lui l'appréciable avantage d'être "planté" dans un magnifique décor avec comme fond de tableau, là-bas, à l'horizon, une ligne de montagnes, cependant qu'il vient, en pente douce, se reposer mollement sur la rive du lac. Et comme nous étions assis, face au Léman splendide, je me remémorais les vers de Lamartine.

Et j'étais extasié devant le spectacle grandiose du soleil couchant sur le Mont-Blanc lointain, lorsque d'instinct, surpris de son long silence, je me tournai vers mon vieil ami.

Avec son large front découvert auréolé de boucles blanches, ses yeux pétillants d'intelligence, il me rappelait comme en une vision, ces portraits des romantiques de l'époque de Lamartine.

—A quoi pensez-vous, cher maître ?

—Il y a quelques quarante ans. . . fit-il d'une voix grave.

—Oh ! c'est une histoire !. . . . . interrompis-je en souriant.

—Oui, c'est une histoire, mon ami, et une histoire vécue : une histoire d'amour. Et il y a quarante ans de cela !. . . . Oh ! comme le temps passe vite . . . dans le bonheur !

"Comme vous de nationalité française, j'étais dans ma vingt-cinquième année lorsque ma mère—une bien digne femme—m'envoya ici pour suivre les cours de l'Université de Genève. Mais je désertais souvent, je dois l'avouer, les bancs de l'école pour ceux du Jardin Anglais. Là, je laissais vagabonder au fil de la fantaisie, mes songes creux de poète. Un jour, un soir pour préciser, x celui-ci pareil, sur ce même banc où nous sommes et que j'avais adopté, vint s'asseoir une jeune fille dont la finesse des traits me frappa et m'impressionna singulièrement. La jeunesse a de ces pressentiments. Il me sembla que je l'attendais. Elle synthétisait toutes mes espérances. La chimère devenait soudain une radieuse réalité. Nous ne nous adressâmes pas la parole, nous étions si étrangers l'un à l'autre, peut-être. . . Mais nous nous retrouvâmes sur ce même banc d'autres soirs à la même heure.

"Vous avez deviné ? . . .On s'accoutume d'abord et deux regards qui se rencontrent souvent, avec dans l'expression, le même état d'esprit, ont leur éloquence. Les yeux ne sont pas seulement le miroir de l'âme, ils sont aussi le reflet du coeur. Après avoir longuement hésité, deux mains se serrent dans l'ombre, furtivement, et les lèvres s'entr'ouvrent enfin pour l'enivrant aveu qui dit : "Je t'aime !"

"Et le temps passait rapide et c'était comme une apothéose. Et c'était toujours le soir, tous les soirs, au jardin anglais, sur le même banc, jusqu'au soir pénible et cruel où je dus apprendre à ma petite amie. . . .— mais, au fait, vous ai-je dit qu'elle était orpheline de père et de mère, qu'elle habitait chez une vieille parente éloignée qui l'avait élevée par charité et que, petite couturière, elle gagnait sa vie modestement ?— la triste et navrante nouvelle : Mes études étant terminées, ma mère me signifiait sa volonté de me voir revenir auprès d'elle.

"Oh ! ce soir-là !. . .Non, jamais son souvenir ne s'effacera de ma mémoire ! . . . .Comme à cette heure crépusculaire, sur le lac paisible, les fins canots glissaient légèrement. Au-dessus de nos têtes, c'était comme aujourd'hui, tout un concert d'oiseau.

"Les amoureux sont sans pitié. J'aurais voulu étrangler les oiseaux et voir s'engloutir sous les eaux, les fins canots aux voiles blanches. Tout m'agaçait. Une vieille dame était venue s'asseoir sur notre banc. Conçoit-on une telle audace ? Je l'aurais battue. . . Je ne pouvais distinguer les traits de son visage à cause d'une voilette très épaisse qui les recouvrait.

"J'étais sans forces, anéanti, et pourtant, je voulais quand même nier l'inéluctable et laisser à celle que j'aimais tendrement, une lueur d'espoir. Je reviendrais. . .Nous nous écririons. . . .Ma mère, pour laquelle j'avais une profonde vénération, épousait, hélas, les préjugés des gens fortunés à l'égard de tout ce qui n'est pas de leur monde, mais je lui plaiderais si bien ma cause et celle de l'aimée, qu'elle céderait à mes désirs et qu'un beau jour viendrait où nous serions unis par les doux liens du mariage. .

"La pauvre enfant, pâle comme une vierge de marbre m'interrompit.— Pourquoi mentir, me dit-elle en frissonnant dans l'ombre, pourquoi me préparer à ce long martyre qui fait que l'on attend celui qui ne reviendra plus, jamais plus. . . .

"C'était trop douloureux et ce fut une révolte de tout mon être. . . .Oui, je ne pouvais le dissimuler : ma mère serait probablement irréductible, mais je n'étais plus un enfant, n'est-ce pas ? et je saurais, s'il le fallait et quoiqu'il dût m'en coûter, désobéir pour la première fois à celle qui m'avait donné le jour.

"Non, fit-elle avec une infinie douceur, non, je ne veux pas cela ! Vois-tu, moi, je n'ai pas de mère et une maman, une tendre maman qui vous caresse et vous console, ne vit que par vous et pour vous, c'est si bon cela ! Nous avions fait un beau rêve. Le réveil nous fait mal, voilà tout. Je serai courageuse. Et je reviendrai parfois le soir, au Jardin Anglais sur ce banc où tu m'as dit de si jolies choses et je regarderai ta photographie et je relirai tes lettres—car cela, tu me le laissera, n'est-ce pas,—et je bercerai mon chagrin et mes regrets, mais, crois-moi, il ne faut pas faire pleurer une mère ! Oh ! non, cela nous porterait malheur !. . . .

"Et des larmes, de lourdes larmes qu'elle ne put retenir, perlèrent au bord de ses cils. . . .A cet instant, la vieille dame qui avait osé prendre la place sur "notre" banc, près de nous, et que nous avions complètement oubliée au milieu de nos soucis, se leva, se tourna tout à coup vers nous et relevant la voilette épaisse qui masquait si bien son visage, s'écria : "René". C'était ma mère. . . .Nous nous dressâmes, et. . . .je tombai dans ses bras en sanglotant éperdûment. . . . Elle s'expliqua en paroles confuses et brèves, plus émue certes, qu'elle ne l'eût voulu paraitre. Elle n'avait cessé de me faire surveiller discrètement. Elle savait tout de notre idylle. Et elle ne s'en cachait pas : elle était venue pour tout briser. . . .Mais une curiosité l'avait prise de vouloir connaitre celle qui lui avait volé le coeur de son fils. . . .Elle avait tout entendu.

"Alors, s'adressant à ma Bien-Aimée, qui restait là, sur la place, la tête baissée comme une coupable, ma mère lui dit :—Mon enfant, ce que vous dictait tout à l'heure votre âme d'orphelint, est beau, très beau. Vous vouliez vous sacrifier à une maman. . . Et j'ai compris la sottise de mes préjugés. . .Vous n'avez pas de mère, disiez-vous ? . . . .Voulez-vous être ma fille ? . . . .

"Qu'ajouterai-je de plus, mon ami ? Les peuples heureux n'ont pas d'histoire, enseigne la sagesse des nations, les gens heureux n'en ont pas davantage. Vous connaissez ma femme, mes enfants. . . .Vous savez quelle atmosphère de quiète tendresse règne au sein de mon foyer que le sort a béni. Ma vénérable mère n'est plus, elle s'est éteinte doucement dans nos bras après qu'elle eut encore pendant de longues années, partagé son infinie tendresse entre ceux qu'elle appelait "mes grands", parce que notre fils et notre fille qu'elle choyait, étaient ses "tout petits". Et depuis, nous avons toujours eu deux pèlerinages sacrés ; la tombe de ma mère et ce banc, ce banc du Jardin Anglais où nous sommes.

LOUIS DARMONT

L'INFLUENZA FAILLIT LA TUER!

J'étais si faible que je ne m'intéressais plus à rien

Lisez ce qui arriva à Madame McGregor qui avait négligé sa santé:—

"Comme un grand nombre de personne," écrit-elle, "qui eurent l'influenza, cette maladie me laissa dans un état de santé des plus précaires. Rien ne semblait pouvoir me rendre mon énergie et mes forces anciennes. J'étais constamment fatiguée. Je n'avais plus d'appétit. J'avais de fortes douleurs par tout le corps. Les maux de tête me torturaient. J'étais déprimée et je ne m'intéressais plus à rien. J'étais nerveuse et irritable, et je croyais toujours qu'on me voulait du mal. Je perdais du poids. J'étais dans une faiblesse nerveuse telle que l'hiver dernier j'attrappai une pneumonie. Ma famille ne croyait pas que je vivrais et le docteur plus tard, me dit que c'est parce que j'avais le cœur solide que je m'étais tirée de cette situation dangereuse. A ce moment j'étais hors de danger. J'étais si faible et si fatiguée que je ne m'intéressais plus à rien. J'essayai plusieurs préparations pour me reconstituer mais aucune d'elle ne me fit du bien. Un jour, une amie qui avait été très malade, vint me voir. Elle était la santé même. Je lui demandai ce qu'elle avait pu faire pour être aussi bien et aussi grasse. Elle me dit que le Carnol avait fait merveille avec elle et elle me conseilla d'en prendre. Comme en regardant mon amie je ne pouvais nier l'évidence, je me décidai à suivre son conseil. Aujourd'hui je crois que le Carnol est la plus merveilleuse préparation du monde. Elle m'a rendu le bonheur et la santé.

Le Carnol est en vente chez votre pharmacien. Si vous pouvez affirmer en toute conscience, après l'avoir essayé, qu'il ne vous a fait aucun bien, renvoyez la bouteille vide au pharmacien et il vous rendra votre argent. (8-122)

Vendu par :
Dr. J. A. Deschênes, Beauceville.
Léonard Gendreau, St-Georges.

CONTRAT DE LA MALLE

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues Ottawa jusqu'à midi, vendredi le 14 avril 1922, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années 24 fois par semaine entre ST-GEORGES DE BEAUCE et LA STATION DU CHEMIN DE FER DU QUEBEC-CENTRAL, à commencer au bon plaisir du ministre des postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de St-Georges de Beauce, St-Georges-Est et Taschereau et au bureau du Surintendant du District Postal, Québec, où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau du Surintendant du District Postal, Québec, 4 mars 1922.

S.-TANNER GREEN,
Surintendant Intérimaire.

CANADA
Province de Québec
District de Beauce

Cour Supérieure

No. 6188.— Anathalie Bélanger, épouse commune en biens de Lorédan Rodrigue, cultivateur de la paroisse de St-Cyprien,
Demanderesse.
vs
Lorédan Rodrigue, du même lieu.
Défendeur.

Le défendeur est actuellement poursuivi par action du 23 février courant (1922) en séparation de biens.

St-Joseph Beauce, 27 février 1922.
BOUFFARD & BOUFFARD,
Procureurs de la demand.
2-3-1 ms.

ST-HONORE SHENLEY

BAPTEMES

St-Honoré,Beauce, 7.—5 février : J.-Paul, Wilfrid, enfant de Alfred Poirier et de Mérilda Noel. Parrain : Mathias Busque ; marraine : Exilia Thibodeau.

7 février : J. Maurice, Jean-Baptiste, enfant de Damas Gaboury et de Albertine Leblanc. Parrain : Cyrille Leblanc; marraine : Rose-Anna Talbot.

7 février : Jos. Paul, Emile, enfant de Elzéar Racine, forgeron, et de Marie Beaulieu. Parrain : Zavier Nadeau ; marraine : Joséphine Lachance.

8 février : Marie, Louise, Rita, fille de Alfred Dutremble et de Elianne Doyon. Parrain : J.-B. Dutremble ; marraine : Dézéline Robert.

10 février : M. Blanche, Yvonne, Carmel, enfant de Joseph Perron et de Malvina Talbot. Parrain : Aurèle Perron ; marraine : Emélia Perron, frère et soeur de l'enfant.

13 février : Jos. Emile, Armand, enfant de Edmond Paquet et de Année Bégin. Parrain : Alfred Paquet ; marraine Anna Bégin.

15 février : Jos. Dorilas, Armand, enfant de Aurèle Roy et de Rose-Anna Courtemanche. Parrain : Henri Courtemanche ; marraine : Angélina Deblois.

18 février : M. Madeleine, Rita, enfant de Napoléon Grenier et de Joséphine Morin. Parrain : Anselme Morin; marraine : Délia Fontaine.

21 février : Jos. Rosario, enfant de E. Lucia Talbot.

22 février : Marie-Ange, Adrienne, enfant de Nap. Larochelle et de Eugénie Bégin. Parrain et marraine : M. et Mde Wilfrid Bégin.

28 février : Marie-Anne, Rose Anna, fille de Herménégilde Boutin et de Marie Lapointe. Parrain : Omer Mathieu; marraine : Marie-Anne Gaboury.

28 février : Jos. Grégoire, enfant de Nazaire Beaudoin et de Whilelmint Nadeau. Parrain : Josaphat Drouin ; marraine : Alexandrine Beaudoin.

28 février : Marie, Madeleine, Georgiana, fille de Rémi Nadeau et de Marie Pelchat. Parrain : Philibert Pelchat ; marraine : Georgianna Boucher.

SEPULTURES

16 février : Melle Léa Paradis, 16 ans, fille de Hilaire Paradis.

25 février : Dame Caroline Tardif, épouse de Philibert Rouleau, décédée le 23 février à l'âge de 47 ans et 7 mois.

MARIAGE

M. Joseph Lessard de Beauceville a épousé, le 27 février, Mlle Marie-Blanche Pelchat, de cette paroisse.

NOURRIR
est le premier bienfait de la nature quand le système est affaibli
L'EMULSION SCOTT,
insurpassable en pureté et en bonté, est une nourriture qui fait rarement défaut.
Scott & Bowne, Toronto, Ont.
—FABRICANTS AUSSI DES—
KI-MOIDS
(Tablettes ou Granules)
Pour L'INDIGESTION
20-19

ST-VICTOR

TRIDUM

St-Victor, Beauce, 8.—Mercredi, commençait un triduum prêché par un père franciscain. Avec une éloquence consommée, le Père a fait sentir à son auditoire les beautés de la religion. Tour à tour, il nous a fait passer sous les yeux les spectacles horribles de l'enfer, et les gloires que l'on peut goûter dans le ciel.

En un mot ce fut un vrai succès. Tous sans exception, les gens de St-Victor se sont confessés et ont communié. Puissent les bonnes résolutions contractée au cours de cette retraite durer longtemps et porter leurs fruits.

ECHOS MONDAINS

Mlle Amanda Rancourt de St-Benoît, était en visite chez son oncle M. Jean Rancourt de St-Victor.

M. Ls.-Ph. Turgeon, N. P. était de passage à St-Joseph vendredi dernier.

Mlle Evangéline Lemieux de St-Ephrem ainsi que M. et Mde Théodore Gagnon assistaient au service de Mde Vve Louis Houle de St-Victor.

Mlle Madeleine Bertrand est de retour d'un voyage à St-Ephrem où elle était allé voir ses amies Melles Marthe et Thérèse Roy.

SEPULTURES

La sombre mort semble avoir établie à St-Victor ses quartiers-généraux. La campagne est mouvementée par des morts nombreuses parmi lesquelles on distingue : Mde Vve Louis Houle, Mme Arthur Groleau, Mde Vve Lapointe, Mlle Alice Doyon.

CHOSES ET AUTRES

Les chemins doivent, paraît-il se travailler ce printemps ; Quelle chance ce serait ! Cela viderait les boutiques qui regorgent de gens aux repos, et dont les propos oiseux sont plus ou moins pour le bien du prochain. Car, a-t-on jamais vu chose semblables, les hommes eux-mêmes se donnent la permission de manger un peu du prochain. N'est-ce pas terrible ? ? ? C'est donc vrai que l'oisiveté. . . . ! ! ! !

GENEALOGIE DES BERNARD

Mathurin Bernard et Marie Amyot de St-Etienne des Bois, diocèse de Luçon, Poitou, France.

Pierre, Geneviève Giroux (1730) St-Augustin ; Pierre, Marie Mad. Pageot, (1753) ; Godfroy, Brigibbe Miray, (douteux) ; Godfroy, Sophie Marcoux, (1819) Ste-Marie ; Godfroy Lucille Bertrand, (1848), St-François.

ENFANTS DE CELUI-CI

Marie, (1871) Léger Toulouse, St-Victor ; Emilie (1874) Joseph Rancourt, St-Victor ; Georgianna, (1878) Charles Veilleux, St-Victor ; Elzéar (1881) Emma Fecteau, St-François ; Olivier, (1881) Marie Gobeil, Vve Evangéliste, St-Ephrem Georges Honorius (1888) Marie Delvina Cloutier ; Napoléon Bernard (1881) Emma Pomerleau.

LES SUCRES

Nous avons depuis deux jours une température douce, renforcée par un soleil aux rayons d'été. Tout fait présager les sucres.—

Deux bons cultivateurs se rencontrent

Allo, Saluste, comment ça Va ?

Ah ! ça va comme c'est mené.—

Sait-tu que le sucre s'en vient, là ?

Y a deux jours qu'il fait doux, c'est pas drôle.—Il parait qu'à la St-Benoit tout le monde entaille.

Laisse les faire, Baptiste.—Ce monde-là, ils se pensent plus fins que les autres, c'est pas tout à fait le temps.—Tu connais la remarque des vieux ; Quand les "chatons" poussent au bord des routes ces petits minous blancs là tu sais, c'est le sucre ; et il ne font que commencer à pousser.

Va donc te cacher, l'année dernière le sucre était fini et il n'y avait pas de "chatons".

Et ils se séparent en riant.

Tout de même tenons-nous prêts.

BAPTISTE L'AMI

GENEALOGIE

Famille Rancourt, originaire de St-Jean de Lizieux, France.

Pierre Rancourt, marié à Jeanne Claude de Boisaudré (Beauport).

Joseph Rancourt, marié en 1685 à Marie Parant (Beauport).

François Rancourt, marié en 1719 à Louise Poulin (Château-Richer).

François Rancourt, marié en 1739 à Marie Claire Jodoin.

Jean-Baptiste Rancourt, marié à Monique Boucher en 1763 à St-Joachim.

Joseph Rancourt, marié à Marguerite Turcot en 1797 à Ste-Marie de Beauce.

Joseph Rancourt, marié à Thérèse Labbé (Ste-Marie).

Joseph Rancourt, marié en 1896 à Nathalie Lepart, veuve de Bernard Gourdin (St-François).

Jean Rancourt, marié en 1885 à Mathilde Turgeon à St-Victor.

Cyrias Rancourt, marié à Black Lake à Edna Hudon (5 octobre 1919).

Jos. Marc André Rancourt 1920.

CONTRE LE FLOT

Pièce en trois actes, par Mlle Magali Michelet, primée au Concours 1922 de l'Action française—Couverture par Mlle Claire Fauteux—Prix 50 sous. Edition de luxe, sur papier teinté : $1.00—Bibliothèque de l'Action française, Montréal.

Le concours demandait une pièce sur *l'Anglomanie*. L'auteur s'est attachée à nous montrer les ravages de cette manie, non pas tant dans le langage que dans les âmes : c'est ce qui donne à son oeuvre un sens profond.

Nous y trouvons une femme du monde canadienne-française, à qui l'argent de son mari a monté à la tête, anglifiée sur le tard et franchement ridicule. . . Nous rencontrons, vers la fin, un politicien sans scrupule, qui croit se faire respecter des Anglais, parce qu'il a de l'argent, mais qui les hait cordialement : type réjouissant et qui ne parait pas chimérique. Mais surtout, nous avons sous les yeux, tout le long de la pièce, Corinne Cantin, devenue Mme Erik Davidson, et c'est elle *l'anglomane* la plus profondément atteinte.

Elevée dans un couvent de notre province et presque fiancée à un jeune médecin, elle va, pendant une absence de ce dernier à Paris, terminer son éducation dans une maison des Etats-Unis. De retour au pays, elle s'attache à un jeune anglo-protestant et l'épouse, malgré les protestations paternelles.. Le jeune médecin, revenu d'Europe, se désole, quitte la ville et va s'établir dans une ville de l'Ouest, où il poursuit ses recherches scientifiques. Les années passent et Corinne perd son mari à la guerre. Veuve, ayant affaibli en elle le sens national, atteinte aussi dans ses convictions religieuses, elle rencontre son ancien ami et veut le reconquérir. A son insu, celui-ci l'aime encore. Mais Corinne a pris des goûts de luxe que le médecin ne peut pas satisfaire, à moins qu'une subvention du gouvernement ne vienne tout arranger. La subvention sera accordée si le jeune homme se tait et laisse passer sans protester un "acte" spoliateur de nos droits. Le mariage est à ce prix. André Lamarche refuse, malgré son amour et maintient très haut l'honneur de son caractère. C'est la pièce.

Deux autres femmes y paraissent : Mme Lamarche, la mère du docteur, bonne, modérée, clairvoyante ; Marie-Blanche Garneau, dactylo et institutrice, héroïne modeste qui épousera plus tard le docteur.

Enfin ce serait mal d'oublier M. Cantin, le père de Corinne caractère épisodique, mais juste et très bien dessiné.

L'auteur s'est souvenue du conseil : ne rendre ses personnages ni trop parfaits ni trop perfides afin qu'ils restent humains. Elle ne s'est nulle part écartée de la vraisemblance, et je ne sache pas qu'elle se soit servie de ficelles. Avec cela, elle a construit une pièce d'une belle tenue morale et qui, croyons-nous, à la lecture comme à la scène, saura instruire et émouvoir.

"Contre le flot" est en vente dans toutes les librairies.

TERRE A VENDRE

Belle terre située à un mille de la Station Morisset, sur le rang Wolf, ligne Langevin, à 15 arpents de l'école, trois milles de l'église et du moulin.

Cette terre comprend 133 acres, bois de toutes sortes à l'exception du bois de pulpe qui a été coupé.

Donnera avec cette vente une charpente de grange.

Excellente condition pour un prompt acheteur.

S'adresser à :
BORAME VEILLEUX,
St-Benjamin, Co., Dorchester ou Station Morisset.
9 mars 1 mois.

LE CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Les endroits de la Nouvelle-Angleterre.

Les voyageurs en destination de Portland, Boston et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre ont un service direct à Montréal par la voie Nationale, faisant raccordement avec le Vermont Central. Des billets sont émis directs et le bagage expédié jusqu'à destination.

A Montréal un représentant du Chemin de Fer Vermont Central donne une attention toute spéciale aux voyageurs pour l'examen du bagage à la douane américaine.

Pour plus amples détails, veuillez vous adresser à n'importe lequel des Agents du Chemin de Fer National du Canada.
16-23-30



Assurance-Vol

L'Assurance contre le Vol est aussi nécessaire au commerçant que l'assurance contre le feu—Des Vols considérables ont lieu presque tous les jours dans les grandes villes et pour les marchands qui ne sont pas assurés, ces vols ont des conséquences sérieuses et souvent désastreuses. "La Prévoyance" émet des polices d'assurance contre le vol, couvrant le contenu des entrepôts, magasins, résidences privées, appartements, coffres-fort, voûtes, etc., et indemnisant ses assurés de toute perte résultant d'un vol.

Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance", 189 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 1626 et 1627
J. C. GAGNÉ, Directeur-Gérant.

La Prévoyance

LA PUISSANCE DE L'ESPAGNE

Mathusalem vécut 969 ans. Un mathématicien a calculé que s'il avait, à l'âge de 21 ans, placé un dollar à intérêt composé de 6%, il aurait eu à sa mort une fortune de $302,230,000,000,000,000,000,000 On aura—ou on n'aura pas—une idée de cette somme, quand on saura, toujours au moyen des mathématiques, qu'aux taux de 6% elle rendrait en moins d'un millième de seconde un intérêt suffisant pour payer en entier le coût de la dernière guerre. On vendra prochainement à l'enchère à New-York un terrain sis au coeur de la ville et qui, évalué aujourd'hui à six millions de dollars, coûta $25,000 en 1727 ; la même somme, placée la même année à 6%, formerait aujourd'hui $25,000,000. Du temps de Mathusalem, il n'y avait pas d'impôt sur le revenu. Mais il n'y avait aussi ni dollars ni caisses d'épargne, et d'ailleurs la caisse d'épargne n'a jamais payé 6% à ses déposants. De là que Mathusalem, homme imprévoyant, s'en alla
comme il était venu.
Mangeant son fonds avec son revenu.

Et puis, qui nous prouve qu'il n'y a pas quelque part une succession Mathusalem en déshérence ? Ne désespérons pas de la voir un jour ou l'autre réclamée par un Américain, auquel un juge américain donnera raison.

CONTRAT DE LA MALLE

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi.vendredi, le 14 avril 1922, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine entre **Culdaff et St-Joseph de Beauce,** à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimées contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Culdaff, St-Joseph de Beauce, Feuille-d'Erable, St-Odilon, Asselin et Grande-Montagne, et au bureau du Surintendant du District Postal, Québec, où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau du Surintendant du District Postal, Québec, 2 mars 1922.

S. TANNER GREEN
Surintendant Intérimaire.
16-23-30 mars.

L'aliment pour grandir
—servez-le souvent!
MACARONI CATELLI
"HIRONDELLE"
Ecrivez à la Cie C. H. CATELLI, Limitée, Montréal, pour 100 Recettes GRATIS.

AU COLLEGE

LE MANQUE D'ESPACE DANS NOTRE DERNIER NUMERO NOUS A FAIT REMETTRE A CETTE SEMAINE, LA PUBLICATION DU PETIT COMPTE-RENDU SUIVANT :

Sous la direction du Rév. Frère Charles Damien, sous-directeur, les chers frères professeurs et leurs élèves ont préparé une séance intime, la semaine dernière, à l'occasion de la fête patronale de leur bien-aimé directeur.

Samedi, le 11 mars à 2 h. p. m., les Révds frères, leurs élèves et quelques anciens, se réunissaient dans la salle d'amusement du collège, où un programme magnifique et varié fut exécuté avec un réel succès. M. P. Bureau, président de la Ligue du Sacré-Coeur, fait la lecture d'une adresse dans laquelle se traduisent les souhaits et les sentiments filiaux des élèves à l'égard de leur directeur.

A la fin de la séance, le Cher Frère directeur, en termes émus, remercie les élèves, donne quelques conseils suivis d'une agréable surprise, celle d'un grand congé.

Nous publions ici le programme de la séance:

PROGRAMME

1—**Le Roi du Jour** . . . . . Fanfare
2—Piano : **Aurore printanière** . . . . . J.-T. St-Hilaire
3—**Les Fauvettes** . . . . . Chorale
4—**Adresse** . . . . . P. Bureau
5—Clarinette : **Le Triomphe** . . . . . L. Bélanger et E. Charest
6—**Ma main** (monologue) . . . . . J.-M. Lavoie
7—Piano : **En promenade** . . . . . L.-M. Bouchard et A. Bernard
8—Violon : **Réjouissance**—R. Lachance, B. Lapierre, L. Charest, A. Bourdage, A. Bureau, E. Richard, G. Roberge, A. Couturier
9—**Keeping His Word** . . . . . A. Gagné
10—**Les Souhaits** . . . . . Orchestre
11—**Je suis Musicien** (monologue) . . . . . E. Charest
12—**Petit homme l'avocat** (chant) . . . . . Gérard Lachance
13—**Les premiers pas de Jésus** . . . . . A. St-Pierre et H. Gagné
14—Piano : **My Beloved Country** . . . . . O. Sandberg
15—**Je n'ose pas** (monologue) . . . . . P. Béchette
16—Cornet : **L'Ave Maria** . . . . . E. Dombrowski
17—**Le Gland et la Citrouille** . . . . . Albert Gilbert
18—Piano : **Les Gloires du Nord** . . . . . R. Pelletier
19—**Bonheur et Gaieté** . . . . . Orchestre
20—**Le Sucre et le Sel dramatisés** . . . . . E. Lespérance et J.-P. Doyle
21—**The Pied Piper of Hamelin** . . . . . P. Bureau
22—**Mousqueterie** . . . . . Section des Amateurs
23—**Les Animaux malades de la peste** . . . . . 6ème Année
24—**L'enfant égaré** (romance) . . . . . Ernest Audet
25—**The Fault Finder** . . . . . I. Mathieu et L. Baillargeon
26—Violon : **Au Revoir** . . . . . Fr. Soucie
27—**Docteur et Domestique** . . . . . A. Bureau et R. Pelletier
28—**Les Pâquerettes** . . . . . Orchestre
29—Piano : **Un succès** . . . . . J.-T. St-Hilaire
30—**La Torpille** (comédie) . . . . . 8ème Année
31—**Pour ne pas me faire de la peine** (monologue) . . . . . J. Angers
32—**Réponse du Rév. Fr. Directeur**
33—**O CANADA.**

"LA TORPILLE"

Laplanche, menuisier . . . . . J. Couture
Brandecy . . . . . L. Baillargeon
Varlopin . . . . . G. Pagé
Lavrille Apprentis . . . . . I. Mathieu
Ducopeau . . . . . G. Cloutier
Tapafaux . . . . . A. Larose
De Babord, lieutenant de vaisseau . . . . P. Bureau
Giffard, gardien de la paix . . . . . M. Dostie
Copachu, pharmacien . . . . . G. Giroux
Lafiole, garçon chimiste . . . . . A. Lespérance

STE-MARGUERITE

IMPOSANTES FUNERAILLES

Ste-Marguerite, Dorchester, 8.— Lundi le 27 février en l'église de Ste-Marguerite parmi un grand concours de parents et d'amis avaient lieu les funérailles de Mlle Marie Germaine Landry, enfant bien-aimée de L.-P. Landry marchanderie de Ste-Hénédine.

Elle décéda chez ses parents à Ste-Hénédine, jeudi soir le 23 février à l'âge de 16 ans et 11 mois avec la plus grande rsignation, après 5 années d'une cruelle maladie.

Elle était la soeur de M. J.-A. Landry, expéditeur de trains pour le C. N. Ry à Québec, de Jean Landry négociant de Ste-Marguerite, de Mde J.-A. Guay de Charny et de Mlles Jeanne, Blanche, Caire et Gabrielle Landry, de Ste-Hénédine.

Le cortège funèbre laissa la maison paternelle à Ste-Hénédine à 10 heures a. m. après l'arrivée du C. N. Ry avec une suite de 98 voitures.

Suivaient la dépouille mortelle, son père M. L.-P. Landry, ses frères MM. J. A. Landry et Jean Landry ; ses soeurs Mde J. A. Guay, Mlles Jeanne, Blanche, Claire et Gabrielle Landry ; ses grands-parents M. et Mde Louis Landry de Ste-Hénédine ses oncles et tantes M. et Mde Jean Landry, Mlle Alma Provost et M. Charles Landry.

Portait la Croix M. Pierre Gagnon de Ste-Marguerite ; conduisait le corbillard M. J.-Bte Gagnon de Ste-Marguerite ; portait le corps MM. Emery Ruel, Honorius Roy, Donat Ruel, et Azarias Doyon de Ste-Hénédine.

Officiait à l'autel M. l'abbé J. Fleury, curé de Ste-Marguerite, accompagné de M. l'abbé Fiset, curé de Ste-Hénédine et de M. l'abbé Giroux, curé de Frampton.

A l'orgue on remarquait d'abord les chantres de Ste-Marguerite MM. G. E. Dussault, maître-chantre, Magloire Frs. Couture et Jos-Alex. Gagnon. Ceux de Ste-Hénédine MM. Emile Perron, agent du C. N. R. le Dr Vézina, régistrateur, Jos. Boulet, Alphonse Fortier, V. Boulet Laurent Gagnon, R. Drouin, L. Fortier, M. Larrivière, Jos. Nadeau, P. Beaudoin, et Théodore Fortier, de Frampton le Dr Boutin et Jos. Turcotte. De Ste-Marie de Beauce MM. Alfred Faucher et Antonio Grenier. De St-Bernard M. Israel Vaillancourt. De Scott M. Arthur Poulin. De St-Anselme, M. Darius Ca-

Les cantiques suivants furent chantés ; avant le service. Il faut quitter cette terre par M. Alphonse Fortier de Ste-Hénédine. Après l'Offertoire : O Meritum par M. Jos. Boulet de Ste-Hénédine. Misere Mini Mei par M. Arthur Poulin de Scotts. Après la communion : O Salutaris par le Dr Vézina de Ste-Hénédine. Dernier Evangile : Crucifix de Faure par MM. Emile Perron, agent du Q. C. R. et M. Alphonse Fortier de Ste-Hénédine Kyrie par M. Joseph Turcotte de Frampton. In Paradisum par M. Israel Vaillancourt de St-Bernard Dies Irae Sanctus, Agnus Dei et le Libera par le choeur entier.

Le choeur de chant était sous la direction de M. G. E. Dussault, Maire et maître-chantre de Ste-Marguerite.

Mde G. E. Dussault, organiste de la paroisse a bien voulu céder sa place à M. Henri Carrier, organiste de Ste-Marie de Beauce un ami de la famille qui remplit sa charge avec un très grand succès.

Parmi l'assistance on remarquait d'abord toutes les paroissiens de Ste-Marguerite et de Ste-Hénédine. Parmi les étrangers et amis de la famille on remarquait de Ste-Marie de Beauce, M. Charles Landry du village et M. Charles Landry du rang St-Louis ; MM. Alb. Sirois, Mme Arthur Grenier et son fils Antonio Grenier, Wilfrid Bégin, Alyre Carter et Alfred Faucher, de Scott ; A. Nadeau, M. Carrier, E. Carrier, G. Carrier M. et Mde Arthur Marcoux, Emile Gagné et Arthur Poulin ; de St-Anges, Philibert Faucher, Irénée Grenier et Alfred Faucher ; de St-Henri, MM. J. A. Larrivée, Emile Fortier et Alphonse A. Guilmette, de Frampton, le Dr Boutin, MM. Jos. Turcotte et J. Lapointe ; de St-Malachie, Thom. Kiselley ; De St-Bernard, MM. Israel Vaillancourt et son fils, François et G. Rhéaume, Mlle Jeanne Rhéaume et M. et Mde Ovide Dumont ; De St-Isidore, le Dr Gagné, de Ste-Claire, le Dr Chabot, MM. Joseph Fournier, Clovis Gagnon, Alphonse Roy I. Fournier ; de St-Anselme, M. et Mde J.-Bte Cadrin, jr et Darius Cadrin ; de St-Joseph de Beauce, M. Ephrem Lambert.

Nous pouvions aussi remarquer parmi l'assistance une des grandes amies de la défunte Mlle Marguerite Gagnon de Ste-Marguerite actuellement au couvent de Ste-Marie de Beauce et ainsi qu'une foule d'autres dont les noms nous échappent ; M. Louis Dion, de Ste-Hénédine dirigeait les funérailles.

Un grand nombre de bouquets spirituels, offrandes de messes et sympathies furent offerts à la famille.

TERRE A VENDRE

Terre à vendre, à St-Isidore Dorchester, formant 83 arpents de superficie dont 74 en culture et 9 en bois, située à 3 milles de l'église, 2 milles de la beurrerie, 3 milles de la station; bon terrain, bonne bâtisse, 11 belles vaches grasses, 2 chevaux, 1 taureau, une taure d'un an, 9 porcs, jeunes veaux, semoir, herse à disque, à dents, ressort faucheuse, rateaux, moissonneuse, fourche à foin avec truck, truck à foin, truck express, voiture d'été et d'hiver, balance, truck, centrefuge, barrate, presse à beurre etc, le tout à vendre pour sept mille piastres, ($7000.00) trente cinq cent comptant et le reste à 2% à intérêt. A vendre pour cause de maladie et bon marché pour prompt acheteur.

JOSEPH GOULET
St-Isidore,
Dorchester,
P. Q.

23-2-2 fs.

BARBIERS PARFUMEURS PHARMACIENS

MARCHANDS

Recevez : "La Revue de la Parfumerie" de la coiffure et des industries s'y rattachant.

4 et 6 Rue BEZOUT,
PARIS-FRANCE

Le numéro : 1 fr. 50.
23 mars 1 fois.

PLUS DE DOULEUR FROTTEZ BIEN LES PARTIES MALADES

Frictionnez vos jointures avec l'huile St-Jacob et ne souffrez plus.

Assez souffrir de rhumatismes.

Ces douleurs demandent des traitements et vous ne pouvez pas trouvez de meilleurs remèdes ques l'huile St-Jacob—frictionnez l'endroit sensible et quand vous aurez fini de dire "Jack Robinson" vous ne sentirez plus aucune douleur de rhumatisme. L'huile St-Jacob est un remède que vous pouvez employer avec surete, il ne brûle pas et n'est pas dangereux. Il enlève les douleurs, est bon pour les maux de dos et la névralgie.

Achetez une petite bouteille de cette huile merveilleuse à n'importe quelle pharmacie et dans un instant vous ne vous sentirez plus de vos douleurs. Ne souffrez plus ! Frictionnez-vous avec l'huile St-Jacob.

Saint-Joseph

Conférence

Le 10 mars s'est ouverte la série de conférences que le Cercle Carrier de l'A. C. J. C. a promis d'offrir au public de St-Joseph, pendant le temps du carême.

Monsieur l'abbé Jean-Thomas Nadeau, rédacteur à L'"Action Catholique" et enfant de la paroisse a été le premier à inaugurer ces conférences.

Pendant près de trois heures, il nous a parlé de sa course apostolique accomplie l'an passé en compagnie de Sa Grandeur Mgr Hallé en visite pastorale dans son vaste diocèse qui s'étend jusqu'à la Baie d'Hudson.

Monsieur l'abbé Nadeau a commencé par nous dire comment se font les préparatifs d'un voyage aussi lointain, les objets indispensables qu'il faut apporter, dont ils ont besoin de se pourvoir pour les conduire à travers l'immense territoire qu'ils auront à parcourir.

Monsieur l'abbé Nadeau est parti de Hearst en compagnie de Mgr Hallé et de deux guides, le 15 juin 1921. Ils sont partis en canot de toile — le canot de toile sera plus léger lorsqu'il faudra faire du portage.

Comme provisions, ils n'auront à manger pendant à peu près tout le long du voyage que des fèves au lard. C'est l'unique met qu'ils se sont servi, pendant toute la durée de leur pèlerinage. Avec ces fèves ils auront du thé et du pain et de l'eau fraîche dont ils devront s'approvisionner de temps en temps s'ils veulent avoir eau douce et eau potable à boire.

Mais une chose qu'il ne faut pas oublier avant de partir c'est le moustiquaire indispensable dont il faut, à tout prix se servir pour se prémunir contre les multitudes de moustiques qui remplissent ces forets et les bords de ces rivières.

Gare au voyageur qui s'aventure dans ces contrées sans au préalable s'être muni de son moustiquaire qui le sauvera des morsures des maringouins de là-bas !

Le soir arrivé c'est dans le moustiquaire qu'il faut entrer avec précaution pour prendre un peu de sommeil et être à l'abri de ces insectes. Les moustiques pouront continuer à faire entendre leur musique, mais du moins leurs piqûres n'atteindront pas le voyageur au repos.

Sous le moustiquaire et pour recouvrir le sol, toujours humide à ces endroits, on étend une toile imperméable qui protégera le corps du dormeur contre les dangers de l'humidité du terrain qui n'est partout qu'une vaste plaine presqu'au niveau de la mer. Souvent l'on couche à la belle étoile et aux sons de la fanfare des maringouins, il paraît que l'on s'habitue bientôt à prendre des bonnes nuits de sommeil.

Les moments les plus périlleux de toute la course sont ceux-là où il faut faire la descente des rapides. Le plus long rapide qu'eurent à braver nos voyageurs, fut un rapide de près (d'un) de un mille de longeur — pendant lequel il y eut soupirs angoisants de la part des deux nobles novices dans l'art de courir de pareils dangers. C'est dans le fond du canot que les guides leur commandaient de rester sans pouvoir bouger le moindrement.

Après nous avoir parlé des différentes péripéties du voyage, M. l'abbé Nadeau nous parla des sauvages rencontrés et visités dans leurs missions.

Les sauvages de là-bas sont de la race "Cris". Ces sauvages ne parlent que la langue propre à leur nation et pour le missionnaire qui s'en va dans ces contrées, il lui faut la pratique de la langue pour exercer un ministère fructueux et se faire comprendre. Quelques missionnaires ont tellement bien compris la langue de ces sauvages qu'ils ont réussi à composer une grammaire à peu près parfaite avec manuel de piété écrit aussi dans la même langue.

Monsieur Nadeau nous fait remarquer que cette race de sauvages contrairement aux autres races de sauvages, au lieu de diminuer augmente de jour en jour. Et il nous en montre la cause dans le fait que la moralité de cette peuplade est irréprochable aussi bien que leurs moeurs.

Le type sauvage qui vit là-bas, malgré les traits distinctifs de sa race, est de belle apparence, bien formé et d'un extérieur agréable.

Une des causes de la moralité de ces sauvages, c'est la défense absolue qu'il y a de se procurer des boissons alcooliques quelles qu'elles soient. Ces sauvages ne connaissent pas l'alcool et n'en ont jamais fait usage. Et les officiers de la Compagnie de la Baie d'Hudson qui font le commerce de fourrures avec les Cris, ont tout intérêt à empêcher l'alcool de pénétrer jusqu'à eux. La plupart de ces sauvages sont catholiques et bons catholiques. Mais il ne manque pas de ministres protestants pour travailler à faire au milieu d'eux de la propagande en faveur de leur religion.

Monsieur Nadeau nous a montré un livre protestant ne renfermant qu'un tissu de mensonges contre les catholiques et distribué en grand nombre aux sauvages de ces contrées. Dans ce livre il y a une image représentant le Pape de Rome, ayant une figure d'homme en grande colère, montrant le poing à son peuple et tuant qui lui plait. A ses pieds, il y a les crânes de plusieurs de ses victimes qu'il foule encore au pied.

Les protestants de là-bas ont fait subir quelquefois de longs martyrs à des sauvages catholiques qui refusaient d'apostasier.

Le conférencier a rencontré lui-même dans une mission, une pauvre sauvagesse qui pendant dix huit ans a souffert un long martyr pour rester fidèle à sa foi..... Elle a souffert les privations, les mauvais traitements, les menaces, sans jamais se laisser ébranler dans sa foi chrétienne et catholique, dans laquelle elle voulait mourir. Après dix-huit ans de mauvais traitements elle n'a dû son salut qu'à la fuite. Aujourd'hui elle vit voisine de la chapelle de la mission dans sa tente dans laquelle elle veut vivre et mourir.

Monsieur Nadeau a illustré, sa conférence de projections lumineuses grâce au concours de M. l'abbé Turgeon de L'"Action Catholique" les projections représentaient différents payasges et points intéressants traversés ou visités par Sa Grandeur Mgr Hallé.

Notre distingué conférencier, exprima le voeux que de nouveaux missionnaires aillent remplacer ceux-là qui achèvent là-bas leur carrière ou les aider, car la moisson est grande dans un pays bien grand et le nombre d'ouvriers bien petit.

Il demande encore à ceux qui le peuvent d'aider de leurs aumônes ces pauvres missionnaires.

A ceux qui ne peuvent pas verser l'aumône qu'ils n'ont pas il demande au moins l'aumône d'une prière.

Baptêmes

M. et Mme Adélard Drouin ont l'honneur d'annoncer à leurs parents et amis la naisance de deux jumeaux, un garçon et une fille qui ont reçu au baptême les noms de Joseph, Linière et Marie-Germaine.

Parrains et marraines : Linière Lessard et Valéda Poulin; Alphonse Maheu et Albertine Drouin.

Tableau d'honneur

Différentes circonstances ont un peu retardé la publication de notre "Tableau d'honneur". La grande hâte qu'on a de le lire fera porter plus d'attention aux lecteurs et aux parents des élèves qui pouront constater les changements opérés sur ce tableau dans le cours du mois de février.

Voici l'ordre de l'inscription tel que trouvé sur le tableau d'honneur.

AU COUVENT

1ère classe.—1ère division : Mlle Marg. Roy, Jeannette Veilleux, M.-Thérèse Vézina.

Partie anglaise : Mlle Jeannette Veilleux.

2ème division : Mlles Emérentienne Vachon, Germaine Lambert, Marguerite Grondin.

Partie anglaise : Mlle Jeannette Cliche.

2ème classe.—1ère division : Mlles Emilienne Grondin, Mariette Maheu, Agathe Doyon.

Partie anglaise : Mlle Agathe Doyon.

2ème division : Mlles Jeannette Poirier, Madeleine Drouin, Imelda Morin.

Partie anglaise : Mlle Emilienne Grondin.

3ème division : Mlle Rose-Anna Bilodeau.

3e classe.—1ère division : Mlles Bernadette Lambert, Bernadette Lessard, Madeleine Bélanger.

Partie anglaise : Mlle Lucile Poulin.

2ème division : Mlles Bernadette Pouliot, Alexina Turmel, Juliette Grondin.

Partie anglaise : Mlle Bertha Cloutier.

4e classe.—1ère division : Mlles Suzanne Poulin, Lilianne Talbot, Yvette Vézina.

2ème division : Mlles Catherine Lessard, Cécile Lambert, Alida Cloutier.

5e classe.—1ère division : Mlles Valérienne Labonté, Clotilde Légaré, M. Rolland Drouin.

2ème division : Mlles Cécile Lessard M. Fernand Boily, M.-Ange Vachon.

ORPHELINAT

1ère classe.—1ère division : Mlles Lucienne Fortin, Florienne Ferland, M. Eugène Morisset.

2ème division : M. Eugène Audet, Omer Bilodeau, Alexandre Avard.

2e classe.—1ère division : Mlles Mathilda Labbé, Adrienne Tardif, M. Bernard Grondin.

2ème division : Mlles Alice Tardif, Juliette Denoncourt, M. Jean-Louis Bisson.

1ère classe des Externes.—1ère division : Mlles Anna Vachon, Irène Lagueux, Victoire Labbé.

2ème division : Mlles Ednée Gagnon, M.-Blanche Cloutier, Lucienne Boily.

2e classe.—1ère division : Mlles Germaine Roy, Lucienne Green, Eva Maheu.

2ème division : Mlles, Marguerite Goulet, Monique Lessard, Cécile Plante.

"CHRONIQUE ECOLIERE".

CANADA
Province de Québec.
District de Beauce.

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de l'actif de Joseph Lachance, Arsenault, cédant autorisé (ou failli). St-Gédéon, Co., Beauce.

Avis est par les présentes donné que Joseph Lachance, Arsenault, de St-Gédéon, Co., Beauce a, le 17ième jour de mars 1922, fait une cession autorisée au soussigné.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à St-Joseph de Beauce le 28ième jour de mars 1922 à 9 heures de l'avant-midi.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque, vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains dans les 30 jours, à compter du présent avis parce que à compter de et après l'expiration de la période fixée par le paragraphe 8 de l'article 37 de la dite Loi, je distribuerai le produit de l'actif du débiteur entre les ayant droit; n'ayant égard qu'aux réclamations dont j'aurai alors reçu avis.

Daté à St-Joseph de Beauce ce 17ième jour de mars 1922.

TANCREDE BEAUDOIN
Syndic autorisé,
St-Joseph de Beauce.

FERMES A VENDRE

A STRATFORD CENTRE, COMTE DE WOLFE

Chance exceptionnelle pour jeune homme et homme avec famille de s'établir à bon marché, avec conditions faciles et avantageusement.

Quelques terres à vendre au choix de l'acheteur, pour mille piastres, douze cents et quinze cents piastres; payables quatre cents, cinq cents et six cents piastres comptant; la balance cent piastres par année sans intérêt.

D'autres terres de deux mille piastres, deux mille cinq cents et trois mille piastres, à raison de huit cents, mille et douze cents piastres comptant; la balance cent cinquante et deux cents piastres par année sans intérêt.

Quelques belles propriétés sont aussi en vente à raison de cinq mille, six mille et sept mille piastres, à des conditions très faciles.

Pour plus d'informations, s'adresser à

A. E. DIONNE.
Stratford Centre.

1er juin

A VENDRE OU A ECHANGER

Un Ford et un Buick Roadster à vendre à de bonnes conditions ou à échanger pour bois de pulpe etc., etc.

J. V. DOYON.
St-Joseph, Beauce.

1er septembre.

MASCARADE A ST-JOSEPH

Les jeunes gens de St-Joseph, sont respectueusement invités à prendre part à la mascarade à l'occasion de la mi-carême, jeudi le 23 mars.

Par ordre

Si vous avez de l'ambition, Epargnez!

Le jeune homme économisera en vue de se marier; le jeune couple pour s'acheter une maison; l'ouvrier habile pour devenir patron; le commis, pour s'établir; les parents pour faire instruire leurs enfants, les personnes prudentes et prévoyantes, pour s'assurer une vieillesse exempte de soucis.

La Banque Nationale

accepte des dépôts à partir de $1.00. Ces dépôts reçoivent, tous les six mois, l'intérêt régulier des banques. Ils sont en sureté et à l'abri de tentations. La banque les fait travailler au profit des déposants, dans l'intérêt du développement des affaires, dont dépend notre prospérité à tous.

Vous pouvez disposer à votre gré de vos fonds, en tout temps, le jour où se présente pour vous l'occasion de faire un placement avantageux. Décidez-vous aujourd'hui-même!

CONFIEZ VOS EPARGNES À LA BANQUE NATIONALE, la plus vieille banque Canadienne-Française, qui a aidé financièrement au développement agricole, industriel et commercial de la Province de Québec. C'est la banque du cultivateur, de l'industriel, du marchand. Par l'intermédiaire de ses 347 bureaux, elle offre au public de grands avantages pour le recouvrement rapide des effets de commerce.

BUREAU DE DIRECTION.

PRESIDENT:
L'HON. GEO. E. AMYOT - Conseiller Législatif. Prés. de la Dominion Corset Co.
VICE-PRESIDENT:
J. H. FORTIER - Vice-Prés. et Gérant-Général de P. T. Légaré, Ltée.
DIRECTEURS:
SIR. GEO. GARNEAU - Président de Garneau Ltée, Québec.
A. N. DROLET - de P. G. Bussières & Cie., Québec.
NAP. DROUIN - Président de la Rock City Tobacco.
A. B. DUPUIS - Marchand de gros, Québec.
NAZ. FORTIER - Manufacturier de cuir, Québec.
J. B. LALIBERTE - Manufacturier de fourrures, Québec,
C. E. TASCHEREAU - Notaire, Prés. de Eastern Canada Steel & Iron Works,
N. LAVOIE. - Directeur et Gérant-Général.

UN MESSAGE A TEMPS — AVIS AUX INTERESSES

Pourquoi la vente des lampes "COLEMAN" rapporte-t-elle des GROS PROFITS ?

PARCE QU'ELLE EST :

—Facile à vendre
—Beaucoup annoncée
—D'une qualité prouvée
—La marge de profits est très généreuse.



La vignette ci-haut démontre une Lampe de Table, style CQ329, s'allumant à l'allumette et donnant une lumière de 300 chandelle.

Nous expédions promptement

NOS QUATRE PRINCIPAUX DEPARTEMENTS

MATERIAUX DE CONSTRUCTION — Ciment, dynamite, clous, vitres, vernis, huiles, peintures, fer en barres, tuyau en fer et en grès, etc., etc.

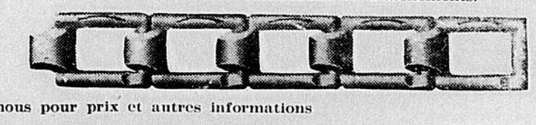
MACHINERIES — Machines à bois combinées, drills à main et à pouvoir, soufflets, forges, etc.

FOURNITURES DE MOULINS — Courroies de toutes sortes, poulies, shafts, scies, dents de scies, babiche, suspenseurs, cordages, couteaux et tête de planeurs, babbit, valves, paquetages, régulateurs, inspirateurs, chaine à mailles détachables, etc.

ARTICLES DE SPORT POUR TOUTES LES SAISONS — Fusils et carabines et toutes les fournitures pour chasseurs, pêcheurs, joueurs de base-ball, batt-ball, tennis, boxeurs, etc., etc.

Les demandes d'information et commandes par la malle reçoivent l'attention de nos experts.

Chaine à mailles détachables et attachements.



Ecrivez-nous pour prix et autres informations

SAMSON & FILION
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE FERRONNERIES
(VIS-A-VIS LA GARE DU C.P.R.)
343-345, RUE ST-PAUL, - - - QUEBEC.

NOTRE
XIXe PELERINAGE NATIONAL ANNUEL
SOUS LE PATRONAGE DE LA
FEDERATION NATIONALE ST-JEAN-BAPTISTE
Lourdes, le Congrès Eucharistique de Rome, la Passion d'Oberammergau, France, Italie, Autriche, Tyrol, Bavière, Allemagne, Belgique et Angleterre.
ITINERAIRE: Montréal, Cherbourg, Paris, Bordeaux, Lourdes, Nîmes, Marseille, Nice, Monaco, Gênes, Rome, Naples, Pompéi, le Vésuve, Capri, Rome, Florence, Venise, Trente, Innsbruck, Munich, Oberrammergau, Nuremberg, Mayence, Le Rhin, Cologne, Bruxelles, Paris, Londres, Liverpool.
DEPART DE MONTREAL LE 4 MAI,
par le "CANADA" de la COMPAGNIE WHITE STAR-DOMINION, VIA la ROUTE DU SAINT-LAURENT. — RETOUR A MONTREAL LE 16 JUILLET PAR "CANOPIC" DE LA MEME COMPAGNIE.
$850. TOUTES DEPENSES COMPRISES
POUR PROGRAMME-ITINERAIRE ET ADHESIONS S'ADRESSER AUX ORGANISATEURS
Les AGENCES de VOYAGES JULES HONE
83, rue Saint-Jacques, Montréal
9-16-23 mars

CREME POUR CATARRHE OUVRE LES NARINES

Dit comment avoir un prompt soulagement des rhumes de cerveau. C'est splendide !

Dans une minute vos narines embarrassées s'ouvriront, les passages de l'air s'ouvriront et vous pourrez respirer librement. Plus de reniflage, de nasillements, de migraines, etc. Plus de vains efforts pour respirer la nuit. Votre rhume ou votre catarrhe sera guéri.

Achetez une petite bouteille d'Ely's Cream Balm chez votre pharmacien, maintenant. Appliquez un peu de crème antiseptique, dans vos narines. Elle pénètre à travers les passages de l'air de la tête, adoucit l'inflammation des membranes muqueuses et soulage instantanément.

C'est vraiment magique ! Ne souffrez plus de rhumes et catarrhe. Le soulagement vient si vite.



LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit.
Envoi gratis par l'auteur à votre adresse.
H. CLAY-GLOVER Co. Inc.
118 West 31st Street
New-York, U.S.A.
Pionnier Americain des remedes pour les Chiens.

COMPTON

Service

Compton, 14.— Le 4 mars, eut lieu en cette église le service anniversaire de Mme Maurice St-Laurent, née Albertine Goyette.

Notes diverses

Mardi le 6, à l'occasion de la fête de St-Thomas-D'Aquin, patron de la paroisse, il y eut grand'messe solennelle et une instruction sur la fête du jour. Le soir à quatre heures il y eut bénédiction du Très Saint Sacrement.

—M. et Mme Ed. Roy, ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé Benoît âgé de 7 mois, ils désirent remercier sincèrement tous ceux qui les ont secourus durant sa maladie et qui leur ont présenté leurs sympathies.

COMPLETS PRETS A PORTER

ET CAPOTS POUR HOMMES
MODES PRINTANIERES



Nous attachons beaucoup d'importance à ce rayon et nous en prenons un soin jaloux.

Le choix de nos habits est fait judicieusement, ayant toujours en vue la préoccupation de vous plaire et de vous être utile en vous fournissant à des prix qui ne peuvent être égalés, des vêtements de première qualité.

Les jeunes gens, peu importe votre position vous trouverez toujours ici un capot de printemps, très chic, bien fait et qui fait bien, confortable, et qui vous rendra de réels services.

Nous vous demandons, avant de chercher ailleurs, de venir nous voir, vous aurez plus de satisfaction.

TOUJOURS DU NOUVEAUX



LA NATURE RENOUVELLE

SA TOILETTE DU PRINTEMPS
ET VOUS INVITE A EN FAIRE AUTANT



De nos jours, être bien mise, n'est plus un problème comme autrefois.

Les vêtements prêts à porter vous épargne tout le trouble qu'avait nos grand'mères à chercher une couturière expérimentée et à choisir une mode sans savoir si réellement elle conviendrait.

L'art de la confection a fait un grand pas de plus.

Avec la conviction que vous sauriez apprécier tout ce que nous faisons pour vous être agréable, nous avons ouvert depuis quelques années, un salon de mode qui ne laisse rien à désirer, et vous trouverez ici satisfaction, sans avoir à aller plus loin, donc venez nous voir, et il nous fera plaisir de vous donner toutes les informations voulues.

TOUJOURS PLUS NOUVEAUX

SPECIALE
MATINEES



En crèpe de chine, soie et marquisette

Nouveaux modèles attrayants

Couleurs, blanc et bleu marin, grandeur 36 et 38.

Chaque **1.49** Chaque

RENAULT
ENREGISTRÉE.

MAGASIN A RAYONS

BEAUCEVILLE . . . QUE

LE MAGASIN DE LA

PERFECTION

OU VOUS AVEZ TOUT CE QUE VOUS DESIREZ

A DES PRIX RAISONNABLES

MARCHANDISES

QUE LA SAISON DU PRINTEMPS
VOUS COMMANDE D'ACHETER



Flanellette empire pour robes de bébés, fond blanc, bleu ou rose avec pois ou fleuri. Largeur 28 pouces. La verge. . . . . **.23**

COTON JAUNE

Largeur 40 pouces. La verge. . . . . **.20**

Gingham canadien, petit careauté, bleu ou brun. Largeur 24 pouces. La verge. . . . . **.13**

Gingham anglais, belle qualité, grand careauté, différentes couleurs. Largeur 27 pouces. La verge. . . . . **.28**

Gingham anglais, même qualité, petit careauté ou rayé Largeur 27 pouces. La verge. . . . . **.25**

TISSUS POUR MANTEAUX

COSTUMES ET JUPES
HAUTES NOUVEAUTES

Drap gris fer, pour manteaux, costumes, et capots de printemps, pour hommes. Largeur 54 pouces. La verge. **2.25**

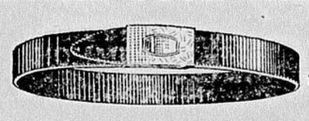
Drap velour brun, pour manteaux et costumes. Largeur 54 pouces. La verge. **3.75**

Tissus careauté, pour jupes, brun et bleu. Largeur 40 pouces. La verge. **1.65**

Tissus careauté, pour jupes corail, careauté noir et blanc. Largeur 54 pouces. La verge. **3.25**

CEINTURES POUR HOMMES

Couleurs brun noir ou gris **.60**



Grandeurs 30 à 44

Composition caoutchouc et toile, bouclé et nic… **.60**

LES MARCHANDISES ANNONCEES ICI SONT
DES SPECIAUX
NON SEULEMENT POUR UNE SEMAINE, MAIS TANT QUE NOUS EN AURONS
VOUS AVEZ TOUT LE LOISIR D'EN PROFITER

NOUS VOUS RECOMMANDONS D'ACHETER
CES SPECIAUX
DE SUITE PENDANT QUE NOUS AVONS LE CHOIX, AU CAS OU VOUS NE SERIEZ PAS PRET, CONSERVEZ CETTE ANNONCE, ELLE VOUS SERA UTILE

IL EST AVANTAGEUX D'ACHETER VOS

EPICERIES

CHEZ P.-F. RENAULT, ENRG.

Saindoux composé chaudières 20 lbs. . . **3.50**
Saindoux pur, chaudières 3 lbs. . . . . **.65**
Chaudières 5 lbs. . **1.05**
Chaudières 10 lbs. **2.10**
Chaudières 20 lbs. **3.95**
Crisco bte 1 lb. . . **.30**
Sel fin, sac 3½ lbs **.14**
Sel fin, sac 7 lbs. . **.27**
Sel fin sac 14 lbs. . **.48**



Pois à soupe du Lac-St-Jean, le minot. . **4.50**
Fèves blanches, le minot. **4.60**
La livre. . . . . **.08**
Soda à pâté, Cow-brand le paquet. . . . . **.05**
Café, Chase & Sanborn boîte de 1 livre. . **.60**
Boîte de 2 livres. . **1.15**

CONCOURS DES ECOLES

2ième PRIX POUR LES ELEVES

Garçons demandez à vos parents et amis de venir acheter à notre magasin.



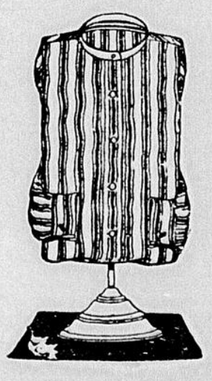
Filles intéressez vous à ce concours en sollicitant des commandes, de vos parents et amis.

Ce gramophone "Victoria et 6 records pour le 2ième prix de ce concours.

CHEMISES DE TOILETTE

ET CHEMISES D'OUVRAGE
POUR HOMMES

Chemises négligées, de toilette, en percale fond blanc, avec rayures de couleurs, rien n'égale la valeur de ces chemises pour le prix, grandeur 14 à 16½. **Prix spécial.**
1.00



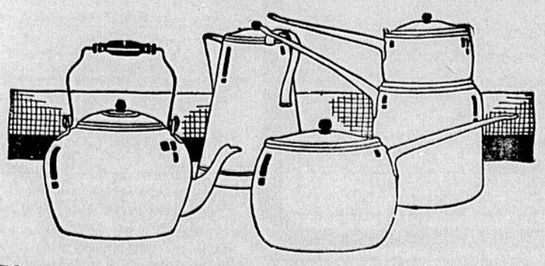
Chemises d'ouvrage amples et confortables faites en bon duck cham bré bleu, une poche, vous n'avez pas vu une chemise de cete qualité pour le prix, grd 14 à 18.
Prix. spécial
1.00

Chemisettes pour garçons, en bon percale fond blanc rayé de couleurs différentes, collet attaché, grd 8 à 14, age 6 à 12 ans. **Prix spécial.**
.75

Chemises d'ouvrage d'une valeur exceptionnelle pour le prix, faite de bon duck noir, très grande, une poche, grd. 14 à 17. **Prix spécial.**
1.25

VENTE A PRIX EXTREMEMENT BAS

D'USTENSILES DE CUISINE
EN GRANIT ET EN FER BLANC



Plats à lait, en granit gris, capacité ¼ gallon Chaque. . . . . **.18**
Capacité ½ gallon, chaque. . . . . **.25**
Capacité ¾ gallon, chaque. . . . . **.35**

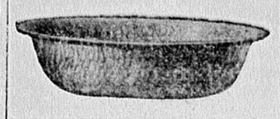


Chaudronnes en granit gris, capacité ½ gal **.50**
1 gal. . . . . **.70**
1½ gal. . . . **.90**

Tasse à eau en granit gris, capacité 1 pot. chaque. . . . . **.55**

Bombe en granit gris. Chaque. **1.75**

Plat à mains, en granit gris. Chaque. . . **.35**



Bouilloire pour le linge, très grande, en zing. Chaque. **1.75**

Assiettes en fer blanc, grandeur 9 pouces Chaque. . . . . **.09**

Bol à lait, en granit gris. Chaque. . . . . **.25**

Sucrerier en granit blanc avec couvert. Chaque. . . . . **.75**

PARFUMS, LOTIONS ET
POUDRE DE TOILETTE

PARFUMS Perle de Nice, rose Jéricho, sous la Coudraie, reine d'Egypte, l'once. **2.50**
En bouteilles de ¼ once, violette, rose, héliotrophe **.20**
En bouteilles de 1 once. . . . . **.35**
LOTION Pivert, floramye, pompeia, la bouteille. **1.75**
Nesley, violette, lilac, rose. La bouteille. **3.00**
POUDRE DE TOILETTE violette. La boîte. . . . . **.15**
Vendome, rose ou rouge .15 2 bts **.25**
Pompeia. La boîte. . . . . **.95**
Palmolive. La boîte, petite. . . . . **.50**
Palmolive. La boîte grande. . . . **.75**
ROUGE compacte brunette. La boîte. . . . . **.35**
POUDRETTES. Chacune. . . . . **.18**
VASELINE camphrée, la bouteille. . . . . **.15**
LAIT DES DAMES ROMAINES, roses ou blanches, la bout. . **.50**
CHAMPOU "Palmolive". La bouteille. . . . . **.60**
VASELINE blanche. La bouteille. . . . . **.15**
CREME PALMOLIVE pour la figure. La bouteille. . . . . **.25**
WITCH HAZEL. La bouteille. . . . . **.40**
BAY RUM. La bouteille. . . . . **.45**
TEINTURE canadienne pour cheveux. La bouteille. . . . . **.55**
DANDERINE pour cheveux. La bouteille. . . . . **.35**
PATE A DENTS "Colgate". La boîte. . . . . **.18**
PATE A BARBE "Palmolive". La boîte. . . . . **.35**

POUR AUTOMOBILES

PEINTURES, HUILES, VERNIS, ETC.

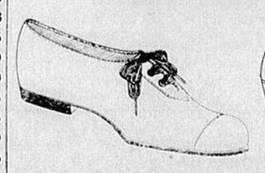
Peinture rouge, verte, noire.
Vernis noir pour couvertures.
Huile polarine au gallon.
Huile mobile.
Huile à transmission.
Huile à différentielle.
Huile à graisser.
Etc., etc., etc.

Demandez une liste de nos prix.

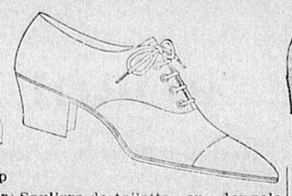
SOULIERS POUR DAMES

ET ENFANTS

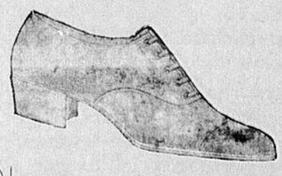
NOUS VOUS RECOMMANDONS CES VALEURS



Souliers d'ouvrage, en kip noir lacé talon bas pour dames point 3 à 6 La paire. **2.40**



Souliers de toilette en dongola brun foncé, talon militaire, lacé pour dames, pointure 2½ à 6½. La paire. **4.25**



Souliers de toilette, lacés ou avec courroie sur le dessus, en dongola noir, talon militaire, pour dames point 2½ à 7. La paire. **2.75**

Pour dames agées **souliers** confortables en dongola noir avec élastics chaque côté, talon demi bas point 2½ à 7. La paire. **2.50**



POUR DAMES

Souliers de toilette en dongola noir ou brun foncé, 1 courroie et 2 boutons, talon militaire, point 2½ à 6½. La paire. **3.90**

L'assortiment au comptoir des **chaussures** est maintenant au complet, et vous y trouverez tout ce que vous désirez pour hommes, femmes et enfants, soit pour la toilette ou pour l'ouvrage.

POUR ENFANTS

Souliers sandale en cuir vernis, avec courroie, talon bas, point 3 à 7½. La paire. **1.25**
Pour enfants, pointure 8 à 10½. La paire. **1.75**

POUR DAMES

Souliers de toilette en cuir vernis, avec 1 courroie, talon militaire ou fuseau, pointure 2½ à 6½. Prix. La paire. **3.95**

LE THÉ
"SALADA"
964F
est délicieux dans la tasse, parce qu'il n'est composé que de feuilles pures.

VIVE FIELDING ! !

Le correspondant du Devoir à Ottawa, M. Léo-Paul Desrosiers, a bien saisi la signification du voyage Fielding. Dans sa lettre du 1er mars à son journal, il fait ressortir les divers aspects de l'incident, signalant les différents rôles des libéraux, des conservateurs et des progressistes. "Le voyage de M. Fielding, écrivait-il est certes d'une habileté de premier ordre, c'est une manoeuvre de première force. Il ne peut être qu'utile et profitable aux libéraux ; de quelque point de vue qu'on le considère, il n'offre aucun désavantage". Il écrivait encore le même jour : ". . . . . la présence de M. Fielding à Washington est un fort argument en faveur de la sincérité des libéraux. . . . .

Les ministériels, quelles que soient leurs opinions, laissent, faire le ministre des Finances, parce qu'ils savent que rien ne résultera de ses démarches, et qu'au contraire il peut en sortir beaucoup de bien et de grands avantages politiques". C'est ce qui est arrivé. On n'aura pas la réciprocité, mais les intérêts libéraux auront été bien servis. Grâces en soit rendues à M. Fielding.

UN TRAVAIL A LIRE

"Sur le Chemin de Damase", tel est le titre d'une série de belles et solides études qu'Esdras du Terrier—pseudonyme sous lequel se cache un prêtre distingué et un apôtre du diocèse de Sherbrooke—a publié il y a déjà quelques années, et dont, il nous adresse un exemplaire, par une main amie.

L'ouvrage est dedié aux "nobles preux sans peur et sans reproche de l'Association de la jeunesse Catholique canadienne-française", ouvrage à écorce romantique, mais dans la trame duquel les héros évoluent dans un atmosphère du plus pur catholicisme. La thèse sérieuse et convaincante coudoie la narration, le syllogisme religieux s'enchasse entre deux jolies descriptions et le travail tout entier revêt un cachet d'originalité, de force morale et de saine inspiration qui en rend la lecture doublement attrayante.

Nous en conseillons donc la lecture à tous ceux qui ont soif de la beauté et de la grandeur de notre sainte religion.

M. Amédée Richard se sentait parfois tellement affaissé à son travail qu'il devait le discontinuer

Les PILULES MORO pour les Hommes le remettent en parfaite santé



Ma digestion étant bien mauvaise, je mangeais peu et mes forces diminuaient. Durant la journée à mon travail, il y avait des moments où je m'affaissais tant j'étais fatigué. A la fin, j'étais devenu nerveux et ne pouvais plus souffrir. Aujourd'hui que j'ai un bon appétit, que ma digestion est des meilleures, que rien ne trouble mes nerfs, enfin que ma santé s'est rétablie, je suis heureux de proclamer les bons effets des Pilules Moro qui ont opéré chez moi ce changement. M. Amédée Richard, 11, Church, Northbridge, Mass.

Les Pilules Moro pour les Hommes sont le remède le plus puissant qu'un homme puisse employer. Elles guérissent les maladies de l'estomac, préviennent les rhumatismes, les névralgies, les maladies du foie, etc., elles purifient et enrichissent le sang et sont pour tous une source de forces nerveuses.

Des consultations gratuites sont données, soit par lettre soit personnellement à tous les hommes qui désirent nous consulter.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boite.

Adresse: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 27 rue St-Denis, Montréal.

LA GRANDE PITIE DANS LE MONDE

Il y a grande pitié dans le monde, parce que la paix, la "tranquilité de l'ordre" n'y règne pas. On recherche la paix, on appelle la paix, et la paix ne vient pas.

A cela, il y a plusieurs causes qui peuvent se ramener à une seule : il y a conflit entre l'ordre divin et l'ordre humain. Oui, entre Dieu et l'homme il y a lutte, opposition, conflit.

Il y a conflit entre la pensée divine. La pensée humaine refuse de se soumettre à la pensée divine. C'est pour encourager cette révolte que les sectes non-catholiques, les loges multiplient leurs efforts en faveur de la neutralité des oeuvres de charité et des organisations sociales. On veut réléguer la foi et l'Eglise dans le domaine fermé de la vie privée ; on invoque la tolérance en faveur de toute confession religieuse et on veut que ce soit les catholiques qui renoncent à leur religion ou à leurs idées religieuses pour s'accommoder à celles des autres. La preuve en a été donnée par la Y. M. C. A. que le Pape a dû condamner il y a à peine un an.

Il y a conflit entre la morale humaine et la morale divine, dont la morale humaine refuse d'observer les règles trop austères, trop idéalistes. De là, ce désir illimité des richesses, cette soif insatiable de la jouissance, cette régression vers les coutumes immorales du paganisme. Benoit XV a stigmatisé cette morale humaine quand, à Rome, en 1921, il a condamné les modes féminines, qui eussent autrefois fait rougir toute femme honnête ; les danses, qu'il la qualifiées d'exotiques et barbares, plus changeantes les unes que les autres, d'autant plus ridicules et impudentes qu'elles se nomment trot d'un animal quelconque.

Il y a conflit entre l'action sociale humaine et l'action sociale telle que Dieu la veut. De là les oeuvres interconfessionnelles que le Saint-Office a condamnées à deux reprises tout récemment et parcequ'elles sont, pour les catholiques, un danger pour la foi et parcequ'elles empêchent les membres de se conduire en catholiques en tout et partout.

Il y a enfin conflit entre la famille humaine et la famille telle que la loi divine l'organise. De là, le manque d'autorité des parents, l'absence de vie familiale, l'infécondité volontaire, les amours libres et le divorce.

Voilà ce qui s'oppose à la paix dans la société. Si on veut retrouver ce bonheur, rappelons-nous que les anges ont chanté : GLOIRE A DIEU, avant de dire PAIX AUX HOMMES. Oui commençons par rendre gloire à Dieu, à donner à Dieu ce qui est à Dieu, et les hommes alors pourront retrouver la paix. Tant que les hommes refuseront d'aimer Dieu, il leur sera impossible de s'aimer les uns les autres et d'avoir la paix. Rétablissons donc le règne de Dieu parmi nous et en nous et la paix s'établira chez nous et pour nous.

PIERRE MESNIL

EN AVANT, MARCHONS. . . .

Guerre au hideux blasphème
La langue des démons
Respect au saint Baptême
De Dieu, béni soit le nom.

Et donc, les Voyageurs de Commerce, nouveaux croisés, se sont adressés à la Législature pour obtenir la répression du blasphème. Munies de l'approbation et de l'encouragement du gouvernement bénis et aidées des évêques et du clergé, aimés du bon Dieu, en bons *soldats du Christ* ils déclarent la guerre au hideux blasphème, *la langue des démons*. . . .

Les blasphémateurs n'ont qu'à se bien tenir ; car les "Voyageurs" n'ont pas coutume de faire la guerre *en dentelles* ni les choses à moitié.

Voici les avis charitables, les *ordres du jour*, que, par milliers, ils ont fait imprimer et qu'ils affichent dans tout le pays. . . .

AVIS PUBLIC

GARE AUX BLASPHEMATEXURS

Ils sons passibles d'une amende de CINQUANTE PIASTRES ($50.00) ou d'un EMPRISONNEMENT, avec ou sans travaux forcés, de SIX MOIS, ou des DEUX PEINES à la fois, d'après les articles 238f et 239 du Code-Criminel, dont voici le texte :

Article 238f. "Est réputé vagabond, libertin, désoeuvré ou débauché, quiconque fait du tapage dans ou près les rues, chemins, grandes routes ou places publiques, en criant, EN JURANT, ou en chantant, ou en étant ivre, ou en gênant, ou en incommodant les passants paisibles".

Article 239. Tout vagabond, libertin, désoeuvré ou débauché est, sur conviction par voie sommaire, passible d'une amende n'excédant pas CINQUANTE DOLLARS, ou d'un EMPRISONNEMENT, avec ou sans travaux forcés, de SI MOIS au plus, ou des DEUX PEINES à la fois. . . . POURSUIVEZ LES BLASPHEMATEURS. LA LOI VOUS PROTEGE ! (Code Criminel, art. 501).

Tous les honnêtes gens applaudissent ces nouveaux preux sans peur et sans dol et leur souhaitent fructueuse campagne.

JEAN DES FRICHES

ROBOL
(Tablettes)
Nettoient l'intestin paresseux et combattent la
CONSTIPATION
Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit torpeur du foie. — 25c la boite.
Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, Montréal.

TERRES A VENDRE

Dans le Saskatchewan Manitoba et Alberta. Nous donnons des termes de 10 ans. 10% comptant sur votre achat. Les ans sans donner de capital. La balance divisée en 16 paiements égaux. Nos conditions sont exceptionellement avantageuse. Pour renseignements adressez vous au,

Canadian Pacific Ry. Co. N. H. Gilland Agent Eastern Townships District Lake Mégantic P. Q.

NOS MINISTRES A OTTAWA

L'HON. Dr. H. BELAND

C'est du haut de la galerie de la presse, ce *nid de corbeau* où les journalistes s'installent comme des vigies pour signaler les faits saillants qui peuvent apparaitre à l'horizon d'une séance que je fis la connaissance de l'hon. Dr. Béland.

Penché sur son pupitre il écrivait d'un geste réfléchi et continu. Il paraissait à cent lieues de la séance qui, d'ailleurs, offrait un intérêt médiocre ; mais je m'aperçus bientôt qu'il possédait comme les parlementaires d'expérience, la faculté de suivre un débat tout en s'occupant à autre chose. Un membre du gouvernement—alors conservateur—ayant fait une réflexion naïvement entachée d'esprit de parti, l'hon. Dr Béland leva la tête, sourit et décocha à cet adversaire qui forçait un peu trop le jeu politique, un mot moqueur qui ramenait la discussion au point. Mais c'était encore le sourire qui en disait le plus long. Il ne courait pas seulement sur les lèvres spirituelles, il pétillait dans les yeux gris comme un petit feu de joie, frémissait au bord des narines, se répandait sur toute la physionomie, exprimant en même temps qu'une fine et douce ironie, la cordialité la plus franche et la plus irrésistible. Il semblait dire ce sourire : *Allons ! ne forçons point notre talent. Nous sommes ici pour nous escrimer comme des gentilhommes et non pour nous donner des coups de bâtons comme des rustres. Surtout gardons-nous de nous prendre trop au sérieux* ! Et ma foi ! l'on oubliait le trait, pas méchant d'ailleurs, pour se rappeler ce sourire d'une philosophie amusée et s'en étonner un peu. Cette sérénité est assez rare au parlement où le débat le plus anodin est susceptible de se terminer en tempête, tant les nerfs et les passions y sont tendus à certains jours. Dans ce milieu si conventionnel, elle brille d'un éclat doux et intime, du plus reposant effet, et montre sous un jour plus humain, cette grave assemblée.

Mais il ne faudrait pas confondre la sérénité d'un Dr Béland avec celle d'un sceptique, conciliant par paresse de lutter dans le champ des idées ou parce qu'il croit avec Montaigne *que c'est mettre ses conjectures à un bien haut prix que d'en faire cuire un homme tout vif.* Si le député de Beauce ne cherche pas la bataille parlementaire, il ne la fuit pas non plus et sait fort bien rompre des lances politiques, surtout dans ces tournois publics qui précèdent les élections. Sa sérénité serait plutôt l'attitude d'esprit de quelqu'un qui ne veut pas être entraîné hors du juste milieu où son goût naturel et sa philosophie acquise le font se plaire. Il voit d'un oeil calme et souvent amusé, passer les événements et les hommes, parce qu'ils les regarde d'un peu de haut et qu'il a de l'esprit. Ce serait toutefois méconnaître les talents de l'hon. Dr Béland, le dévouement qu'il apporte à l'administration de la chose publique et l'énergie avec laquelle il sait défendre ses convictions que de lui prêter simplement un rôle de spectateur nonchalant et spirituel. Le philosophe parlementaire, le causeur aimable, l'homme du monde, ne doivent pas faire oublier l'homme averti, l'excellent médecin et le lettré. Il est plus simple cependant de les confondre un peu, car le politique, par exemple, ne peut faire oublier les autres aspects de cet homme si diversement doué. D'ailleurs l'hon. Dr Béland l'a sans doute voulu ainsi puisqu'il a mis au service du ministre du rétablissement des soldats dans la vie civile et de la santé, entre autres qualités, celles du médecin.

Dans les luttes électorales, au parlement, au ministère, dans les affaires en général, il apporte le coup d'oeil de l'homme de science, le talent de juger rapidement une situation, de diagnostiquer un malaise public au bon moment et, si ce n'est pas trop forcer l'image, de prendre, avec toute l'expérience d'un Esculape politique, le pouls de l'opinion publique. De façon générale, il soigne tout, excepté une popularité qu'il n'a pas besoin de rechercher car elle lui est acquise depuis longtemps comme suffirait à le prouver ce fait qu'en 1917, alors qu'il était retenu à Berlin par les autorités allemandes, dans les circonstances que l'on sait, ses électeurs l'élirent sans lui en demander la permission. En agissant ainsi, les Beaucerons ne voulaient pas seulement témoigner leur sympathie pour un homme qui depuis la guerre, jouit d'une réputation internationale chèrement acquise et courageusement méritée, mais reconnaitre aussi les services de ce politique qui abandonna la pratique de sa profession pour défendre leurs intérêts et les représenter d'abord à l'Assemblée Législative de Québec, ensuite au parlement fédéral, avec tant de dignité et de succès.

Quand à l'homme studieux, amateur des belles-lettres et parait-il, disciple des muses champêtres du beau comté de Beauce, nous le retrouvons aussi aux Communes travaillant avec un soin coquet la forme des discours de monsieur le ministre.

Orateur discret, éloquent, au geste ample et à la voix agréable, l'hon. Dr Béland ajoute à la solidité du fond, l'agrément du débit et assez souvent les fleurs et la rhétorique. Maniant la langue anglaise avec autant d'élégance que sa langue maternelle, il sait dans l'une ou l'autre, exprimer des idées justes, bien senties et coulées dans une phrase académique. Aussi est-il écouté avec autant d'intérêt que de plaisir et sa réputation de parlementaire n'est-elle plus à faire. On aime à l'entendre, non seulement parce qu'il sait bien dire ce qu'il pense, mais surtout, parce qu'il pense bien ce qu'il dit.

Et c'est pourquoi, il est impossible pour celui qui a vu l'hon. Dr. Béland prendre une part si active aux luttes parlementaires et, depuis son entrée au ministère du rétablissement des soldats dans la vie civile et de la santé, se consacrer avec tant de zèle aux affaires publiques, de croire qu'il n'est qu'une sorte de dilettante politique réchauffant les débats aux Communes de son sourire sympathique. C'est égal, nous serions tous prêts à pardonner à l'hon. Dr Béland l'opinion un peu ironique qu'il pourrait avoir de ses contemporains car il l'exprimerait de façon bien aimable et bien spirituelle.

CLAUDE.

CRESOBENE
(Capsules)
Balsamiques - Antiseptiques
Guérissent les TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE, les MAUX de GORGE, LARYNGITES. — 50 cts la boite.
Compagnie Capsules Crésobène, Montréal.

SAINT JOSEPH ET LES MISSIONS

Allez à Joseph !

Oui, la prière, prière des petits enfants, prière des soeurs de la Charité, prière du missionnaire, voilà le refuge suprême de la confiance courageuse et le dernier secret du triomphe de nos missions polaires, dans la lutte pour leur subsistance.

Elles furent spécialement confiées, ces prières, à Saint Joseph, père nourricier du divin ouvrier et des pauvres. C'est que le vicaire apostolique du Mackenzie a nommé son Procureur en Chef. C'est en son honneur que sont chantées les messes d'actions de grâces pour tous les bienfaits.

Et jamais saint Joseph ne trompa la prière de ses enfants du Nord. Il se fit leur providence. Il apporta sans cesse le nécessaire, et souvent un peu de superflu. Il lui arriva de se cacher, comme pour laisser mieux voir que tout était humainement perdu ; mais il reparut toujours à l'heure critique, ne reculant même pas devant le miracle, s'il fallait le miracle.

N'est-ce pas un miracle permanent déjà que de tous nos missionnaires, de nos religieuses et de nos orphelins, nul ne soit mort de faim, en ces trois quart de siècles ?

Qu'il soit donc béni, le grand Travailleur invisible de nos missions glaciales !

L'une des dernières interventions merveilleuses du saint Pourvoyeur, que nous ayons apprise, sauva d'une famine imminente l'orphelinat Saint Joseph, au fort Résolution, sur le Grand Lac des Esclaves. Elle date du mois de mars 1917.

La pêche de l'automne avait été insuffisante, et la chasse à l'orignal, sur laquelle on compte toujours un peu pour "combler les vides", avait fait entièrement défaut, tout l'hiver.

Aux caribous (rennes) il ne fallait pas songer. Leurs troupeaux ne fréquentaient plus, depuis des années, ces parages du Grand Lac. De plus, c'était l'époque de leur retour à la mer Glaciale. Des sauvages arrivés de l'est du lac, à 500 kilomètres du fort avaient dit que les bois favoris des rennes pour leur hivernement étaient désertés.

La pêche sous la glace n'avait jamais été si misérable. Les frères Kérautret et Meyer, qui étaient allés se loger sur un îlot lointain, avaient pris quatre truites en dix jours, avec leurs 70 hameçons tendus ensemble, sur un long espace, dans l'eau profonde.

Cependant les réserves achevaient de s'épuiser. Cent orphelins, dix Soeurs et autant de Pères et Frères ressentaient les premiers tiraillements de la faim. Un soir, le Père Duport, O. M. I., supérieur de la mission, n'en pouvant plus d'inquiétude, alla au réfectoire, où il trouva les enfants attablés avec de petits morceaux de rôtis des derniers poissons. Prenant l'air mécontent, il dit :

—Mes enfants, si nous sommes dans la misère ce n'est pas la faute de nos Frères ; ils ont tout essayé ; ni de vos bonnes Soeurs : elles ont tout sacrifié pour vous. C'est votre faute, à vous !

Plusieurs crurent qu'on leur reprochait de trop manger et se mirent à sangloter.

—Ce n'est pas cela, reprit le Père Supérieur. Si je suis fâché, très fâché, c'est que vous ne priez pas saint Joseph avec assez de ferveur. Voilà ce que je veux dire.

Sur cette explication, tous les petits se lèvent et promettent de prier "de toutes leurs forces".

La Soeur Supérieure, mise en demeure de fixer le nombre des caribous répond qu'il en faut cent, pas un de moins.

—Eh bien, mes enfants, à genoux !

Une nouvelle neuvaine commence, séance tenante, pour sommer saint Joseph de procurer les cent caribous. Le surlendemain, c'était la fin des vivres.

Le Père Duport fit venir les deux chasseurs engagés de la mission :

—Attelez tout de suite vos chiens, et partez.

Les sauvages haussèrent les épaules ;

—Mais tu sais bien comme nous, Père, qu'il n'y a rien, plus rien, c'est impossible.

—Partez, vous dis-je. Allez nous tuer cent caribous, pas un de moins. Saint Joseph nous les doit, puisqu'il nous les faut et que nous les lui demandons. Il vous les enverra.

Tout à fait certains qu'ils allaient à un échec, mais payés pour cela, les deux hommes partirent.

20 ans de service
A celui qui recherche sécurité et bon revenu, notre Maison offre :
—*Vingt ans d'expérience au service du placement;*
—*Les meilleures facilités pour achat et vente de toutes valeurs;*
—*Choix d'obligations solides et faciles à négocier, d'ordre national ou local ;*
—*Encaissement, sans frais, de coupons, au Canada et aux Etats-Unis;*
—*Renseignements financiers. Revue mensuelle du marché. Envoi gratis sur demande.*
CORRESPONDANTS DANS TOUTE LA PROVINCE
RENE-T. LECLERC
BANQUIER
MONTREAL—160, rue St-Jacques
QUEBEC—74, rue St-Pierre
(MAISON FONDEE EN 1901)

L'ORGANISATION DES JOURNAUX HEBDOMADAIRES

L'Association des journaux hebdomadaires tion annuelle les 8 et 9 juin prochain. tion annuelle les 8 et 9 juin prochain.

A OTTAWA

Les directeurs de l'Association des journaux hebdomadaires du Canada ont tenu une assemblée récemment à Toronto dans les bureaux de l'Association.

On y a discuté plusieurs questions intéressant les hebdomadaires et on y a constaté l'excellente administration des fonds de l'Association.

Le congrès annuel des représentants des journaux hebdomadaires membres de l'Association aura lieu à Ottawa les 8 et 9 juin prochain. On espère un très grand succès. L'an prochain, en 1923, le congrès aura lieu à Halifax. L'on se rappelle que l'an dernier il eut lieu à Vancouver.

Plus de cinq cents hebdomadaires font aujourd'hui partie de l'Association.

BROUSSEAU & GROLEAU
COMPTABLES LICENCIES
SYNDICS AUTORISES
Comptabilité de toutes sortes.—Organisation de compagnies ou autre.—Auditions municipales.—Faillites ou liquidation.
111 RUE ST-JOSEPH,
QUEBEC.

PRODUITS VICTORIA
Les tomates "VICTORIA", de même que tous les autres produits portant cette marque, vous donneront entière satisfaction parce que nous en maintenons toujours la qualité supérieure.
FRUITS
LEGUMES
POISSONS
ESSENCES
EPICES
THES
CAFES
RIZ
KETCHUP
VINAIGRE
ARROWROOT
Thé Blue Bird
C'est un thé de rare qualité que ce thé BLUE BIRD, mais le prix n'est pas plus élevé pour cela. Demandez-le à votre fournisseur.
Distributeurs : LAPORTE, MARTIN, Limitée
584, RUE SAINT-PAUL OUEST, - - - - - MONTREAL.

Etes-vous suffisamment assuré contre l'incendie ?

Vous êtes sans doute porter à le croire, mais avez-vous songé sérieusement aux difficultés que vous auriez à surmonter en cas d'incendie, à la hausse extraordinaire du coût des matériaux de construction, à la rareté de la main d'oeuvre, et aux gages élevés qu'elle commande, à toutes les autres dépances incidantes, ordinaires et extraordinaires, qui vous incomberaient, si votre propriété par malheur était incendiée ?

Ne vous semble-t-il pas qu'il serait sage d'examiner votre police d'assurance à la lumière des conditions actuelles et de vous demander si réellement vous êtes suffisamment assuré contre l'incendie. Et si c'est dans une bonne Compagnie ?

Je suis prêt à vous aider, persuader que quelques bons conseils, dictés par l'expérience, qui n'entraînerait pour vous ni dépences, ni oubligations quelconques, pourraient vous être utiles. Faites donc appel à :

P. - Z. CLOUTIER,
COURTIER D'ASSURANCE
FISET, P. O. - - Co. Beauce.

WM. McLIMONT & SON
MARCHANDISES SECHES
80, RUE ST-PIERRE, - - QUEBEC.
Notre voyageur, M. ARTHUR LACHANCE, est maintenant sur la route avec tous les échantillons pour le printemps prochain. Nous faisons une sp-cialité de Tweeds, Serges, Etoffes à robes, Gants, Dentelles, etc.
Toute commande par son entremise ou par la malle aura notre meilleure attention.

THE STADACONA
VENDU PAR :
Whitehead & Turner Limited
QUEBEC

Thés, Liqueurs, Epiceries
Distributeur du fameux thé
"BULL DOG"
NAZAIRE TURCOTTE & CIE
EPICIER EN GROS. QUEBEC.

Appuyé par de nombreuses preuves, nous affirmons sans exagération que le
VIGORA
Ne manque jamais son effet dans n'importe quelle maladie de chevaux lorsqu'il est administré à temps.
Dépôt en gros chez J.-B. MORIN, Pharmacien
412, RUE ST-JEAN, QUEBEC. Téléphone 1071.

LOIN

Oh ! que vous êtes loin, ma seule aimée ! Il neige,
Et vous êtes au loin de pays si lointains
Que l'été vous bénit quand l'hiver nous assiège,
Et que nos soirs mourants font naître vos matins.

Entre nous, entre ma tristesse et vos sourires,
Gisent des monts, des bois, des fleuves innommés,
Trente peuples, des mers couvertes de navires,
Et je m'éveille à l'heure où vous vous endormez.

Vraiment, Il vient des jours où la terre est trop grande !
Que suis-je, vous absente ? Où marché-je, et pourquoi ?
Mon corps, veuf de mon âme, attend qu'on la lui rende
Et l'on a mis un monde entre ma vie et moi !

EDMOND HARAUCOURT.

Carte Professionnelle

MEDECINS

Docteur J.-E. BERNIER
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ancienne maison de Josaphat Poulin
Beauceville-Est.

Docteur J.-A. DESCHENES
MEDECIN-CHIRURGIEN
Se rendra à domicile avec son auto sur demande par téléphone.
Beauceville-Est, - Qué.

DENTISTES

Docteur JOS. LABRECQUE
CHIRURGIEN-DENTISTE
HEURES DE BUREAU: 9 à 12 a.m.: 2 à 5 p.m.; 7 à 9 p.m.
25 rue Stanislas, - Québec.
Edifice Lavigueur & Hutchison
Téléphone 9936

Docteur Jos. VEILLEUX
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heure de bureau : 9 heures a. m. à 5 heures p. m.
St-Georges, - Beauce.
Téléphone Beauce et Rural

Dr GASPARD FAUTEUX
CHIRURGIEN-DENTISTE
HEURES DE BUREAU : 9 à 12 a.m. ; 2 à 5 p.m. ; 7½ à 8½ p.m.
BEAUCEVILLE-OUEST, -:- P. QUE

LE BUREAU DU
Dr ALEXANDRE MELADY
Chirurgien-Dentiste
est ouvert tous les jours à
STE-MARIE, —— BEAUCE.
Phone Bell. Boite postale 55.

AVOCATS

J.-D.-PAMPHILE VALLEE
AVOCAT
Beauceville-Est, - Beauce.

ROSAIRE BEAUDOIN
LL. L.
AVOCAT
St-Joseph, - Co. Beauce

J.-Hugues Fortier, C.R.—L. Cliche, B.A., LL.L.
Ste-Marie St-Joseph
Lorenzo Dutil, B.A., LL.L.
St-Georges
Fortier, Cliche & Dutil
AVOCATS
Bureaux : à Ste-Marie, St-Joseph et St-Georges
Suivent les Cours de Beauce et de Québec.

NOTAIRES

ANGERS & ANGERS
NOTAIRES
Prêts sur immeubles. — Achats de créances et de débentures
Beauceville-Est, - Beauce.
Téléphone Beauce et Bel

F.-G. FORTIER
NOTAIRE PUBLIC
Bureaux dans le Bloc Deschêne
Beauceville-Est, - Beauce.
Argent à prêter

J. M. FORTIN
NOTAIRE
St-Isidore, Co. Dorchester.
Prêts d'argent

ARPENTEUR-GEOMETRE

GEORGES GARNEAU
Arpenteur-Géomètre
Saint-Joseph, - Beauce.
TEL. BEAUCE ET RURAL

ROSS & LEGENDRE
ARPENTEURS
Prompte exécution des demandes d'arpentage et d'expertise
Bureau principal: ST-GEORGES-EST
Bureau à ST-JOSEPH DE BEAUCE

COMPTABLES

M. ERNEST LEFAIVRE, L.I.C.
J.-ARTH. GAGNON.
LEFAIVRE & GAGNON
Successeurs Lefaivre & Lefaivre, Comptables-auditeurs
LIQUIDATION DE FAILLITES
Compétence et diligence apportée dans le réglement de compromis entre débiteurs et créanciers.
96 rue Saint-Pierre, Québec.
Téléphone 1100.

Allez donc chez
A. C. ROUTIER
BIJOUTIER
50, Côte de la Montagne
Vous y trouverez un très grand choix en fait de Bijoux, Montres, Lampes électriques, Argenteries, Verre taillé, etc.

LA CAUSE DE TANT DE MALADIES

La Constipation Responsable de 90% des Maladies

"FRUIT-A-TIVES" la Fait Disparaître

Il est généralement admis dans la profession médicale que la constipation est la plus grande des causes de maladie. On estime que la constipation est responsable de 90% des maladies,—parce que la constipation est la cause de la mauvaise digestion,—de la nervosité, de l'insomnie et du rhumatisme— de l'eczéma et des autres maladies de la peau—des maux de tête et des maux de reins.

On sait que l'estestin a pour fonction d'éliminer les déchets de l'organisme. Si les muscles de l'intestin sont faibles, ou si le foie est paresseux, les déchets restent dans l'organisme et empoisonnent le sang. Conséquence: tous les organes sont empoisonnés par ces déchets.

"Fruit-a-tives" a donné de merveilleux résultats dans les cas de maux d'estomac, de désordres nerveux, de mauvais fonctionnement du foie, du rein, dans les maladies de la peau, du sang. Il est certain qu'il soulage de la constipation.

"Fruit-a-tives" soulagera toujours de la constipation, même si elle existe depuis dix, quinze ou vingt ans. De nombreuses personnes affirment que c'est le meilleur remède qui existe pour la constipation.

50c la boîte, les 6—$2.50. Boîte d'essai, 25c. Chez tous les marchands ou expédié sans frais par la poste par Fruit-a-tives Limitée, à Ottawa, (Ont.)

LE CHAPELET DU MARTYR

C'était le 10 mars 1614, à Glasgow, en Ecosse.

Un religieux de la Compagnie de Jésus était conduit à l'échafaud. Il s'appelait John Ogilby, et son crime était de penser et de dire que le pouvoir spirituel appartient au Pape, non au roi. Le roi s'appelait alors Jacques 1er. On l'emmenait donc à la potence. Un ministre de la Réforme sembla pourtant comprendre qu'on pouvait encore essayer d'un autre argument avant ce dernier-là, et il vint à Ogilby. Au fond, il avait de la sympathie pour lui et il regrettait qu'un homme, qui n'était pas du tout le premier venu, brisât ainsi sa carrière pour l'amour d'une idée. "Mon cher Ogilby, dit-il, vous me faites de la peine et très sincèrement je regrette, plus que je ne puis dire, votre obstination sur un point de si peu d'importance".

Le P. Ogilby parut entrevoir brusquement toute l'horreur de son supplice et feignant d'avoir peur, il répondit : "Mais que puis-je faire ? il est trop tard. On m'a déclaré coupable de haute trahison envers le roi, et pour ce fait on a décrété ma mort. Le décret est irrévocable en pareil cas. Encore une fois il est trop tard".

"Haute trahison ! répondit le ministre. Mais non, rien de tout cela ! Jurez seulement de renoncer au Papisme et, à l'heure même, vous serez pardonné. Bien plus vous serez comblé de faveurs".

"Vous plaisantez ?"

"Non, je suis sérieux. J'ai mission de vous parler comme je fais et de vous dire de plus que, si vous acceptez ma proposition, notre Archevêque vous offrira la main de sa fille, avec une riche prébende dans son église".

En parlant ainsi, on était arrivé à l'échafaud.

C'était le temps d'insister. Le ministre n'y manqua pas. le Père semblait tout prêt à se rendre, et n'objectait plus guère que son honneur compromis. On l'avait jugé coupable de haute trahison disait-il, et il resterait toujours une flétrissure, malgré tous les pardons de Sa Majesté.

"Je vous affirme que non, reprit le ministre, avec animation. Je vous promets au contraire que vous serez comblé d'honneurs".

"Eh bien ! fit le Jésuite, donnez-m'en l'assurance devant toute la foule".

"Avec le plus grand plaisir".

"Ecoutez, cria le P. Ogilby aux spectateurs, écoutez la proposition qui m'est faite".

Et le ministre prononça à haute voix ces paroles : "Au nom du roi, je déclare que M. Ogilby aura la vie sauve et la fille de notre archevêque en mariage, avec une riche prébende, s'il consent à passer dans nos rangs".

"Voulez-vous m'assurer, demanda à son tour le Jésuite à la foule, que vous serez tous prêts, au besoin, à rendre témoignage de la proposition que vous venez d'entendre ?"

"Oui ! oui !" clama la multitude.

On brisa les liens du condamné et, libre désormais, il fit mine de descendre les marches de l'échafaud. Les catholiques présents se cachaient de honte, et pleuraient à la pensée du scandale irréparable qui devait suivre cette apostasie.

Cependant le P. Ogilby était remonté. "Maintenant, dit-il, je ne serai plus poursuivi pour ce crime de haute trahison ?"

"Non", répondit la foule.

"Tout mon crime, c'était ma religion !"

"Oui, oui, rien que votre religion !"

Les yeux du Jésuite s'illuminèrent et un sourire vint se jouer sur ses lèvres. Il y eut un moment de silence, et la foule crut la partie définitivement gagnée.

"Très bien, dit-il alors avec le même sourire et les mêmes éclairs dans les yeux. "Très bien, c'est plus que je n'avais espéré. J'ai l'aveu public que ma religion a été mon seul crime et la seule cause de ma condamnation à mort. Eh bien, maintenant, continua-t-il, en faisant vibrer sa voix puissante, entendez-le bien tous ! Pour ma religion, je donnerais cent vies, si je les avais. Je n'en ai qu'une, prenez-la, mais vous ne me prendrez jamais ma religion !"

Ce fut chez les catholiques, l'exultation suprême ; chez les protestants, la rage frénétique. Ils avaient été pris au piège, et dans leurs propres filets.

Aussitôt le bourreau reçut l'ordre d'accomplir sa tâche.

Il y a des bourreaux qui savent pleurer. L'histoire dit que celui-ci pleura, qu'il se mit à genoux, pour demander pardon, et que le généreux martyr le lui donna dans un chaleureux embrassement.

Avant de laisser lier ses mains de nouveau, le P. Ogilby détacha le chapelet qui pendait à sa ceinture et le jeta dans la foule.

Le chapelet tomba sur la poitrine d'un jeune calviniste qui voyageait en ce moment-là à travers l'Ecosse, le baron Jean Eckelsdorff, plus tard gouverneur de Trèves et ami de l'archiduc Léopold.

Les années s'écoulèrent.

Parvenu à la vieillesse, le gouverneur de Trèves disait un jour dans l'intimité, en racontant l'histoire du martyr : "Quand le chapelet du P. Ogilby frappa ma poitrine et que la ferveur des catholiques me l'enleva avant que j'eusse pu moi-même m'en emparer, je n'eus certainement pas la pensée de me convertir au catholicisme. Mais le coup m'avait porté au coeur. Et, dès cette heure-là, ma paix intérieure disparut, ma conscience se troubla sans jamais me laisser de repos ; et, malgré moi, je me répétais sans cesse la question : "Pourquoi ce chapelet m'a-t-il atteint, moi plutôt qu'un autre ?" Des années entières, la même pensée me hanta partout, me trouvant toujours dans la même agitation, la même incertitude douloureuse, et m'y laissant toujours. Je n'eus de repos que le jour où enfin je devins catholique. J'attribue ma conversion à ce béni chapelet du martyr. Je l'achèterais aujourd'hui au prix de toute ma fortune, et s'il était en ma possession, rien au monde ne pourrait m'en séparer".

Ils n'avaient pas marché deux jours, courte distance pour nos pays, qu'une armée innombrable de rennes débouchait sur le lac, devant eux, et venant de l'est, contre toutes les lois suivies, de mémoire d'Indien, par ces animaux nomades.

Abasourdis de voir si subitement, en ces lieux, plus de caribous qu'ils n'en avaient jamais rencontrés à la fois, les chasseurs se récupèrent, se mettent en position, et procèdent à l'exécution de la bande, qui défale sur le flanc. Un renne tombait, et deux parfois, à chaque balle de leur puissante carabine. Le troupeau dispersé, les Indiens s'en furent compter les morts.

Il y en avait cent trois.

C'était au moment même où les Soeurs et leurs orphelins, réunis à la chapelle pour la neuvaine, suppliant saint Joseph, "dans une prière à fendre l'âme", de donner vite les cent caribous, pas un de moins.

Le Père Duport, qui nous rendit compte lui-même de ce "haut fait" du cher saint du Mackenzie, finissait par cet avis, auquel c'est notre bonheur de nous conformer toujours : "Si vous avez quelquefois un petit mot à adresser à vos auditeurs sur la puissance et la bonté de saint Joseph, n'oubliez pas de nous citer en exemple, car je suis persuadé, et ce n'est pas d'aujourd'hui, que c'est lui qui nous soutient et nous fournit largement tout ce qui est nécessaire à notre subsistance, dans ce vaste désert glacé. Nous l'avons prié souvent dans nos différentes entreprises ; et à sa gloire, je dois dire que nous avons toujours été exaucés.

Faible, nerveuse, découragée, sans espoir de revenir, les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, que j'allai visiter, me guérissent avec les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles.



Depuis quelque temps j'étais dans un pitoyable état. Ma digestion se faisait difficilement; la nourriture même la plus légère ne passait pas et j'avais beaucoup de douleurs à l'estomac. Je souffrais tant parfois que mon sommeil en était troublé et que, le matin, je me levais très faible, nerveuse et découragée. Je décidai un jour, étant à Montréal, d'aller consulter les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, car les traitements que j'avais suivis jusque là n'avaient pas eu l'effet voulu. Les conseils que j'en reçus m'aidèrent grandement et les Pilules Rouges qui me furent prescrites, en me faisant du sang, tonifièrent mon estomac, redoublèrent mes forces et rétablirent ma santé. Mme Siméon Beausoleil, 39. rue Page, Woonsocket, R. I.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont le véritable spécifique des maladies de la femme et toutes les femmes devraient les prendre tant sont grandes leurs vertus curatives. Elles soulagent rapidement toutes les souffrances qui affligent la femme durant le cours de sa vie.

Nos médecins donnent des consultations tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Vous pouvez ou leur écrire ou venir les voir si vous désirez des conseils. Leurs consultations sont gratuites.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Adresse : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Le meilleur médicament qui soit au monde pour les reins.



LA SITUATION COMMERCIALE

Le commerce locale de détail est assez actif notamment en ce qui regarde les marchandises vendues à rabais.

La hausse des céréales constitue un stimulant pour le commerce de l'ouest canadien.

En épicerie la demande est constante, mais plutôt modérée. Les prix manifestent des tendances à monter. Le riz est à la hausse, et il en est de même des fèves, des thés et cafés. Aucun changement pour le sucre.

Le marché du fer est paisible. En quincaillerie et peintures, on note une accentuation de la demande.

Le commerce du Canada à l'étranger, au cours des dix mois se terminant le 1er janvier 1922, a diminué de $690,626,-281.00, comparativement aux chiffres de la même période de l'année précédente. Si on alloue un certain montant pour la baisse des prix, il est évident que le commerce du Canada à l'étranger continue à diminuer, et il n'y a aucun signe qui puisse indiquer qu'il n'en sera pas ainsi pendant longtemps encore.

Le chiffre étalon des banques, quant à ce qui concerne les prix du gros pour les exportations, a monté de 147.17, au 15 janvier, à 150.43 au 15 février ; celui des importations est tombé de 147.88 à 145.65, et le chiffre combiné des exportations et des importations a monté de 147.52 à 148.04. L'amélioration des exportations s'explique par des marchés meilleurs pour certains produits domestiques comme le blé, le porc, la laine, le bois, la pulpe, le charbon, etc.

La saison du sucre est ouverte. Les cultivateurs ont déjà commencé à entailler leurs érablières, la plupart de ceux qui font métier de l'industrie du sucre d'érable et qui s'en font un revenu considérable, ont entrepris leur travail.

La sève coule depuis quelques jours dans l'Ontario, mais d'ordinaire la saison du sucre là-bas précède la nôtre d'une semaine. La saison dans les comtés de Beauce, de Frontenac et de Mégantic, les plus grandes sources d'approvisionnement dans le Québec, s'ouvre généralement deux semaines plus tard que celle des Cantons de l'Est, d'où Montréal achète les premiers sirops lancés sur le marché.

Les marchands déclarent ne pouvoir rien dire encore quant à la quantité de la production ou de la récolte ou au prix qui sera demandé, avant les derniers jours de la récolte.

L'an dernier, la nouvelle production se vendait au coût de $2.00 le gallon mais elle est tombée à $1.25 le gallon au bout de quelques semaines. La récolte elle-même s'était maintenue moyenne, mais on avait encore en mains une grande quantité de marchandises de 1920. On ne croit pas cette année qu'il y ait du sirop de reste.

La plupart des pains de sucre d'érable pèsent environ de deux à trois livres. Il faut 16 pintes de sève pour faire une livre de sucre.

On tire aussi d'autres produits du sirop et du sucre, le vinaigre d'érable, qui passe pour être très doux, et un autre produit chimique extrait des sédiments laissés par l'évaporation du liquide.

Virtuellement le Canada a le monopole de l'industrie du sucre d'érable. La province de Québec contribue de 70 p. c. dans la production du Dominion. Environ 60,000 cultivateurs de Québec sont engagés dans cette industrie. Au cours des trois années dernières, la production du sucre de cette province a triplé ; en 1921, cette production s'élevait à 26,000,-000 livres.

Cette augmentation est due en grande partie à la guerre. Avant la guerre, des milliers de gens n'avaient jamais entendu parler de l'autre côté de l'Atlantique, du succulent produit envoyé à nos soldats canadiens. Ceci le fit connaître grandement et depuis ce temps la demande pour le sucre canadien a toujours augmenté.

Le gouvernement provincial fait tout en son possible pour stimuler la production et développer le commerce de l'exportation en établissant de nouvelles méthodes, en établissant des écoles pour enseigner aux fermiers comment obtenir une bonne récolte et en nommant des experts pour visiter les érablières et donner aux fermiers de sages conseils.

Nos amis les cultivateurs ne devront pas oublier que, en juin prochain, les 21 et 22, une grande exposition sucrière sera tenue à Beauceville, exposition provinciale à laquelle plus de $400.00 en prix seront données. Il faut que les exposants soient nombreux.

SIROP DE LA MÈRE SEIGEL

Dans des milliers de cas, le Sirop de la Mère Seigel a été d'une remarquable efficacité en supprimant définitivement les troubles digestifs même les plus enracinés. Faites-en l'essai à votre prochain repas.

GUERIT

INDIGESTION

TROUBLES de L'ESTOMAC et du FOIE

B-921

ST-LEON DE STANDON

TRANSACTIONS

St-Léon, Dorch., 6.—Mde Vve Jos. Vallières, du village, vient de vendre sa terre à M. Romuald Gagnon, de St-Edouard de Frampton. Bienvenue à ce brave citoyen qui nous arrivera dans quelques jours.

—M. Alfred Nadeau, des *Trois piquets*, a vendu aussi tout dernièrement son bien à M. Arcadius Nadeau, du village, pour aller vivre sous le beau ciel de Ste-Germaine.

—M. Herménégilde Goupil, également du village, ira demeurer bientôt dans le rang St-Jean-Baptiste sur le bien de M. Jos Gosselin, qu'il a acheté la semaine dernière. La maison où demeure aujourd'hui M. Goupil est devenue la propriété de Mde Vve Jos. Vallières.

EN BONNE VOIE

M. Paul Soucy, qui subissait il y a quelque temps l'opération de l'appendice, est en bonne voie de guérison.

C'est aussi avec plaisir que nous apprenons le retour à la santé de Mde Philibert Giguère qu'une maladie grave conduisait, il y a deux semaines, aux portes du tombeau.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Lundi et mardi de la semaine dernière ont été chantés les services anniversaires de MM. Pierre Bollard et Jos Vallières. Un grand nombre de parents et d'amis se sont fait un devoir d'assister à ces deux services.

UN MILLIARD

Comme il est assez difficile à l'imagination de se représenter à quoi cette somme équivaut, donnons-en quelques exemples pour ceux qui veulent en avoir une idée : Une famille qui, à la naissance de Jésus-Christ, eut possédé un milliard en espèce aurait pu dépenser environ, jusqu'à nos jours, vingt sous par minutes, une piastre et vingt par heure, huit cent soixante et quatre piastres par mois et dix mille trois cents soixante et huit piastres par année, car depuis l'an un de l'ère chrétienne jusqu'à nos jours il ne s'est écoulé qu'un milliard et quelques millions de minutes.

Si on réalisait la somme d'un milliard en un seul bloc d'or, il peserait tellement que six mille homme pourraient à peine le soulever et pour le transporter, il faudrait un train de 24 wagons d'une longueur de douze cent pieds. Voilà une idée de l'énorme dette qui pèse sur le pays.

CONTRAT DE LA MALLE

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi le 14 avril 1922, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine sur la route rurale St-Georges-Est No. 2, à commencer au bon plaisir du ministre des postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de St-Georges-Est, Jersey et Linière et au bureau du Surintendant du District Postal, Québec, où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau du Surintendant du District Postal, Québec, 2 mars 1922.

S. TANNER GREEN,
Surintendant Intérimaire.
16-23-30 mars

A PROPOS DE PIANOS

A propos de l'impôt sur les pianos, établi à Paris, on rajeunit cette vieille anecdote d'un locataire des grands boulevards qui avait pour voisin un pianiste intarissable. Or, notre homme avait horreur de la musique et n'avait jamais pu obtenir de son voisin qu'il ne fit de piano qu'à des heures déterminées et convenables.

Comment se venger ?

Il acheta un jeune veau, le monta à son appartement du second, lui passa la tête entre les barreaux d'un balcon bien en vue et se mit à lui pratiquer des tractions rythmées sur la queue. L'effet est infaillible, le veau répond toujours à cette suggestion par des beuglements nerveux et sonores.

Au bruit, le public s'ameuta sur le boulevard. Le concierge arriva bientôt, suivi du commissaire de police, chez le locataire.

—Ah ! ça, qu'est-ce qui vous prend? demande le commissaire.

—Rien ! Je fais de la musique. . . . Je ne suis pas le seul dans la maison.

J'ai un voisin qui joue du piano du matin au soir et du soir au matin. Eh bien ! moi, je joue du veau.

Ma foi, je comprends cette vengeance et je me demande s'il n'y aurait pas possibilité pour les virtuoses, quel que soit d'ailleurs leur instrument, de composer avec les voisins. La paix sociale y gagnerait.

DU TRAVAIL ! DE L'ARGENT !

On demande un homme honnête dans chaque paroisse pour prendre les commandes à domicile. Travail facile et payant.

Ecrivez de suite.

VITAL ROY,
Beauce-Jonction,
Beauce.

1 avril.



Sur les
Hauteurs de Ceylan
se récoltent les meilleurs thés.
C'est le cas du
THÉ PRIMUS
Il atteint la perfection.

DISTRIBUTEURS:
L. CHAPUT, FILS & CIE,
Limitée
MONTREAL.



MESSIEURS LES MARCHANDS

Nous attirons votre attention sur la liste des marchandises plus bas énumérées que vous pouvez vous procurer chez

JOS. COTE Limitée

EPICERIES — PROVISIONS

Acide Borique
Acide Carbolique
Allumettes
Tmandes
Ammoniac

Balais
Barley
Beaume analgésie
Beurre d'érable
Beurre Pistache
Biscuits
Bleu à laver
Bonbonnières
Bonbons
Borax
Bouchons de Liège
Boutelilles graduées
Brosses
Brûleurs de lampes

Cachets mal de tête
Café
Café condensé
Cartes à jouer
Camphre
Catsups
Caustique
Céréales
Chandelles
Chocolat à la lb.
Chocolat à la barre
Cocoa
Coco condensé

Cocoanut râpé
Confitures
Conserves de fruits
Conserves de légumes
Conserves de poissons
Conserves de viandes
Corde à linge
Cornstach
Coupe-papier
Crachoirs
Crême de tarte
Cuves

Dates

Eau de Vichy
Eau de Floride
Eau de Javelle
Eau de Riga
Empois
Epices
Essenses
Epingles de bois

Fèves blanches
Fèves au lard
Fil à attacher
Fromage McLaren

Gélatine
Gelée de table
Glycerine
Globes de fanaux
Globes de lampes
Gomme à mâcher
Graine de lin
Graisse composée

Graisse pure
Gruau

Houblon
Huile de Castor
Huile d'Olive
Huile de charbon

Lacets
Lait condensé
Lait évaporé
Lavettes
Lessive
Levain (Royal)

Marinades
Marmelade
Mêches de lampes
Miel
Mil pour oiseaux
Moutarde
Nettoyeurs à mains
Nettoyeurs de toutes sortes
Noir à chaussures
Oléomargarine
Onguents
Papier à toilette
Papier à envelopper
Pâte alimentaire
Pilules
Planches à laver
Pois à soupe (cuisants)
Poison à insectes
Poisson salé
Poudre à toilette
Poudre à balayer

Poudre à chevaux
Préparation de bière
Prunes sèches

Raisin
Résine
Riz

Sacs de papier
Sagou
Sauce au tomates
Savon à laver
Savon à toilette
Seaux
Sel (fin et gros)
Seidlitz
Sel de médecine
Sirop barbade
Sirop Blé d'Inde
Sirop de sucre
Sirop pour le rhume
Soda à pâte
Soda à laver
Souffre
Soupe en caniste
Sucre
Suces

Tapioca
Teintures
Thé
Thé de boeuf

Vaseline
Vermicelle
Verni à chaussures
Vinaigre Vigora

DIVERS

Boutons à collets
Cornets crême à la glace
Couteaux de poche
Crayons

Emplâtres électriques
Empoules électriques
Encre
Envelop

Fruits pour liqueurs
Goblets en papier
Liqueurs de tempérance

Musillage
Oeufs de Pâques
Pailles à liqueurs
Papier à écrire
Parfum
Peignes
Pierres à feu
Plumes à écrire
Plumes fontaine
Poupées
Punch Board (planchettes)
Vitrines (Show-Case)

TABACS, Articles de fumeurs

Allumeurs automatiques
Bouquins caoutchouc
Bouquins bakelite
Cannes
Cendriers
Cigares
Cigarettes
Etuis à cigares
Etuis à cigarettes
Moulin à cigarettes
Nettoyeurs pour pipes
Papier à cigarettes
Pipes de bois ordinaires
Pipes Bruyère B. B. B.
" G. B. D.
" J. C.
" Kola
" Peterson
" Prince
" Smarts
" de plâtre

Porte cigarettes
Porte cigares
Pots à tabac
Sacs à tabac
Tabac en feuille
Tabac en paquet
Tabac en palette
Tabac en poudre
Tabatières
Vis

Nous avons l'assortiment le plus varié que vous puissiez trouver dans une seule maison au Canada, dans toutes ces lignes

ETABLIE EN 1887

Loyauté fait notre force

J.C SPÉCIAL

Qualité fait notre clientèle

JOS. COTÉ, LIMITÉE

EPICIERS EN GROS

188 RUE ST-PAUL, QUÉBEC

PACIFIQUE CANADIEN

LE SERVICE INSURPASSABLE

Entre Québec et Montréal

DEPARTS DE QUEBEC
(Gare du Palais)

9.00 a.m.—Dimanche exc.—(Montréal, G. Viger 3.30 p.m.
1.30 p.m.—Quotidien. — (Montréal, G. Windsor 6.30 p.m.)
4.40 p.m.—Dim. exc.—(Montréal, G. Viger 9.40 p.m.)
11.45 p.m.—Quotidien. — (Montréal, G. Viger 6.40 a.m. et G. Windsor 7.05 a.m.)

ARRIVEES A QUEBEC
(Gare du Palais)

6.30 a.m.—Quotidien. — (De Montréal, G. Windsor 11.20 p. m. et de G. Viger 11.45 p.m.)
2.20 p.m.—Quotidien. — (De Montréal, G. Windsor 9.00 a. m.)
3.40 p.m.—Dim. exc.—(De Montréal, G. Viger 9.45 a.m.)
8.35 p.m.—Dim. seul. — (De Montréal, G. Viger 2.30 p.m.)
10.15 p.m.—Dim. exc.—(De Montréal, G. Viger 5.00 p.m.)

Correspondances à Québec avec les trains du Québec Central.

G.-A. LANGEVIN,
Agent du trafic-voyageurs, Gare du Palais et 30 rue Saint-Jean, Québec. Représentant TOUTES les lignes de navigation circulant entre l'Amérique et l'Europe.

LE PATRON

Le patron est ordinairement un homme passé MAITRE dans son métier et qui emploie des apprentis : il les forme à son école jusqu'à ce qu'à leur tour ils deviennent patrons.

Saint Joseph est patron. Il est passé Maître dans son art ; et il est si expert, si complaisant, que l'Eglise lui confie officiellement la formation de ses fils apprentis.

Joseph fut un charpentier passable : ce ne fut pas là son métier, mais un simple emploi, un gagne-pain. Son vrai métier, auquel il travailla toujours, ce fut de se sanctifier. Il y réussit et y excella si bien que l'Eglise nous met à son école, nous les HOMMES. Car, n'en déplaise aux femmes, saint Joseph est à nous: il fut ouvrier, citoyen, chef de famille.

La sainteté, voilà bien un rude métier et nous n'y sommes que de médiocres apprentis. C'est cependant le grand, l'unique métier qui compte, le seul sur lequel il nous faudra subir une épreuve finale, un examen serré. Pour passer MAITRES, regardons le patron, et faisons comme lui.

Joseph, c'est le travailleur honnête, consciencieux, satisfait de sa situation modeste, tout en cherchant à améliorer le sort des siens. Il aime le travail et sait le sanctifier par l'offrande qu'il en fait à Dieu. Imitons-le.

Joseph, c'est le père de famille, cherchant au foyer domestique, dans la compagnie de son épouse et de son fils, les joies pures et durables qui naissent de la douce intimité familiale. C'est bien là en effet qu'on est le mieux et pour l'âme et pour le corps. Copions-le.

Joseph, c'est l'homme juste, donnant l'exemple des vertus domestiques et faisant observer la loi de Dieu. Aimable dans ses manières, doux, affable dans ses paroles, patient dans les épreuves, toujours calme et plein de charité, il sait se donner aux siens et recevoir leurs services avec reconnaissance. Parce qu'il est chef de famille, il saurait aussi, s'il en était besoin, commander avec fermeté et dire non ; il s'étudie à faire dans la maison, l'ordre, la paix, la joie et le bonheur.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

HORAIRE

En force le 2 Octobre, 1921.

Vers le Sud — Lisez en descendant. Vers le Nord — Lisez en montant.

No 30 Pass.	No 6 Pass. P.M.	No 2 Pass. A.M.				No 1 Pass. P.M.	No 5 Pass. P.M.	No 7 Mixte
.....	* 3.00	† 7.20	Lse	Québec (St. Palais)	Arr.	2.35	10.00	.....
.....	4.00	8.15	"	Breakeyville	"	1.29	9.02	.....
.....	4.12	8.27	"	Ville Lambert	"	1.14	8.52	.....
.....	4.28	8.44	"	Scott Jonction	"	12.53	8.36	.....
.....	4.39	8.54	"	Ste-Marie	"	12.39	8.26	.....
.....	4.55	9.10	Arr.	Valley Jct.	"	12.25	8.12	.....
.....	5.21	9.36	"	Tring Jonction	Lse	*11.56	† 7.45	.....
	P.M.	A.M.				A.M.	P.M.	
	No. 8 Mixte					No 33 Pass.		
P.M.	A.M.					A.M.		P.M.
† 6.30	† 9.00	.....	Laisse	Lévis	Arrive	10.55	.....	4.45
7.16	11.10	.....	"	St-Anselme	"	10.09	.....	3.10
7.29	11.50	.....	"	Ste-Hénédine	"	9.55	.....	2.35
7.39	12.30	.....	"	Scott Jonction	"	9.40	.....	† 2.00
7.49	.....	.....	"	Ste-Marie	"	9.28	.....	.....
8.00	.....	.....	Arrive	Valley Jct.	Laisse	9.13	.....	.....
.....	.....	.....	"	Tring Jonction	"	† 8.35	.....	.....
P.M.	A.M.					A.M.		P.M.

DIVISION CHAUDIERE

	No 34 Acco. A.M.				No 33 Pass. A.M.	No 35 Acco. P.M.	
P.M.							
† 8.15	.....	† 9.40	Laisse	Valley Jct.	Arrive	9.00	7.00	.....
8.26	.....	9.55	Arrive	St-Joseph	Laisse	8.46	6.30	.....
8.48	.....	10.25	"	Beauceville	"	8.24	5.40	.....
9.07	.....	11.00	"	St-Georges	"	8.04	4.40	.....
f 9.18	.....	.....	"	Cumberland	"	f 7.50	.....	.....
9.34	.....	11.55	"	Morisset	"	7.38	4.00	.....
9.49	.....	12.25	"	Ste-Rose	"	7.23	3.35	.....
10.00	.....	12.45	"	Ste-Germaine	"	7.13	3.20	.....
10.17	.....	1.15	"	Ste-Justine	"	6.56	2.50	.....
10.29	.....	1.30	"	Ste-Sabine	"	6.44	2.25	.....
10.43	.....	2.00	"	St-Camille	"	6.30	2.00	.....
11.07	.....	2.30	"	Daaquam	"	6.05	1.25	.....
11.30	.....	3.00	Arrive	Lac Frontière	Laisse	† 5.45	† 1.00	.....
P.M.		P.M.				A.M.	P.M.	
	No 22 Acco. P.M.					No 21 Acco. A.M.		
.....	† 5.25	.....	Laisse	Tring Jct.	Arrive	8.25	.....	.....
.....	5.50	.....	"	St-Victor	"	7.45	.....	.....
.....	6.05	.....	"	St-Ephrem	"	7.28	.....	.....
.....	6.25	.....	"	St-Evariste	"	7.08	.....	.....
.....	6.50	.....	"	Courcelles	"	6.37	.....	.....
.....	7.10	.....	"	St-Sébastien	"	6.12	.....	.....
.....	7.22	.....	"	St-Samuel	"	6.00	.....	.....
.....	7.33	.....	"	Ste-Cécile	"	5.50	.....	.....
.....	7.55	.....	Arrive	Mégantic	Laisse	† 5.30	.....	.....
	P.M.					A.M.		
	P.M.	A.M.				P.M.	P.M.	
.....	* 4.55	† 9.10	Laisse	Valley Jct.	Arrive	12.16	8.03	.....
.....	5.22	9.37	"	Tring Jonction	"	11.55	7.40	.....
.....	6.06	10.25	Arrive	Thetford Mines	Laisse	10.58	6.55	.....
.....	6.15	10.43	"	Black Lake	"	10.37	6.37	.....
.....	7.49	12.03	"	Dudswell Jct.	"	9.11	5.08	.....
.....	8.50	1.00	Arrive	Sherbrooke	Laisse	* 8.15	† 4.10	.....
	P.M.	P.M.				A.M.	P.M.	

Référence:— f Arrête sur signal.
* Tous les jours.
† Tous les jours, excepté le dimanche.

G. D. WADSWORTH,
Agent général des passagers.
SHERBROOKE, QUE.

A VENDRE

Dans le village de St-Théophile, Co. Beauce, un morceau de terre de 6 arpents en superficie, avec maison neuve de 24 pieds sur le dit emplacement. Le tout à vendre pour la somme de : $1600,00, avec bonnes conditions.

S'adresser à :
EUGENE RICHARD,
St-Théophile, Co. Beauce.
23 mars.

DR. J. ED. SAMSON

Chirurgien-Orthopédiste

SPECIALITE : CHIRURGIE DES OS

C'est-à-dire: fractures, luxations, toutes les difformités provenant de la naissance ou de la paralysie infantile.

HEURES DE CONSULTATION
2 à 4 heures P.M. — Tél. 5013.
59, rue Sainte-Anne, QUEBEC.

HOTEL-DIEU de Lévis, chaque matin.
ST-FRANÇOIS-D'ASSISE, sur entente.

EXPOSITION DES MODES

MESDAMES,

Nous vous invitons respectueusement à l'ouverture de notre Exposition des modes.

Nous vous prions de visiter tous les rayons, ils sont tous plus intéressants les uns que les autres.

Au rayon des tissus pour robes, costumes et manteaux, vous trouverez le plus riche, le plus chic et le plus varié assortiment à Québec, les plus hautes nouveautés sont à l'étalage, marchandises anglaises, françaises, canadiennes et américaines. Soieries Suisses, etc.

Mademoiselle Bourget, reconnue experte en la matière par sa longue expérience, est à votre disposition pour la confection de costumes, robes et manteaux, donnez votre commande de Pâques tout de suite.

MARCEAU & CIE

155 rue St-Joseph, St Roch, QUEBEC

BEAUCEVILLE

Nous avons eu l'hiver des corneilles. La chose était attendue et cette période de neige et de froid passagère a suspendu quelque peu la fabrication du sucre. La saison, cependant, s'annonce excellente et nos sucriers ont déjà fabriqué quelques centaines de livres de notre produit national.

—Nos Fermières, accompagnées de mesdames les conférencières du gouvernement, de MM. Laflamme et de son assistant, de M. St-Pierre et de M. Lebrun, instructeur du ministère de l'Agriculture, ainsi que de M. Ed. Fortin, directeur du Cercle, sont allés passer la journée de vendredi, à la cabane de M. François Mathieu. La fête a été charmante, la tire délicieuse et Mme la présidente, avec les dames directrices, se sont prodiguées pour faire un succès de cette excursion. On nous dit que dimanche prochain, si la température le permet, ce sera le tour des membres du Cercle MonLoisir à la cabane de M. Cléophas Latulippe.

— M. Ed. Fortin est parti pour un voyage à Québec et Montréal, lundi matin, et sera absent toute la semaine.

—M. le sous-ministre Elz. M. Dechêne, était à Beauceville ces jours derniers.

—Les cours ménagers ont repris leurs séances mardi et sont suivis par une foule de dames et de jeunes filles. Madame Lacroix, Mlles Leblanc et Couturier sont fort estimées et appréciées de leurs auditrices.

—Il y a eu séance du Conseil de ville, samedi et nos échevins se sont occupés d'affaires de routine, sauf la question de l'octroi de licences pour les tables de pool qui a été remise à la séance du 4 avril prochain.

—Le Tanlac peut vous donner la santé comme il l'a donnée à des milliers d'autres. Dr. J. A. Deschênes.

—M. l'abbé Servais et le Révd. Frère Jean-Michel sont allés fêter la St-Patrice au presbytère de St-Prosper, chez M. l'abbé Ennis, vendredi dernier.

—Mme C. E. Clément a passé la semaine en promenade à St-Prosper, Dorchester.

—Les membres du Cercle qui désirent prendre part à la partie de sucre de dimanche et qui n'ont pas encore donné leur nom sont priés de le faire immédiatement afin de nous assurer du nombre de membres qui prendront part à l'excursion.

—M. Fournier, du bureau de M. Tancrède Beaudoin, syndic de St-Joseph était de passage à nos bureaux, lundi dernier.

—Voir la semaine prochaine l'annonce de M. J. B. Poulin, on nous promet une surprise.

—M. Béland, de Québec, était l'hôte de M. et Mme Henri Béland, dimanche.

—Mme Joseph Rodrigue de Lambton est venue passer une huitaine à Beauceville.

—M. Maurice Lemieux, est de retour d'un voyage à Québec.

—Ne laissez pas l'acidité de votre estomac vous rendre malheureux, puisque vous n'avez qu'à prendre du Tanlac pour vous remettre parfaitement sur pied. Prenez-en maintenant. Dr. J. A. Deschênes.

—M. Léopold Lavoie, est venu passer le dimanche dans sa famille.

—M. l'abbé O. Roy, MM. F.-G. Fortier, J. Poulin, A. M. Déchêne et H. Renault sont partis pour St-Roch des Aulnaies, où ils assisteront aux funérailles de Mlle Deschênes.

—M. Casgrain, de Limoilou, Québec était de passage à Beauceville, mardi.

—Mlle Jeanne Lemieux est à Québec pour une quinzaine.

—M. Henri Béland, de l'"ECLAIREUR", est parti pour un voyage de quelques jours à Québec et Montréal.

—Ne manquons pas de lire, sur une autre page, l'annonce de la maison P. F. Renault.

—M. l'abbé Lemay, inspecteur des Couvents et Collèges est venu ici la semaine dernière.

—Nous avons appris avec douleur la mort de Mme Bédard de Montréal, soeur de la Révérende Mère Sainte-Edwidge, du Couvent de Jésus-Marie. Mme Bédard est décédée à Paris, dans un hôpital où elle était allée pour subir une très grave opération. On lui a dit en arrivant à Paris que son cas était désespéré; elle s'apprêtait à revenir au pays, mourir au milieu des siens quand la maladie s'est aggravée. Ses deux filles, demandées en toute hâte, sont arrivées juste pour la mort de leur mère. Nos sympathies à la bonne Mère Sainte-Hedwidge.

—M. l'abbé D. Chabot est à faire le catéchisme aux Mines. Une vingtaine d'enfants sont à se préparer à la Communion solennelle.

—M. A. J. Livingston, demeurant près de Ashland City (Tennesse) déclare: "J'ai envie de m'en aller de maison en maison dire aux gens ce que je pense et ce que je sais par moi-même du Tanlac." Dr. J. A. Deschênes.

—A la Saint-Vincent de Paul, dimanche dernier on a voté des remerciements à M. le Curé pour avoir remis le produit de la recette de la conférence donnée par le Père Lortie : $53.00.

—M. le Curé de Saint-Georges était de passage au presbytère cette semaine.

NOTULES RELIGIEUSES DE LA SEMAINE

Bautêmes : — Joseph-Jean-Paul, fils de Gédéon Mathieu et de Alexandrine Latulippe. Parrain et marraine : M. et Mme Conrad Mathieu.

—Marie-Rosa-Juliette, fille de Joseph Brousseau et de Amanda Dumas de St-Prosper. Parrain et marraine : M. et Mme Vilmaire Brousseau.

—Lucien-Gédéon-Ludger, fils de Gédéon Lacombe et de Desneiges Poulin. Parrain et marraine : M. et Mme Hormidas Busque.

—Marie-Elizabeth, fille de Sidney Veilleux et de Alexandrine Quirion. Parrain et marraine : M. et Mme Chs Veilleux.

—Marie-Thérèse-Lucienne, fille de Léon Larochelle et de Marie Latulippe. Parrain et marraine : M. et Mme Alphonse Latulippe.

—Joseph-Armand, fils de Charles Poulin et de Rose-Anna Goupil. Parrain et marraine : M. et Mme Eleusippe Cloutier.

—Joseph-Lionel, fils de Alfred Pomerleau et de Geneviève Mercier. Parrain et marraine : M. et Mme Omer Pomerleau.

—Marie-Florida, fille de Edmond Fortin et de Emma Bernard. Parrain : Alfred Fortin; marraine : Marie-Alma Fortin.

—Marie-Yvette-Hélène, fille de Henri Doyon et de Maria Poulin. Parrain et marraine : M. et Mme Joseph Poulin.

—Marie-Hélène-Simonne, fille de Augustin Bolduc et de Joséphine Roy. Parrain et marraine : M. et Mme Louis Roy.

Sépultures : — Sylvain Quirion, 92 ans, veuf de Lucie Thibeaudeau, Rapide.

—Marie-Isabelle, 2 mois, enfant de Archélas Rodrigue, Rang Sainte-Marie.

—Marie Emerilda Appolline Veilleux 34 ans, fille adoptive de Jos à Jeanne Rodrigue, Beauceville-ouest.

—Zenaide Boivin, 27 ans, épouse de Louis Veilleux, Rivière Gilbert.

Fête Saint Joseph : — Lundi à l'occasion de la fête de Saint Joseph il y a eu réunion des membres de la ligue du Sacré-Coeur.

SIMPLE PRIERE

A Angelina, à Ls. Philippe et à petite petite Marguerite.

Au moment ou le soleil éclaire le "petit village" d'un peu de rose, que l'Angelus donne le signal qu'il faut prier pour la maman qui n'est plus, dans la chambre qui s'éclaire encore à l'huile et aux cierges bénits, c'est moi qui récitera la prière du matin puisque leurs lèvres tremblent trop tous leur grande douleur et leur triste résignation. Je ne joindrai pas mes mains, mais tiendrai tendrement, très fort les menottes des petits orphelins, je dirai au bon Dieu : Notre Père qui êtes aux cieux, que Votre Nom soit sanctifié . . . . Malgré vos destins effrayants, ils ont courbé la tête, les vieux, les plus grands, mais ces mignons, ces enfants ne comprennent pas pourquoi. Vous leur avez pris leur maman, ni comment il se fait, qu'elle demeure inerte sur son lit blanc. Ils font pitié, Seigneur dans leur naïve terreur, ils la regardent avec la confiance tendre, qu'elle va se lever, les caresser, les appeler de leurs jolis noms. Du haut de votre ciel bleu, Seigneur vous avez vu le bébé tirer la jupe tombante ; crier : "Maman bénit, maman bebusse". Que nos péchés sont grands, pour que vous restiez insensible aux chagrins farouches des orphelins, des innocents !

Devant ce sommeil sans fin. Blanc Galiléen qui ressuscitiez les Lazare, les filles de Naïn, qui jadis appeliez les enfants, les bénissiez, protégez ceux-ci au seuil de la nuit qui commence dans leur petit lit ce soir comme ils auront peur du vent, qui balance les contrevents de la pluie ou de la neige qui fait résonner le verre des croisées. Dieu bon, n'abandonnez pas ces enfants sans mère, leur tendre coeur est angoissé, ils sont désespérés, parcequ'ils vous prient mal, de trop loin de leurs petites bouches, ne peut jaillir aucune prière, pourtant ils le savent qu'ils vous doivent tout, et l'air qu'ils respirent, et le pain quotidien qu'ils mangent.

Hier encore, en vous donnant en exemple à leur piété enfantine, leur bonne mère leur disait : "Petit-Jésus obéisait bien, Petit-Jésus baissait doucement ses beaux yeux quand il priait Dieu son Père. "Mais aujourd'hui, on ne peut leur parler de votre résignation de vos pleurs refoulés, quand vous perdites votre divine mère, car vous avez souffert toutes nos misères, enduré nos pires douleurs, mais ce deuil horrible, vous n'avez pas voulu le connaître, il vous eut prématurément crucifié, blond Jésus de Nazareth.

Il fait froid dans leur petit coeur, tout comme dans la campagne d'alentour. . . . Tout va renaître, les parterres donneront des fleurs et les nids des oiseaux : Gardez leur, Seigneur, le dévouement sublime, de celle qui deux fois fut maman qu'elle puisse comme vous, faire revivre leurs joies belles come vos lilas et vos roses de mai que les tendresses ressuscitent sur leurs lèvres les chansons naïves de leur jeune âge, tout comme dans les branches où les petits des oiseaux gazouillent leur bonheur de vivre.

Je vous salue Marie. Vierge des berceaux, que votre bonté penêtre dans les chambres, vides de tendresses maternelles, qu'elle remete en branle les petits "bers" de chez nous, qu'elle les balance doucement, sans bruit, sans secousse.

Ayez pitié des misères de nos touts petits, chantez-leur mystérieusement les dodos merveilleux qui endormaient votre Jésus, et ils vous aimeront comme leur vraie maman, nos chers petits orphelins, nos pauvres enfants sans mère. . . . . .

Ainsi soit-il.

UNE BONNE AMIE.

23 mars 1922.

FEUE MLLE EUGENIE DESCHENES

Nous avons le regret d'apprendre à nos lecteurs, le décès de Mademoiselle Eugénie Deschênes, soeur de notre concitoyen, le Dr. J.-A. Deschênes, survenu à Montréal, lundi, le 20 mars dernier. Mlle Deschênes était avantageusement connue à Beauceville où elle a résidé pendant de nombreuses années.

La semaine dernière M. Deschênes, était appelé auprès de sa soeur dont l'état inspirait des craintes sérieuses, lundi Mlle Deschênes expirait à l'âge de 36 ans.

Son service et ses funérailles ont lieu aujourd'hui jeudi, à St-Roch des Aulnaies, à 9 heures.

Nous prions le Docteur et la famille Deschênes de bien vouloir accepter l'expression de notre sincère sympathie.

ST-COME

Fête intime

St-Côme, Beauce, 14.— Une jolie soirée eut lieu le 2 février chez M. Jos. Bergeron à l'occasion des fêtes anniversaires de ses deux soeurs Mme Léonidas Paquet et Mme Arthur Gauthier, furent présentes les personnes suivantes : M. et Mme Hubert Bergeron, M. et Mme Louis Gauthier, M. Adjutor Gauthier, M. France Doyon, M. et Mme Johnny Doyon, M. et Mme Léonidas Paquet, M. et Mme Albert Bergeron, M. et Mme Arthur Gauthier, M. et Mme Gustave Bergeron, M. et Mme Jos. Paquet, M. et Mme Jos. Létourneau, M. Arthur Gauthier et Mlle Lauréane Gauthier. Un petit euchre avait été organisé par Mme Gustave et Mme Jos. Bergeron. Des magnifiques cadeaux furent donnés par les nombreux parents et furent distribués après la partie de cartes. Mme Hubert Bergeron et son garçon M. Albert Bergeron furent les heureux gagnants des prix de consolation; ensuite on servit un goûter auquel on fit grand honneur. Des chansons comiques et des déclamations suivirent : "Un sermon de circonstance" par M. Jos. Paquet. "La vache à Jérome" par Mme Jos. Létourneau. "Le plaisir de la sortie" par M. Jos. Bergeron. "La femme du boiteux" par M Gustave Bergeron et plusieurs jolies chansons aussi morceaux de violon et piano par M. et Mme Jos. Bergeron.

ST-EPHREM

Notes locales

St-Ephrem, Beauce, 17.— Ces jours derniers, nous avons eu les exercices de la neuvaine de Saint-François-Xavier. Ils ont été suivis par les paroissiens avec une assiduité et une ferveur remarquables. Les nombreuses communions en sont un frappant témoignage. Les Rév. M. J. Houde et A. Piché ont prononcé d'éloquents sermons qui ont intéressé l'auditoire et sans doute fait réfléchir les récalcitrants. Puissent ces jours de grâces et de bénédictions porter de nombreux fruits pendant les jours qui suivront.

—M. Louis Longchamps, vétéran de la place, souffre d'une grave paralysie.

—M. Octave Roy, sacristain, se rétablit tranquillement d'une maladie qui l'a obligé à garder la chambre plusieurs jours.

L'éducation

Question intéressante, question essentielle entre toutes. Si la divine Providence a bien voulu confier à vos soins, parents chrétiens, des enfants à élever, une famille soutenir, rappelez-vous que, plus importante que la vie corporelle, il est une chose qui doit faire l'objet de vos attentions et de vos rêves, c'est la culture de la vie intellectuelle et de la vie morale. Avec la peine dans le coeur, nous sommes forcés d'avouer que trop nombreux sont les parents qui n'en connaissent pas les règles élémentaires et préparent à leurs enfants un bien triste avenir. Ils croient qu'éduquer un enfant est une chose simple, qui se devine plutôt qu'elle ne s'étudie.

Le religieux ou la religieuse, le maître ou la maîtresse essayent-ils de combler les lacunes, de corriger les défectuosités ?

Mille et une récriminations contre ces hommes ou femmes sévères et impitoyables, qui ne sont en réalité que de vrais amis, de vrais éducateurs de la jeunesse. Marchands, commerçants de foin, ou simples journaliers, tout le monde admettra que, pour la plupart, vous ignorez plusieurs règles de la psychologie et de la pédagogie. Alors vous confiez vos enfants à ceux qui en font une spécialité, donnez-leur donc aussi votre confiance. Au lieu d'épier leurs manières, de critiquer leurs méthodes, admirez leur dévouement et travaillez de concert avec eux à faire de vos enfants de vrais chrétiens, de braves citoyens qui feront l'orgueil de votre famille et l'honneur de votre paroisse.

SYMPATHIES

A une assemblée des directeurs du Cercle MonLoisir de Beauceville, il est proposé par M. Auguste Lespéran ce, secondé par M. Henri Renault, que des sympathies soient votées à M. J.-A. Deschênes, président du Cercle, à l'occasion de la mort de sa soeur Mademoiselle Eugénie Deschênes et que copie de la présente résolution soit adressée à L'ECLAIREUR pour publication.

L.-P. POULIN,
Secretaire.

St-Ludger

Décès

St-Ludger, Frontenac, 20.— Le 17 courant s'éteignait doucement dans la paix du Seigneur Mme Ernest Dallaire (née Marie Denise Bégin) à l'âge de 28 ans. La consomption, cette maladie incurable est venue l'enlever aux siens après quelques mois de souffrance endurée avec le calme et la résignation d'une chrétienne. Elle laisse pour la pleurer un mari et deux jeunes enfants qui ne savent pas encore ce qu'ils ont perdue.

Son service et sa sépulture ont eu lieu le 20 courant. La levée du corps fut faite à la maison mortuaire. Le service fut chanté par M. le curé C. H. Garneau de cette paroisse. L'église vêtue de noir était remplie d'une foule de parents et amis offrant à la chère defunte leurs ferventes prières.

Le cercueil était porté par MM. Honoré Bégin, Léo Fecteau, Eug. Dumas et Joseph Leclerc, ce dernier de Spalding. M. Joseph Bégin, de St-Gédéon portait la croix.

Dans le cortège on remarquait parmi les parents : M. Ernest Dallaire, son mari, M. et Mme Joseph Bégin, M. et Mme Honoré Bégin, M. et Mme Majorique Giguère, M. et Mme Alexandre Paré, M. et Mme Gaudias Dallaire, M. et Mme Louis Dallaire tous de St-Ludger. M. et Mme Maxime Bégin, M. et Mme Albert Dallaire, M. et Mme Joseph Rodrigue, ceux-ci de St-Samuel. Plusieurs neveux et nièces assistaient aussi aux funérailles.

—Le 6 dernier est décédé à l'âge de 22 ans M. Ernest Lapierre enfant de Cyrille. Le service et la sépulture ont eu lieu le 10 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Autre décès

M. Anthime Faucher d'East Angus, l'été dernier encore de cette paroisse, a eu la douleur de perdre le 16 dernier, une de ses jeunes filles, Aldérie âgée de 17 ans et 6 mois. Mlle Faucher avait terminé ses études en juin dernier à Lac Mégantic, elle n'était qu'au printemps de la vie et ne connaissait encore que les douces joies et les illusions de la jeunesse. Mais la mort, qui ne pardonne pas, est venue comme un voleur ravir à l'affection des siens cette chère enfant. Ne pleurez pas parents désolés, consolez-vous par la pensée qu'un jour vous vous reverrez au ciel et que là rien ne viendra vous séparer.

Sincères sympathies à ces familles affligées.

NAISSANCES

Le 19 mars, l'épouse de M. Henri Doyon donnait naissance à une fille qui a reçu au baptême les prénoms de Marie-Ivette-Hélène. Parrain et marraine : M. et Mde Joseph Poulin, grands parents de l'enfant.

Nos félicitations.

ST-CAMILLE

Le 22 mars, Madame Edouard Bélanger donnait naissance à une fille qui a reçue au baptême les noms de Marie-Josette-Jeannette. Parrain et marraine M. et Mde Joseph Bélanger, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

FERME A VOLAILLES JARDINAGE

10 arpents, bonne terre à jardinage avec grande maison de brique finie moderne. Fournaise, lumière électrique, bain. Grange. Poulailler pour 1.000 poules. 1 mille de Sherbrooke. Prix : $5,500. $1.000 comptant, balance termes faciles.

J. O. DARCHE,
8 Wellington Sud,
Sherbrooke.

Une Grande et Bonne Nouvelle
POUR
Messieurs les Automobilistes

IL NOUS FAIT PLAISIR, MESSIEURS, DE VOUS ANNONCER QUE NOUS AVONS AJOUTE à notre commerce la ligne de pneus et de tubes, et pour répondre au besoin d'une bonne clientèle comme celle que nous servons, il fallait de toute nécessité une ligne de pneus capable non pas d'égaler les autres marques mais les surpasser. Nous n'avons pas été longs à chercher parce que la ligne "FIRESTONE" étant reconnue pour la meilleure, nous avons fait les démarches nécessaires pour obtenir cette agence pour la route LEVIS-JACKMAN et BEAUCE JONCTION-SHERBROOKE. Nous sommes en position dès maintenant de répondre à vos besoins et nous vous garantissons satisfaction. Demandez détails par la première malle et nous nous ferons un plaisir de vous donner les renseignements demandés.

Voici les prix détaillés des marchandises :

En vente chez
AVARD & NADEAU
BEAUCE-JCT.

Firestone

UN PNEU !

Oui, c'en est un: un pneu sans rival, qui défie toute compétition, tant pour la qualité que pour les prix.

Faites-en l'essai.

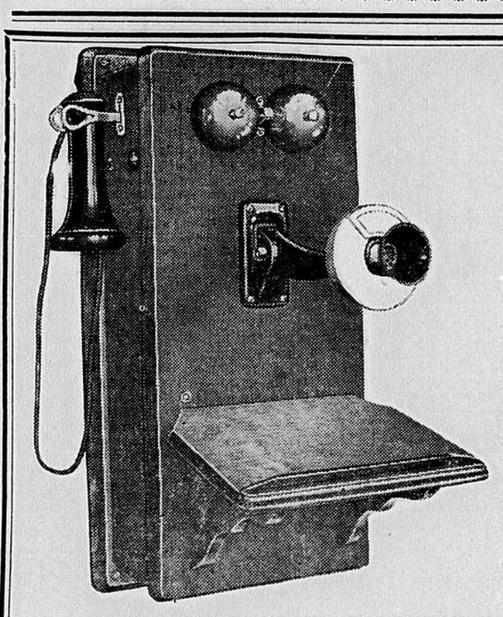


Firestone

Grandeurs	FARIC TIRES Smooth Tread Cases	FARIC TIRES Non-Skid Cases	CORD TIRES Non-Skid Tread	TUBES Red Tubes	TUBES Gray Tubes
†30x3½	13.25	16.50	26.00	2.85	2.50
32x3½		23.20	33.15	3.40	3.10
†31x4		26.00	38.35	3.95	3.70
32x4		32.25	42.20	4.10	3.85
33x4		34.10	43.55	4.30	4.00
34x4		34.80	44.65	4.40	4.20
32x4½		43.35	54.50	5.30	4.80
33x4½		44.80	55.80	5.45	4.90
34x4½		46.10	57.15	5.60	5.05
35x4½		48.45	58.85	5.85	5.30
36x4½		* 49.65	60.15	5.95	5.45
35x5			64.70	6.25	5.65
37x5		58.30	71.35	6.60	6.00
37x5		* 61.95	75.00	6.95	6.35

*—Fait en fil de sabot seulement. †—Fait de crampon seulement.
NOTE—Les prix sont net.

La Cie Avard & Nadeau Enr.
Beauce-Jonction, - - Qué.



ATTENTION !
— aux —
COMPAGNIES DE TELEPHONE

Livraison immédiate de Boites de haute qualité de la

CENTURY TELEPHONE COMPANY

ASSORTIMENT A BEAUCEVILLE

Pour l'avantage des compagnies de téléphone de notre district, je tiens un assortiment de boîtes CENTURY.

Ces instruments sont très jolis. Petites boîtes "Knobby" finies chêne doré.

L'appareil est scientifiquement agencé et solidement bâti, par conséquent le parler et l'appel sont excellents.

Il y a cinq mille de ces téléphones dans le district, que j'ai installés, et qui donnent entière satisfaction.

Chaque instrument porte la garantie de la manufacture pour une période de cinq ans.

PRIX RAISONNABLES

Téléphonez ou écrivez-moi pour les prix ou toute autre information.

ARTHUR MARTEL, Agent
BEAUCEVILLE, QUEBEC.

CENTURY TELEPHONE CONSTRUCTION CO.
Buffalo, N. Y. Bridgeport, Ont.

MARIAGE

BEAUCE-JONCTION

Lundi le 20 février dernier, à 8 heures, M. Emile Gilbert, de Princeville, conduisait à l'autel Mademoiselle Annette Nadeau, fille de M. Joseph-Pierre Nadeau, de cet endroit. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé.

A l'orgue que tenait Mlle Rita Pomerleau, de jolis cantiques furent rendus par les jeunes amies de l'heureux couple, sous la direction de Mlle Stella Pomerleau.

Nos meilleurs voeux aux heureux époux.

PHARMACIE A VENDRE

A Cookshire. Près Sherbrooke. Position avantageuse, pour médécin français. Poste établi.

J. O. DARCHE,
8 Wellington Sud,
Sherbrooke.

NAISSANCES

M. et Mde Antoine Lacroix de St-Georges, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 28 février, sous les noms de Jeanne-d'Arc. Parrain et marraine M. et Mde Albert Rodrigue de St-Georges, grands parents de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mde Wilbrod Laflamme, de St-Camille, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon baptisé le 5 mars, sous les noms de Joseph-Gilles-Claude. Parrain et marraine M. et Mde Michel Laflamme de Beauceville, Rivière Gilbert, grands parents de l'enfant.

Nos félicitations.

JOLIE SOIREE

A ST-GEORGES DE BEAUCE

Dimanche le 5 mars dernier fut organisée sous la bienveillante direction de Mlle Marguerite Godbout et de M. Jean Fortier un magnifique euchre.

Parmi les invités on remarquait : Mlles Cécile et Germaine Moisan, Cora et M.-Lse Bolduc, Mary et Irma Gagné, C. A. Poulin, Blanche Veilleux, Laetitia Dutil, Ange Laure Poulin, Mariette Boivin, Blanche Poulin, Jullenne et Cora Gagnon, Blanche Caron etc.

MM. Valmore Charron, Lorenzo Dutil, Max Veilleux, Maurice Gagnon, Orlando Poulin, Paul Paquet, M. Tanguay et plusieurs autres.

Un succulent goûter nous fut servi par Mlle Marguerite. Il y eu chant par Mlle Boivin et-M. Dutil, puis morceaux de grands maîtres interprétés sur le violon par Mlle Ange Laure. On organisa des jeux et enfin on se sépara à une heure avancée après avoir remercié M. et Mme Godbout et Mlle Marguerite de leur cordial acceuil.

AMICUS.

PISTOLETS A CARTOUCHES BLANCHES

Pistolets solides et de belles apparance, suffisant pour effrayer les voleurs, les chiens, etc. Absolument inoffensifs. Peuvent être laissés sans danger à n'importe quelle portée.

Expédié franco sur réception de $1.00. Qualité supérieure $1.50. Cartouches blanches .22 cal. expédiées par express à .75 le cent.

STAR MFG., & SALES CO.
821 Manhattan Ave., Brooklyn N. Y.
23 mars 1 mois.

LISEZ CECI !

Excellent poste à vendre. Prix EXCESSIVEMENT BAS ! Succursale P. T. Légaré, route de la station Beauceville. Excellent centre pour un poste de commerce quelconque.

Demandez plus amples renseignements à :

L'"ECLAIREUR",
Beauceville.

23-2-2 fs.

VIOLON

A vendre, violon "Stradivarius" avec jolie boite portative, 1 mois de service seulement. Valeur $30.00 pour $15.00 le tout.

S'adresser à :

CASIER POSTAL 18
Beauceville Ouest,
Co. Beauce.

Téléphones:
Bureau: Bell, Beauce, Beaudoin No 2
Résid.: Bell, Beauce, Beaudoin No 104

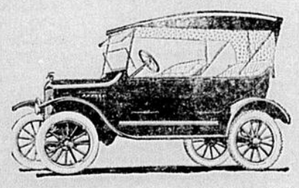
TANCREDE BEAUDOIN
Syndic autorisé

Comptable et liquidateur de faillites

Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers.

ST-JOSEPH, CO. BEAUCE

10 RAISONS POUR lesquelles vous devriez vous acheter un FORD.



Ford

1.—Il coûte plusieurs centaines de piastres de moins qu'un autre auto.
2.—Il coûte moins cher en gasoline.
3.—Il coûte moins cher en pneus.
4.—Il coûte moins cher en réparations.
5.—Le service peut-être obtenu partout où vous allez.
6.—Son prix de revente est plus élevé que celui de tout autre auto.
7.—Pas de changements dans le modèle pour faire paraître démodé le modèle de l'année précédente.
8.—Prompt à partir et à manier, il est le premier à se tirer d'un embarras soudain de la circulation.
9.—Presque tous les automobilistes connaissent le Ford de sorte que vous avez des amis partout.
10.—Conditions d'achat faciles.

BENOIT DUSSAULT, (Agent)
BEAUCEVILLE, BEAUCE.